Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche dernier, sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, fut organisée par Mme P. Lévesque. M. T. Roy percevait les contributions et M. J. Escaravage agissait comme maître des cérémonies.

Prix de cinq mains: Mme G. Cheater et M. E. Stephen.

Prix de cinq mains: Mme C. Courchaine.

Prix de cinq mains: Mme C. Courchaine.

Prix de cinq mains: Mme E. Burke, Mme MacAuley, Mme X. Gorman et Mme J. Crozier.

Prix du "pool": Mme C. Courchaine.

Prix d'entrée: Mme N. Pelland.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Un cric hydraulique (hydraulic jack) pour lever et transporter les bâtisses. S'adresser à C. 142, Meadow Lake, Sask. 48P.

A VENDRE—Bons pois à soupe, garantis pour cuire. .06 la livre; .05 au 100 livres. S'adresser à M. Raoul Moreau, Dollard, Sask. 48C.

MAISON A VENDRE — Moderne, 6 chambres et salle de bain, avec ameublement, linge, etc., située dans partie sud et dans district de St-Boniface, près de l'hôpital. Beau lot de 50x125, sur rue pavée, près tramway et autobus. Veuf quittant la province vendra pour $3,650, dont $2,500 comptant, balance 5%. Possession immédiate. Bonne occasion pour fermier ou personne désireuse de s'installer avantageusement. S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre. Tél.: 97 125 ou 204 567. 47C.

FERME DEMANDEE—Par acheteur sérieux et solvable, ayant aide, stock et roulant. Possède $2,000 comptant. Désire acheter près école française et église catholique. 240 acres ou plus pour culture mixte. Prendra possession 1er avril. S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre, Winnipeg. 47C

Les Quarante Heures

L'ouverture des Quarante Heures eut lieu dimanche dernier à la grand'messe, chantée par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé. Aux heures saintes du soir, dimanche et lundi, le sermon fut donné par Mgr W. Jubinville, P. D., Vicaire Général de l'archidiocèse de St-Boniface. La clôture de ces Quarante Heures eut lieu à la messe de 8 h. 15 mardi matin.

Visiteur

Le R. P. F. M. Farley, C.S.V., de Joliette, P.Q., neveu de Mme Farley, de Winnipeg, rendait visite aux Pères du presbytère la semaine dernière. Le R. P. Farley est en tournée de prédication au Manitoba.

Partie de cartes du R. P. Vicaire

La partie de cartes de dimanche prochain, 21 mars, est organisée par le R. P. Desautels, O.M.I. Le succès obtenu à sa partie de cartes, qui eut lieu avant Noël, l'encourage pour la partie de dimanche prochain. Son ambition est de surpasser encore le R. P. Curé qui, lui aussi, promet de faire un succès de sa soirée du 28 mars. Le R. P. Vicaire avait été aidé, à cette occasion, des paroissiens et amis du Sacré-Coeur. Tous ceux qui désirent des billets peuvent s'en procurer au presbytère. Ceux ou celles qui ne peuvent venir assister à la partie de cartes dimanche soir, peuvent tout de même offrir leur contribution qui sera reçue avec gratitude. Veuillez adresser ces contributions au R. P. Desautels, qui vous en remercie d'avance. Si des personnes charitables veulent contribuer en offrant les prix de la partie de cartes, elles sont les bienvenues. Quelques donateurs et donatrices ont déjà donné leur offrande.

Faisons un effort spécial et rendons-nous à la soirée de dimanche prochain pour faire un grand succès de cette organisation, au profit de notre école paroissiale.

Concours oratoire

Les Chevaliers de Colomb de Winnipeg organisent actuellement un concours oratoire entre des différentes écoles de la ville de Winnipeg. Chaque école doit se choisir un représentant. Dimanche soir, avant la partie de cartes, le concours local eut lieu au Sacré-Coeur, sous la direction de M. Eddie Cass.

Voici la liste des concurrents et le thème de leurs discours respectifs:

Irène Lacroix: De M. Louis Saint-Laurent, sur le plébiscite.

Louis Courchaine: De M. Hector Courchaine, donné en 1941 au "Junior Parliament".

Béatrice Gauthier: De l'hon. Mackenzie King, sur la situation européenne, en juin 1940.

Emile Bertrand: De M. Cyrille Delâge, à l'occasion du dévoilement du monument des soldats de Rimouski, morts en 1914-18.

Edmond Minvielle: De M. Raoul Dandurand, sur l'assurance-chômage, août 1940.

Les juges furent: le R. P. Bastien, S.J., du Collège de St-Boniface, M. R. Couture, M. L. Hervo. Ceux-ci donnèrent la palme à M. Edmond Minvielle qui représentera l'école du Sacré-Coeur au grand concours interparoissial.

Oeuvres de guerre des Français de la Prairie

Les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie remercient leurs amis de la province de Saskatchewan pour l'intérêt et l'aide qu'ils leur apportent. Nous tenons à citer tout particulièrement Mmes Doll, Châtelain et Lafleur, de Lebret, dont les envois individuels nous sont parvenus il y a quelque temps. Ces envois contenaient des articles habilement confectionnés et des vêtements usagés, qui feront encore la joie de plusieurs de nos infortunés compatriotes.

Les Révérendes Soeurs du Couvent de l'Enfant-Jésus, de North Battleford, nous ont encore expédié un superbe colis. Une partie du contenu des colis précédents a déjà été envoyée en Europe, via Ottawa. Le dévouement de ces religieuses et de leurs collaboratrices est vraiment touchant. Malgré les nombreux appels d'aide de charité qui sont lancés de toutes parts: aide à la Croix-Rouge, aide à la Russie, etc., etc., ces femmes trouvent encore des ressources pour soulager les infortunés qui souffrent dans la tourmente qui bouleverse notre malheureux pays.

A toutes ces personnes charitables, les plus chaleureux remerciements de la part des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie.

Nous espérons que l'exemple si édifiant donné par les nôtres de la Saskatchewan stimulera des imitateurs, et que nos amis de compatriotes de tout l'Ouest voudront nous témoigner la même bonne volonté et le même encouragement que par le passé.

La SECRETAIRE.

Canadiens français qui se sont enrôlés

Joseph Plante, 221, rue Roger, Norwood, Man.

Raymond Johnson, 935, rue Dugas, St-Boniface, Man.

Jean Lemay, 175, rue Masson, St-Boniface, Man.

Marcien Lévêque, 221, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.

Joseph La Salle, St-Pierre, Man.

M. l'abbé A. D'Eschambault à la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg

Avant-hier se tenait l'assemblée générale mensuelle. Le président a annoncé, à cette occasion qu'une soirée récréative aurait lieu le 14 avril prochain dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, sous les auspices de la Société. Les billets sont en vente aux prix de 35 sous et de 25 sous. Notre organisateur, M. Jacques Gagnon, ou un autre membre du comité se fera un plaisir de vous vendre des billets si vous désirez vous en procurer.

Le président espère que tous les membres de la Société et que tous les paroissiens du Sacré-Coeur et leurs amis viendront assister à cette séance dramatique et musicale.

M. l'abbé A. D'Eschambault

L'assemblée fut suivie d'une conférence par M. l'abbé Antoine D'Eschambault, président de la Société Historique de Saint-Boniface, sur "les Voyageurs". L'orateur parla d'abord des origines du voyageur et de sa place dans l'histoire du pays. Il expliqua aussi la différence qui existait entre celui-ci et ce qu'on appelait le coureur des bois. La vie intime du voyageur, son travail, ses us et coutumes, firent l'objet de la deuxième partie de la causerie.

Le distingué conférencier traita enfin des services que le voyageur a rendus surtout comme intermédiaire entre les sauvages et la civilisation, et rendit hommage en terminant, au voyageur, ce héros de notre histoire, qui fut le fondateur de la race métisse.

Les membres de la Société ont écouté avec intérêt et satisfaction cette magnifique conférence et en remercient sincèrement M. l'abbé D'Eschambault. Puissent les réunions mensuelles continuer d'être aussi instructives et intéressantes!

Séance du Cercle Molière le 27 avril

Le Cercle Molière présentera le 27 avril prochain, au Théâtre Domiinon, sous la direction de Mme Pauline Boutal, la jolie comédie d'Albert Acremant, "Ces Dames aux Chapeaux Verts".

Cette pièce, tirée du célèbre roman de Mme Germaine Acremant, a obtenu partout en France les plus brillants succès. Tout augure qu'ici également cette comédie saura satisfaire les goûts les plus délicats des nombreux amis du Cercle. Pour le moment, qu'on retienne bien la date, de même que le titre de la pièce.

Vingt-deux dames et demoiselles aux cours de tissage du S.-C., à Winnipeg

Grâce à la bienveillance de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire au Manitoba et à la prévenance de M. l'abbé D'Eschambault, président de la section française, notre paroisse a bénéficié durant ces dernières semaines d'un cours de tissage qui a rapporté les plus heureux résultats.

Vingt-cinq dames ou demoiselles ont avec ponctualité et enthousiasme fait chanter le rouet, cardé et roui le chanvre, tissé les lainages pour complets d'hommes, corsages et jupes de dames, cravates, couvertures, draperies, portières, nappes de table, etc., etc.

L'exposition des travaux qui dura trois jours, vit défiler dans nos salles paroissiales de nombreux admirateurs et admiratrices au nombre desquels, l'honorable Ivan Schultz, ministre d'Education, et une délégation imposante de députés de la Législature manitobaine.

On n'aurait pas cru que ces dames et demoiselles auraient pu apprendre autant de choses nouvelles en si peu de temps.

Les jeunes filles de l'école paroissiale ont également prêté leur concours bénévole aux dames, élèves du cours, et se sont initiées à ces travaux domestiques auxquels elles aimeront à se livrer plus tard.

Il nous fait plaisir de donner les noms des dames et demoiselles qui ont suivi ce cours:

Mmes P.-A. Talbot, J.-E. Frey, P. Lévesque, R. Arpin, Lavoie, Boisjoli, E. Hooper, W. Pickup, B. A. Latta, Mather et H. Lenkard;

Mlles Jeanne Aubin, Blanche Daneault, Germaine Jubinville (Somerset), Antoinette Carrière, Suzanne Ménard (Fannystelle), Hermine Masson (Prud'homme, Sask.), Logan, Daly et Mary Tennant; les RR. SS. Roger-Joseph, J.M., et Gertrude de Marie, J.M.

Qu'il nous soit permis de dire notre gratitude à la Rév. Soeur Marie Donalda, directrice du cours, et à la Rév. Soeur Marie Maximilla, supérieure de l'école du Sacré-Coeur, qui toutes deux ont fait de ces enseignements de six semaines un véritable succès.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La soirée du 4 mars est passée: ce fut un retentissant succès. Félicitations et remerciements aux dames, aux dentistes et à tous ceux qui y ont mis la main. Le tout a laissé un goût de "revenez-y".

Mais qu'est-ce au juste que cette histoire de chasse, de **grenouille**, de serpent, de mollet de chasseur, etc.? Le serpent revoulait de la grenouille, paraît-il? "Petit serpent à tête folle", comme a dit M. de La Fontaine, nos chasseurs sont mieux approvisionnés que cela!

* * *

Quand Paul-Emile demanda à Léo si ses quilleurs étaient tous Chevaliers, celui-ci était dans l'embarras. Il n'y était plus quand Paul-Emile eut dit que sa propre équipe en comptait trois.

A l'assemblée du 11 ils étaient refroidis tous les deux. C'est qu'ils deviennent plus prudents à mesure que la grande rencontre approche.

Ce sera pour le dimanche 21 mars, à 1 h. 30 p.m., au Sacré-Coeur. Et Ted y sera: il faut un compteur neutre.

* * *

On commencera bientôt le grand tournoi de bridge traditionnel. Il sera ouvert aux dames aussi bien qu'aux hommes: ce sera un tournoi mixte.

Il est à souhaiter que les partenaires s'adonnent mieux que Gus et Léo ne s'adonnaient l'autre soir. Rhéaume et Mercier ont presque terminé leur premier million ce soir-là.

* * *

Si tous nos Jos., même celui de Selkirk, et tous les autres absents avaient pu se douter de ce qui se passait à l'assemblée du 11, ils y seraient tous accourus. Ce fut une assemblée que personne n'oubliera. Il y fut question de bien des choses et tout le monde prit part à une conversation de belle allure au cours de laquelle on parla du poêle de Carroll, des betteraves de Garet, de la Russie, des absents, de l'Allemagne, des nouveaux, des "à-venir", du Front Populaire, de tout enfin. De tout cela est sorti une série de plans et de projets auxquels il ne faut seulement que plus de bras pour qu'ils deviennent des réalités. Le Père chapelain en était ravi.

Rien de tout cela n'est fini; c'est à continuer le 25 mars. De plus le conférencier aura du spécial. Enfin, nos assemblées sont devenues intéressantes comme celles qui suivent immédiatement une initiation. Qu'on y vienne voir. Et de partout: de Letellier, de Selkirk et des endroits intermédiaires. Donat Gratton est bien venu de Ste-Elisabeth lors de la dernière assemblée!

* * *

Là où l'on est en nombre, il est temps de procéder à l'organisation d'un conseil local. Que l'on vienne en parler à l'assemblée du 25, même si l'on a commencé à s'organiser.

* * *

Que Bistouri nous revienne! Albert attend toujours.

INTERIM.

PETITE NOTE

M. Jean Beaulieu, de Winnipeg, était sur la corvette "Port-Arthur" qui a coulé un sous-marin ennemi dans la Méditerranée récemment.

La corvette "Port-Arthur", dirigée par le lieutenant Théodore Simmons, a aperçu le submersible vers le milieu de l'après-midi. Le commandant ordonna alors d'accélérer la vitesse et d'attaquer le sous-marin avec des torpilles en profondeur. Le submersible plongea mais il a dû remonter à la surface peu de temps après. Il était déjà avarié. Un destroyer qui faisait également partie du convoi allié dans la Méditerranée a ouvert le feu sur le sous-marin qui a coulé en moins de deux minutes.

MANITOBA HOSPITAL SERVICE ASSOCIATION

Bilan au 31 décembre 1942

ACTIF

ARGENT EN BANQUES		
Compte courant (Disponible pour comptes de fonctionnement)	$ 29,599.45	
Dépôts à intérêt	39,642.86	$ 69,242.31
FONDS EN CAISSE		50.00
COMPTES RECEVABLES (Cotisations en voie de perception)		10,802.62
PLACEMENTS		
$80,000.00 Obligations du Dominion, au prix d'achat	$ 79,937.50	
Intérêt accru	529.15	80,466.65
AUTOMOBILE		1.00
AMEUBLEMENT ET ACCESSOIRES DE BUREAU		3,788.05
		$164,350.63

PASSIF ET RESERVES

COMPTES PAYABLES			
Comptes d'hôpitaux payables (Comptes pour patients congédiés en décembre, payables en janvier)		$ 20,709.45	
Comptes d'hôpitaux accrus (Comptes pour patients non congédiés au 31 décembre 1942)		8,837.06	
Comptes divers payables (Articles de bureau, etc., achetés en décembre et payables en janvier)		2,204.31	$ 31,750.81
REVENU DIFFERE			
Cotisations des souscripteurs non accrues			11,198.79
RESERVES			
Réserve contingente (En cas d'épidémies et circonstances imprévues, etc.)			
Solde au 31 déc. 1941	$57,500.00		
Transféré du surplus des revenus	42,500.00	$100,000.00	
Réserve pour cas non déclarés de membres encore hospitalisés (Déduit du revenu de 1942)		10,000.00	
Surplus			
Solde au 31 déc. 1941	$12,639.12		
Transféré de l'état de comptes no II	41,261.91		
	$53,901.03		
Transféré à la réserve contingente	42,500.00	11,401.03	121,401.03
			$164,350.63

COMPTE DE REVENUS ET DE DEPENSES POUR L'ANNEE FINISSANT LE 31 DECEMBRE 1942

REVENU		
Cotisations accrues		$334,806.17
Intérêt sur placements et dépôts de banque		2,238.28
DEPENSES		
Dépenses d'opération	$ 43,260.91	
Ameublement et accessoires de bureau	1,788.98	
Comptes d'hôpitaux des soucripteurs et personnes dépendantes	240,732.65	
	$285,782.54	
TRANSFERE A RESERVE POUR CAS NON DECLARES DE MEMBRES ENCORE HOSPITALISES	10,000.00	
SURPLUS DE REVENU (transféré)	41,261.91	
	$337,044.45	$337,044.45

Approuvé pour le Bureau d'Administration

J. B. RICHARDSON, administrateur.
W. T. HUNT, Trustee.

CERTIFICAT DE VERIFICATEUR

Au Bureau des Administrateurs,
Manitoba Hospital Service Association, Winnipeg.

Nous avons vérifié les comptabilités de la Manitoba Hospital Service Association pour l'année finissant le 31 décembre 1942, et nous faisons rapport que nous avons obtenu tous les renseignements et explications demandés, et nous sommes d'avis que le bilan et le rapport des revenus et dépenses ont été dûment exposés, et qu'ils représentent la situation financière telle qu'elle existait au 31 décembre 1942, ainsi que le résultat de ses opérations financières pour ladite année, conformément aux renseignements et explications qui nous ont été donnés, et tels qu'ils apparaissent d'après les comptes de l'association. En autant que nous avons pu nous renseigner, toutes les transactions financières faites par l'association ont été faites en conformité avec ses fins et ses pouvoirs.

GEORGE A. TOUCHE & CO.,
Comptables agréés,
VERIFICATEURS.

Winnipeg.
12 février 1943.

Affiliés au 31 décembre 1942

Souscripteurs, 37,324; Dépendants, 47,890; Total des Affiliés, 85,214; Membres et dépendants hospitalisés, 18,704.

BUREAU D'ADMISTRATION

J. B. Richardson, Président. — D. O. Owens, C.R., Vice-président.
W. T. Hunt, Trésorier. — E. S. Moorhead, M.B., Secrétaire.
A. L. Crossin, Directeur gérant. — P. W. Dawson, Directeur adjoint.

BUREAUX

301, Edifice Banque Royale, Winnipeg, Téléphone 92 181.

Au sujet des marins qui ont quitté le "Richelieu" pour s'allier à de Gaulle

Toute une presse anglo-canadienne a fait du bruit autour du fait que quelques dizaines de marins français membres de l'équipage du "Richelieu", grand navire de guerre en réparation à Brooklyn, près de New-York, ont quitté leurs postes et, se ralliant à de Gaulle, paraît-il, auraient réussi à passer la frontière canadienne et à se rendre à Halifax d'où ils s'embarqueraient prochainement pour devoir prendre du service dans les eaux européennes, à bord d'unités commandées par d'Argenlieu. De fait une enquête approfondie menée à New-York la semaine dernière démontre, à ce qu'on rapporte en lieux sûrs, que ces quelques dizaines de marins,—de tout jeunes gens,—ont été approchés par des femmes qui leur ont promis et versé à chacun la somme de $100, plus leurs billets pour Halifax, leur faisant différentes promesses de congés, etc.; sur quoi ces jeunes marins, un peu perdus à New-York, en terre étrangère, auraient débarqué sans autorisation des officiers du "Richelieu" et pris la fuite vers Halifax avec la complicité évidente de certains affidés d'un mouvement tenté afin de tâcher de désorganiser les équipages français aux Etats-Unis, —à New-York, à Boston et ailleurs. Les gens qui sont au fond les intérêts du groupe de Gaulle, du coup s'imagineraient servir mais, en fait, ils travaillent contre l'intérêt français, puisque s'ils réussissaient à débaucher une partie des équipages des navires de guerre français en réparation aux Etats-Unis, cela retarderait sérieusement leur entrée en service actif à côté des Américains et des Anglais, car des équipages de navires de guerre ont besoin de tout leur personnel entraîné. On s'étonne que, dans les circonstances, le gouvernement canadien permette à ces jeunes marins qui abandonnent leurs postes à bord de passer des Etats-Unis au Canada, sous prétexte de regagner des unités françaises outre-mer. Il y a lieu de se demander jusqu'à quel point certains fonctionnaires de l'immigration, ou en tout cas des préposés à la surveillance des mouvements d'étrangers à travers le Canada, font partie à ce qui parait être une entreprise de désorganisation de la marine française ralliée ces temps derniers aux Alliés, avec l'assentiment du général Giraud. Manoeuvre extraordinaire au fond de laquelle on trouverait sans doute, si l'on se donnait la peine de faire enquête, quelques métèques d'une certaine bande réfugiée à New-York depuis le malheur de la France et qui travaille à empêcher de fait la restauration du pays dont ils ont été citoyens.

Georges PELLETIER.
(Le Devoir, le 8 mars)

Les parachutistes s'entraîneront au Manitoba

FORT BENNING, Georgie—Le commandant général de Fort Benning, le brigadier général Walter S. Fulton, a déclaré à un groupe de parachutistes canadiens qui ont subi leur entraînement à ce camp de l'armée américaine qu'il est émouvant de penser qu'un groupe d'hommes si valeureux sont nos alliés dans cette lutte contre la tyrannie.

Ces parachutistes faisaient partie du premier bataillon de parachutistes canadiens qui viennent de terminer leur entraînement et qui furent passés en revue.

Les parachutistes canadiens qui viennent de terminer leur entraînement iront maintenant en former d'autres à Shilo, Man.

Quelques nouveaux décorés

Parmi les membres qui ont reçu leurs ailes des mains du brigadier-général Howell, on remarque les noms suivants: le soldat D. R. Ballanger, de Toronto; R.-R. Dallaire, d'Ottawa; J.-G. Hamelin, de Penetangueshine; O.-E. Voisin, de Kitchener; L.-J. Quevillon, d'Ansonville; les soldats E. Beaudoin et Y. Fleurent, de Verdun, et le soldat R. R. Kerr, de Montréal.

AMIRALISSIME AXISTE

STOCKHOLM—Il est rapporté de Berlin que l'amiral-général Wilhelm Marschall a été nommé commandant de toutes les forces navales axistes en Méditerranée y compris la flotte italienne.

Au Club du Sacré-Coeu

LIGUE DES "POPEYE"

Position des équipes

Canari	9
Pigeon	8
Cardinal	7
Geai	7
Perroquet	6
Oriole	4

Haute partie individuelle — B La Flèche, 249.

Hautes 2 parties individuelles— R. Blanchard, 427.

Haute partie d'équipe sans handicap—Canari, 806.

Hautes 2 parties d'équipe sans handicap—Canari, 1513.

Haute partie d'équipe avec handicap—Perroquet, 822.

Hautes 2 parties d'équipe avec handicap—Perroquet, 1584.

LIGUE DES DAMES

Position des équipes

La Flèche	13
Lévesque	11
Mercier	7
Chaput	5

Haute partie—256.

Hautes 2 parties—478.

LIGUE DE DIX QUILLES

Canadiens	20
Western Paint	15
Hôtel Roblin	13
Provencher	13
St-Boniface	11
Soc. St-Jean-Baptiste	7

Haute partie—G. Léveillé, 211

Hautes 3 parties—G. Léveillé 568.

NOTRE FEUILLETON

LA FEMME aux yeux ouverts

Par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 19

—... Et tout cela sombrerait dans le plus stupide chaos!.. Il y a dans cette ville des âmes magnifiques qui, chaque jour, s'affinent et se purifient davantage.

... Et elles se pareraient ainsi pour le néant... pour la fosse bête du cimetière!.. Allons donc!.. A l'heure même où nous parlons, il y en a qui adorent... Il y en a qui souffrent et qui acceptent leur souffrance... Il y en a qui, résignées, attendent la mort toute proche, en croyant que c'est la résurrection... Et toute cette envolée d'espoirs irait, les ailes cassées, sombrer dans un trou..? Mais non!.. cent fois... mille fois non! Ce n'est pas possible!..

Roger Maude, alors, a un rictus devant cette enfant de province qui ose discuter avec lui, Parisien averti, et, maintenant, il va la pousser à bout:

—Pourquoi n'est-ce pas possible..? Tout est possible!.

—Non... Pas cela!.

—Pourquoi..?

—Parce qu'il y a de l'ordre partout dans la nature. On sait à quelle seconde... à quel millième de seconde, telle étoile passera devant telle autre étoile... Tenez... là, à votre gauche, c'est la grande Ourse... Je sais, moi, d'avance, la portion du ciel où elle revient à chaque saison... Je sais à quelle heure, et à quelle hauteur, montera, sur la plage des Dames, la marée prochaine... Je sais le moment où fleurissent mes mimosas... Je sais quand les oiseaux de mer font leurs nids... Je sais quand ils cessent leurs chants... Je sais quand les grands goélands passent... Il y a de l'ordre partout... partout... Et tout le désordre, toute la déception, tout le chaos, toute la stupidité seraient réservés uniquement au monde moral, qui a infiniment plus besoin de justice et d'harmonie que le monde physique...? Les canailles ne seraient pas punies? Les martyrs, jamais récompensés..? Allons donc, Monsieur Maude, je vous répète: ce n'est pas possible!.. Il y a là-haut quelqu'un qui nous voit... quelqu'un qui nous suit pas à pas... cheveu à cheveu... quelqu'un qui nous aime... quelqu'un auquel je crois, moi, comme je respire!...

Rolande leva la main pour l'attester, cet Etre-là... pour le prendre solennellement à témoin.

Et elle était belle ainsi, toute blanche dans la nuit bleue... toute frémissante de foi devant le petit boulevardier sceptique...

Et son geste disait:

Je te vois dans tes oeuvres... dans les insectes... dans les étoiles, avec mes pauvres yeux de chair; mais je te vois bien mieux encore avec ceux de mon intelligence éclairée par la foi...

... Et je te sens!...

... Et je te frôle de mes doigts dans cet invisible peuplé qui nous entoure...

Et je t'aime avec tout mon coeur... en union avec tous les siècles, avec toute l'humanité et les innombrables âmes qui t'attendent... te désirent, et sont certaines de pas être confondues...

Rolande se retourne vers le jeune homme, et elle lui crie:

—Comme je vous plains de ne plus croire!... Et comme je vous plains, plus encore, de ne pas en souffrir!

Tout de même Roger Maude est troublé, et c'est avec une petite émotion—oh!.. celle dont il est susceptible—qu'il répond:

—Alors, venez à mon secours!.. Aidez-moi à retrouver la foi!..

—Vous aider..?

—Mais n'est-ce pas votre devoir de bonne chrétienne de me tendre la main, à moi, devenu aveugle..? N'est-ce pas votre devoir de me conduire à Celui que vous voyez, et que, moi, sincèrement, je ne vois plus...

—Mon devoir..?

—S'il y a quelqu'un ici-bas qui peut me ressaisir, c'est vous... Je ne vois personne autre!..

—Moi..?

—Oui, Rolande, vous... Et vous seule!... Vous tenez mon âme entre vos mains. Parlez, et je vous obéirai... Dites un mot... le mot que vous savez bien... le mot que je vous ai mendié, le mois dernier, sur l'estacade de Noirmoutier... Et votre religion sera ma religion... votre foi sera ma foi... votre Dieu sera mon Dieu!..

Rolande met alors la main sur ses yeux:

—Oh! Monsieur Maude, vous n'auriez pas dû vous servir de cet argument-là!..

—Et pourtant... n'en ai-je pas le droit?

—C'est mal!..

—C'est mal de demander l'eau à la source..? la lumière au soleil..? Vous êtes tout cela pour moi... Maintenant que vous savez, décidez de la vie ou de la mort de mon âme..?

—C'est mal!.. répète Rolande avec le gémissement de quelqu'un douloureusement atteint.

Mais la tante et Gignoux se rapprochent... La conversation terrible ne peut plus continuer.

—Qu'as-tu encore..? dit la tante qui remarque l'air bouleversé de sa nièce.

—Je n'ai rien...

—Comment!.. Tu n'as rien?

—Non... je n'ai rien.

Tante Cécile fixe la jeune fille... Elle fixe Roger Maude:

—Que s'est-il encore passé?.:

CHAPITRE XXXIII

Roger Maude a trouvé le défaut de la cuirasse invincible dont Rolande avait protégé la fidélité tranquille de son coeur. Le seul argument qui pût troubler l'âme humainement fidèle, mais si profondément religieuse de Rolande, il l'a dressé, et il en a aussitôt compris toute la valeur.

Jusqu'à ce moment, pas un instant Rolande n'a admis une possibilité quelconque de lier sa vie à celle de ce Parisien, hier encore inconnu.

Sa tante seule a fait ce rêve; mais c'est pour Rolande le rêve fou, le rêve coupable, le rêve de la trahison.

Et voici que, subitement, devant le sanctuaire de Celui qui demande à ses fidèles les plus déconcertants sacrifices, la question se pose sous une face nouvelle. Rolande n'est pas entrée dans la basilique, et, sur le seuil, le Christ, déjà, commencerait par lui arracher le coeur..? Mais jusqu'où va-t-il l'entraîner..?

Et, toute tremblante, à côté de Roger un instant silencieux, Rolande se résume le problème, terrible en sa tragique simplicité.

Roger Maude a perdu la foi. Et il la retrouverait peut-être, cette foi, s'il épousait une femme qu'il aimerait, et qui serait assez religieuse pour le ressusciter à sa première croyance.

Cette femme, hélas!.. ce n'est aucune autre... *C'est elle!*

Alors, doit-elle se laisser prendre par cet appel au sacrifice... à tout sacrifice... sacrifice de tous ses goûts... sacrifice de cet infortuné Filbert qui l'attend là-bas, et qui, lui, l'attend, à genoux, le soir, devant son Crucifix... sacrifice de venir vivre à Paris, entre une belle-mère et deux belles-soeurs dont le premier contact fut une intime souffrance et un froissement de sa plus légitime fierté?

De toutes ces pensées, Rolande se voit comme submergée.

Elle sent se resserrer leur emprise, comme un noyé attaqué à l'improviste par une pieuvre... Après un tentacule, c'est un autre tentacule... Après un argument... Et son intelligence de jeune fille pieuse étouffe sous la logique serrée du raisonnement de Roger Maude.

Elle redescend la longue rue Lepic... longue... oh combien!

La nuit, maintenant plus sombre, les enveloppe, comme pour interdire toute diversion à l'assaut suprême. Roger Maude marche à côté de Rolande.

Il observe, et suit, sur la figure de la jeune fille, le désarroi produit par le plus inattendu des arguments. Il répète ardemment dans l'ombre:

—Oui, j'ai perdu la foi; mais si quelqu'un peut ici-bas me la faire retrouver, c'est vous, Rolande, ma chère Rolande... Il me semble que "sauver une âme et une âme de jeune", et la sauver par l'amour, c'est une tentative qui doit chanter à une nature chevaleresque et mystique comme la vôtre..? N'est-ce pas, Rolande..? Vous ne refuserez pas d'être mon ange dans le sens le plus sérieux, le plus fécond, le plus splendide de ce mot..?

Roger Maude regardait la jeune fille... Il constatait que, cette fois, l'argument mordait en plein coeur.

—Monsieur Maude, je vous en supplie... vous avez dit tout ce que vous pouviez dire... Vous avez usé... peut-être abusé d'un argument sacré, auquel je n'avais pas songé... Je vous en supplie!.. ne me torturez pas davantage!.. Laissez-moi réfléchir!...

—*Réfléchir!..* Mais ce mot, déjà, est toute une espérance!.. Oh!.. Rolande, merci pour cette parole que j'emporte, ce soir... que je cache au fond de mon coeur. Oui, très sincèrement, merci au Sacré Coeur!.. Car, cette parole, vous ne l'auriez pas dite à l'Opéra.

Puis, tout heureux, après un serrement de mains où il met tout ce qu'il peut mettre en finale de si pieux propos, il laisse la jeune fille désemparée.

En rentrant à l'hôtel, tante Cécile eut de nouveau l'impression qu'il s'était passé quelque chose:

—Comme tu es triste, ma Rolande!... Oublie l'aventure stupide de ce matin.

—Elle est déjà loin!.. bien loin!..

—Alors, qu'as-tu?

—Je voudrais voir clair en moi-même.

—Voir clair en toi-même..? Mais à quel sujet?

—Ne m'interrogez pas.

—En tous cas, demain matin, je monte au Sacré-Coeur; je communierai; et, moi aussi, je prierai Dieu de me guider... Je lui demanderai un signe, et pour toi, et pour moi. Il ne pourra pas nous refuser d'éclairer notre route à cette terrible croisée des chemins.

—Terrible en effet!..

—Ce pauvre Roger... Il a fait tout ce qu'il a pu ce soir?

—Oh!.. certainement.

—Je vous ai laissés seuls un peu ensemble exprès... J'ai eu tort..!

—Peut-être...

Cette nuit, Rolande dormit mal. Comme une lancinante flèche au flanc, elle porte l'argument du sacrifice à consentir. En son insomnie, elle le tourne... le retourne... Est-il providentiel..?

Est-il une ruse de plus pour l'attirer en dehors de sa voie, et, du même coup, briser deux vies? Tentation..? ou appel à l'apostolat..?

Rolande eut d'abord l'idée d'aller trouver M. l'abbé du Vieux-Crabe et de lui exposer le cas de conscience. Mais alors elle dénonçait la mentalité sceptique de Roger Maude. Même si elle ne prononçait aucun nom, M. l'abbé devinerait tout de suite.

Si elle en parlait demain à l'un des chapelains du Sacré-Coeur..? Un prêtre est tellement le conseiller des heures tragiques de la vie!

Il a les grâces d'état... il habite un plan supérieur... il a l'expérience... il est désintéressé... Un meilleur conseil, elle ne pouvait pas l'espérer. Et puis, Dieu est là; il guidera ses pas vers le prêtre qui est le plus indiqué en la circonstance.

En effet, le lendemain, par une de ces jolies matinées gris-perle d'octobre, qui ont une si prenante mélancolie, les deux femmes remontèrent la rue Lepic, revirent en plein jour le Paris formidable, toujours fumeux, toujours haletant, toujours trépidant. Elles entrèrent dans la basilique et, après une prière fervente, cherchèrent une messe.

Rolande quitte alors sa tante, et va demander un instant d'entretien au chapelain de garde.

Quel est-il..? Elle n'en sait rien. Mais ce prêtre va tenir, pendant quelques instants, sa vie, son avenir, son coeur, entre ses mains.

Lourde responsabilité du prêtre, dont le poids, a dit saint Augustin, ferait, à certaines heures, fléchir les épaules d'un ange! La question, que Rolande a délimitée soigneusement par écrit, est la suivante:

Une jeune fille qui aime, depuis toujours, un jeune homme croyant et pratiquant, auquel elle est presque fiancée, va-t-elle vers une vie plus parfaite en acceptant d'épouser un autre jeune homme, sceptique, qu'elle n'aime pas... qu'elle n'aimera jamais, ni lui, ni son milieu, mais qu'elle pourra peut-être par ce mariage, ramener un jour à la foi?

Quand elle sortit du bureau du chapelain, Rolande était radieuse!

La réponse avait été nette, sans hésitation:

D'abord, évidemment, aucune obligation de se marier avec un incrédule, dont la conversion, escomptée sur un amour uniquement humain, reste très problématique.

Ensuite, le mariage supposant l'amour, tout au moins l'inclination de l'un vers l'autre, un tel mariage serait un mensonge de chaque jour, mensonge impossible à soutenir pendant une existence, et qui provoquerait des réactions pleines de danger pour l'union et le bonheur du ménage.

... Qu'enfin, ici, la jeune fille n'était pas seule en cause... qu'il y avait là-bas, à Noirmoutier, un jeune homme aimant, aimé, possédant toutes les qualités désirées par la jeune fille et par l'Eglise... Et qu'il serait, tout à la fois, injuste et cruel de faire payer à ce jeune homme croyant la note d'un apostolat très incertain.

Que si une telle théorie se généralisait, ce serait la collusion du mariage et de l'apostolat au détriment des meilleurs jeunes gens, et une sorte de prime donnée aux incrédules qui, alors, pourraient revendiquer les jeunes filles les plus hautes et les plus vertueuses...

Bref, le chapelain avait conclu:

—Ma chère enfant, épousez donc celui que vous aimez depuis toujours... Récompensez-le ainsi d'avoir gardé sa foi en Dieu et en vous. Fondez votre foyer dans le pays qui est votre pays, où vécurent tous les vôtres. Et gardez-vous bien de venir à Paris. Je vous bénis de tout mon coeur. Que cette bénédiction vous accompagne dans votre île, où il faut retourner le plus tôt possible...

. . . .

—Cela va mieux..? demande tante Cécile en apercevant la figure irradiée de sa nièce.

—Cela va tout à fait bien. Après la messe, j'irai faire brûler le cierge...

—Tu avais donc commis un très gros péché?

—Le mieux est quelquefois l'ennemi du bien.

—Je ne comprends pas..? C'est trop fort pour moi...

Tante Cécile qui, tout à l'heure, dans son empressement, a failli se confesser au sacristain parce qu'il avait une soutane, se tait, car la messe commence au maître-autel, devant le Saint Sacrement exposé.

Intérieurement, Rolande chante à Dieu sa reconnaissance:

—Mon Dieu, je sens aujourd'hui, plus encore que jamais, à quel point nos vies sont conduites!.. Elles sont aussi attaquées dans l'ombre par les puissances mauvaises. Mais vous êtes là!.. Vous nous guidez sur la route; et aux endroits dangereux, vous nous prenez dans vos bras... Nos morts aussi sont là!.. Il faut tous vous invoquer... et toujours vous répondez... Vous m'avez répondu ce matin, clairement. Et votre réponse a été celle que je pressentais... celle que j'espérais!.. Merci, ô mon Dieu!

La tête dans ses mains, tante Cécile, elle aussi, demande un signe:

... Sacré Coeur de Jésus, je veux le bien de ma Rolande. Faites qu'elle le comprenne. Elle aime ce fermier, qui est très au-dessous de mon rêve.

... Moi, au fond, et malgré les petits incidents d'un début malheureux, j'aime Paris!... Je l'aime malgré tout... Rolande peut s'y marier. Je l'ai encore constaté hier soir. Elle n'a qu'à dire un mot... Je l'ai poussée à le dire, ce mot... Dois-je accentuer ma pression? Jeter Rolande dans les bras de Roger Maude, qui, après tout, n'est responsable ni de sa mère... ni de ses soeurs? Coeur sacré de Jésus, éclairez- moi!... Tâchez que ce soit *oui*, je serais si contente!.. Mais donnez-moi un signe... quelque chose de très clair... Je suis une simpliste, moi!... Seigneur... Faites que ce soit *oui*.

Trois coups de sonnette retentirent, annonçant le moment de la Communion. Tante Cécile et Rolande s'approchèrent de la sainte Table, et pieusement reçurent Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie. Puis, elles revinrent à leur place, et s'abîmèrent dans une fervente action de grâces.

—Merci, mon Dieu!.. répétait Rolande.

—Que je voie clair!.. Et surtout que ce soit *oui!..* soupirait sa tante.

Mais voici que peu à peu tante Cécile a des distractions... Elle lève la tête... Elle admire les somptueuses verrières des transepts... le vitrail bleu et le vitrail doré.... Lentement, elle remet ses gants.

Là-bas, un chapelain s'avance pour la quête. Aussitôt la tante se prépare à donner. Elle cherche son sac... Elle ne le voit pas... Où est-il..?

—Rolande..?

—Tante..?

—Mon sac..? Ma fourrure..?

Les deux femmes regardent sous le prie-Dieu..? autour d'elles..? Rien!..

—Ce n'est pas possible!.. Tout l'argent qui est dans le sac!..

Les mains de tante Cécile commencent à trembler... Elles cherchent encore... elles dérangent les chaises voisines... Un suisse s'approche:

—Vous cherchez quelque chose..?

—Je crois bien!.. Mon sac!.. Il y a 3500 francs dedans!.. Et ma fourrure..? un renard...

—Vous venez de communier?

—Oui... à l'instant...

—Et vous aviez laissé votre sac et votre fourrure sur votre chaise..?

—Oui...

Dans ce cas, ne cherchez plus... on vous les a tout simplement volés...

—Volés!... dans une église!..

—Surtout dans une église... répond le suisse, avec un calme qui assomme la tante...

—Chez nous, cela paraîtrait invraisemblable!.. On ne me croirait pas!...

—Vous êtes à Paris; Madame... N'oubliez pas!.. Et à Montmartre, où passent le ciel, la terre et les enfers...

Comme au Métro... comme dans le grand magasin, tante Cécile recommence ses inutiles ululements:

—Mais c'est affreux!.. Mais c'est épouvantable!.. Rolande... qu'allons-nous devenir..? Je n'ai plus un sou!..

—Nous allons vivement "repartir".

—Avec quoi, malheureuse!..

—J'ai ma petite bourse de jeune fille. Il y aura bien assez pour nous payer deux "troisièmes" jusqu'à Nantes... Là, nous sommes sauvées...

La tante prend un air tragique:

—Décidément, j'ai l'impression d'être maudite!...

—Mais pas du tout, tante!.. Vous êtes bénie!.. archibénie!.. exaucée!.. Vous réclamiez à grands cris un signe de la Providence... Je crois qu'en voici plusieurs. Celui de ce matin est spécialement fameux!.. C'est une grâce de choix... une grâce de luxe!.. Comme un bon, un sérieux et inquiet père de famille, Dieu coupe, à Paris, les vivres de l'enfant prodigue... C'est clair, radical, efficace!... Si vous résistez encore, alors, moi, je ne réponds plus de rien!.. Vous allez vous casser une jambe!... être écrasée par un autobus!.. finir au four crématoire du cimetière... ou à la Morgue!.. que sais-je!..

La tante a regardé parler sa nièce:

—Tu prends cela ainsi, toi..?

—Comment le prendre autrement? C'est le signe providentiel!.. L'avez-vous demandé, oui ou non?

—Eh bien, il nous coûte fameusement cher, le signe!

—Dieu fait royalement les choses! Je trouve, moi, que ce n'est pas trop cher, en comparaison de tout ce que nous venons de risquer!..

CHAPITRE XXXIV

Cette fois, c'est le coup dur.

Tante Cécile est *knock-out*, comme disent les marins anglais.

Ce nouveau déboire, ajouté aux précédents, l'a jetée à terre.

C'est un tir d'efficacité que le ciel vient de déclancher sur elle, sur ses projets, sur tout ce qui, ce matin encore, constituait son rêve parisien.

Dans le vestibule de l'hôtel où elle vient de s'affaler, entre l'ascenseur et les parapluies, la tante explique avec indignation et volubilité au gérant le vol dont elle est l'infortunée victime. Celui-ci écoute, le front plissé, l'air soupçonneux... On est si souvent trompé dans le monde hôtelier!.. Et les plus fastueux clients ne sont parfois que les simples rats d'hôtel à l'affût de toutes les occasions de voler quelqu'un ou quelque chose.

—C'est d'autant plus regrettable, Mademoiselle, que, ce soir même, suivant le règlement de l'hôtel, d'ailleurs affiché dans votre chambre, je dois vous présenter votre note. Vous entendez bien..? *Je dois...*

—Mais présentez-la!.. s'écrie Rolande, moi, j'ai ma petite bourse... Et puis, il me reste encore ma belle broche, mon bracelet, ma montre... Avec cela, nous aurons peut-être assez?

—Enfin, nous verrons, ce soir, conclut le gérant avec une froideur de plus en plus accusée. Mais je vous préviens que nous n'acceptons pas les bijoux en payement. Vous aurez donc à les monnayer aujourd'hui.

A Paris, il faut toujours, et pour tout, avoir le porte-monnaie à la main, surtout si l'on est étranger. Aussi, malgré l'offre de Rolande, tante Cécile reste épouvantée. Jamais, de sa vie, elle n'a été sans argent. C'est une sensation nouvelle et combien effrayante!

Sans doute, elle va télégraphier à Noirmoutier pour en recevoir. Mais il y a là, pour elle, provinciale, dans cet appel précipité au secours, quelque chose qui l'humilie à Paris, et surtout là-bas, dans la petite île, où tout se sait... où tout est un événement... où tout se commente...

Que va penser M. le directeur de la poste..?

Et les petites employées..?

Et le facteur..?

Et Philomèle..?

Tout le monde va se demander quelle "bombe" frénétique a dû faire tante Cécile pour avoir ainsi précipitamment besoin d'argent? A-t-elle déjà joué aux courses..? ou bu tant de champagne à Montmartre..? Oh! le terrible démon que le démon de midi et demi!... Le vicaire, né malin, est même capable de raconter l'aventure dans l'*Echo de Saint-Philbert*, pour mettre en garde les "Cécile" de l'avenir.

Aussi la tante cherche-t-elle le moyen d'éviter la dépêche.

A la rigueur, elle aussi, a un collier, une croix en or, deux belles boucles d'oreilles, un bracelet et une montre... Qui les achètera..? Combien..? Et si on leur demande la provenance de ces bijoux... qui sait si on ne l'accusera pas de les avoir volés..? Sans compter que les habitants de "meublés" sont toujours plus facilement suspects que les autres.

Elle en était là de ses réflexions, quand la porte s'ouvrit, et apparut la plus jeune soeur de Roger Maude, la belle Valentine, celle qui, avec un geste si désinvolte, les avait poussées le jour de leur arrivée rue Charles-Nodier, à l'hôtel. Aujourd'hui, Valentine donne exactement la même impression de parfaite égoïste, avec ses cheveux coupés, son chapeau, son "bibi" comme elle l'appelle, enfoncé jusqu'aux yeux, sa robe courte, ses mollets au vent, et son air de complète indifférence:

—Bonjour, Mesdemoiselles... Il est arrivé, hier au soir, rue Charles-Nodier, une lettre pour vous. Alors, en allant à mon bureau, je vous l'apporte.

Tout cela est dit sur un ton détaché, comme parle le garçon boucher qui dépose une côtelette première, ou le gamin qui remet un pneumatique à la concierge.

Tante Cécile est toujours sous le coup de la perte de son sac et de sa fourrure. Elle ne peut pas ne pas raconter, une fois encore, la catastrophe, après laquelle il ne lui reste plus, répète-t-elle, qu'à être écrasée par une auto, elle ou sa nièce, ou les deux ensemble, ce qui serait encore préférable!

—Espérons que non!.. répond la sténo-dactylo avec le calme d'une petite personne que ces accidents provinciaux n'intéressent en rien.

Ajoutez à cette phrase sans compassion quelques *"Oui... Ah!.. vraiment..? Comme c'est ennuyeux!.."*

Et ce fut tout.

La soeur de Roger Maude n'eut pas un geste de pitié... pas un cri spontané du coeur devant ces deux femmes ainsi volées.

Un moment même, ses regards croisèrent ceux du gérant, et il semblaient dire: "Que se cache-t-il encore sous cette histoire-là..?"

Et surtout, elle n'offrit pas un timbre-poste.

La fourmi n'est pas prêteuse. Ce devait être aussi le moindre défaut de Valentine Maude. Et là, elle représentait la famille.

Elle partit à reculons, avec un supplément de vagues choses:

—Peut-être le retrouverez-vous!... Il faudrait aller voir à la préfecture. Il y a là un bureau pour les objets perdus...

Puis Valentine, enfin sur le pas de la porte, précipite les effusions:

—Je me sauve vite, car il faut que je sois à ma banque dès 9 heures... Sans quoi, le sous-chef me "pointe"... Bon courage quand même!.. Je vous répète: à la préfecture, il y a un bureau spécial pour cela...

Mais, dehors, au lieu de descendre la rue Caulaincourt vers son travail, Valentine revient en vitesse sur ses pas, prend la rue des Abbesses, et court prévenir sa mère et sa soeur:

—Sûrement, les "chéries" de Roger vont se précipiter ici pour nous emprunter de l'argent... Ca, c'est couru!... Seulement, pas de bêtises, hein..? L'argent, il est trop dur à gagner!..

... Et puis, ces deux femmes ont-elles vraiment perdu ce qu'elles racontent..? Qui en fera jamais la preuve?

(A suivre)

Motifs populaires



Voici un joli modèle pour un couvre-pieds fait avec des retailles orange, rouge, brune ou jaune.

Le patron no 1247 contient la liste du matériel requis et toutes les indications nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

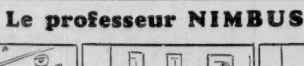
La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....



Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Autour de la Ferme

L'industrie laitière

Principes d'alimentation

La saine alimentation d'un troupeau laitier doit comprendre les aliments qui maintiennent la vigueur et la santé des animaux tout en favorisant leur production. Il est évident qu'une ration insuffisante aura tôt fait de nuire à la santé et à la production des vaches.

Il ne faut pas oublier que la vache, en plus de se reproduire et de nourrir son jeune veau, doit contribuer à alimenter les peuples. Si l'on espère maintenir l'efficacité du rendement d'un troupeau laitier, il faut s'appliquer à lui donner une alimentation scientifique.

Certains types de vaches laitières réagissent favorablement aux soins et au fourrage qu'on leur donne, tandis que pour d'autres c'est le contraire qui se produit. Ces dernières devraient être éliminées des bons troupeaux.

Il s'est fait, ces dernières années, des découvertes très intéressantes dans la science pratique de la nutrition. L'analyse des aliments, du lait, et des excréments (fumiers), a permis de trouver les éléments qui sont nécessaires au maintien de la production du lait. Grâce à ces connaissances, il est possible de déterminer aujourd'hui la proportion de fourrage, de grain, de concentrés et de minéraux qui doivent constituer la ration qu'une vache doit absorber chaque jour pour assurer un revenu satisfaisant.

La nourriture à bon marché est loin d'être toujours la plus économique. Si la ration ne contient pas le gras, les protéines, les minéraux qui sont requis par la tâche que l'on impose à la vache laitière, il faut s'attendre à une reproduction incertaine, à un rendement inférieur et à une abondance de maladies; il n'est pas rare aussi que des vaches ainsi nourries souffrent de troubles digestifs. Soixante pour cent des maladies chez les animaux sont causées par une alimentation insuffisante.

Il serait trop long de décrire dans tous ses détails la composition d'une ration bien équilibrée. Cependant, nous pouvons donner quelques conseils qui guideront les fermiers dans la manière d'alimenter leurs vaches. Les fourrages fibreux et secs ne contiennent que très peu de nourriture. La paille, les foins trop mûrs, les trèfles trop avancés sont constitués de fibres qui ne se digèrent pas, et par conséquent ils sont très peu profitables à la vache laitière. La luzerne bien récoltée est la nourriture la plus complète qu'il soit possible de trouver aujourd'hui, car elle est riche en protéine et en minéraux. En second lieu viennent les trèfles et la fève soya; ensuite les foins et les millets. Il est également nécessaire de servir aux vaches de l'avoine et de l'orge moulus. Les deux peuvent être mélangés dans les proportions suivantes: trois parties d'avoine et une d'orge.

Quant à la quantité de grain à donner aux vaches, on pourrait suivre la règle suivante: une livre de grain par quatre livres de lait. S'il est impossible de se procurer de la luzerne et des trèfles, il faut alors compenser par des concentrés commerciaux et suivre les indications données sur les contenants quant à la quantité à servir. Le cultivateur devrait se rappeler que la qualité des aliments est d'une très grande importance s'il veut garder son troupeau en bonne santé et lui faire donner le maximum au point de vue production. Les fourrages gâtés, les trèfles chauffés et moisis causent la plupart du temps des pertes regrettables.

Pour que la ration soit vraiment complète, elle devra enfin être variée et succulente. Si elle est variée elle fournira à l'animal tous les éléments qui sont nécessaires à son développement normal; si elle est succulente, elle favorisera le bon fonctionnement du système digestif. Les repas doivent être servis à des heures régulières. Les changements subits dans la quantité et le genre de nourriture et dans les heures auxquelles elle est servie, nuisent toujours à l'appareil digestif.

Enfin un dernier point qu'il importe de ne pas oublier: les animaux tirent leur nourriture des pâturages pendant au moins la moitié de l'année. Le cultivateur doit donc s'appliquer à établir un système de rotation de cultures sur sa ferme. Le choix des foins et des légumineuses, l'incertitude des saisons sont autant d'éléments qu'il faut considérer dans l'établissement de bons pâturages.

J.-E. LAFRANCE,
agronome.

St-Pierre, Man.

On a besoin d'un milliard de livres de lait de plus

On estime qu'il faudra produire 18 milliards ½ de livres de lait pour répondre à tous les besoins de produits laitiers en 1943. Ce chiffre représente une augmentation de près de 1 milliard de livres, ou 5.7 pour cent sur la production de 1942. La demande intérieure de tous les produits laitiers sous forme de lait nature ou de produits fabriqués, augmente toujours, dit le Dr H. A. Derby, secrétaire de la Division des produits laitiers. A la demande de la population civile s'ajoute celle de la marine, de l'armée, de l'aviation, des magasins de navires, de la Croix-Rouge, et il y a aussi les contrats passés avec le ministère anglais des vivres, et les expéditions sur les autres pays de l'Empire, qui comptent sur le Canada comme source extérieure de produits laitiers.

Le beurre

Il est probable que la demande de lait sous forme naturelle augmentera encore en 1943 à cause de l'expansion de l'activité industrielle, et parce que le prix de vente de ce lait a été réduit. Toutefois la plus grande proportion de l'augmentation dans la quantité totale de lait devra être sous forme de beurre. En dehors de tout surcroît de consommation qui peut se produire, il faudra un surplus de beurre pour ramener les stocks d'entreposage à la quantité normale. Pour faire face à cette demande il faudra que la production du beurre en 1943 soit augmentée d'environ 40 millions de livres et toutes les provinces du Canada se proposent d'accroître leur production.

Le fromage

En ce qui concerne le fromage, on prévoit également que la consommation intérieure augmentera cette année et qu'il en faudra peut-être un peu plus pour l'exportation et les fins militaires. Cependant on ne considère pas qu'il soit nécessaire d'augmenter la fabrication de ce produit. La quantité de fromage en stock au 1er janvier était plus forte que d'habitude, et même si une réduction considérable de ce produit devait se produire pendant l'année, il n'y aura pas de déficit.

Lait concentré

Quant aux produits de lait entiers concentrés, on demande cette année que la quantité de lait évaporé soit augmentée d'environ 8½ millions de livres. La poudre de lait qui occupe une place importante dans les paquets que la Croix-Rouge envoie aux prisonniers de guerre devra être accrue d'environ 5 millions de livres en 1943.

Augmentation

Tout considéré, les objectifs de 1943 pour la production de produits laitiers, exigent une augmentation d'environ 1 milliard de livres de lait par comparaison à l'année dernière. Cette augmentation peut paraître considérable, mais comme il y a aujourd'hui plus de vaches sur les fermes qu'en 1943 et que ces vaches sont mieux nourries il devrait être possible de l'atteindre. L'année dernière grâce à l'excellente saison de pâturage, on est parvenu à accroître la production du lait de près de 1 milliard de livres; cette année les provisions d'aliments pour l'hiver sont abondantes. Il y a encore un plus grand nombre de génisses à ajouter aux troupeaux laitiers et si ces vaches sont mieux soignées on devrait sans peine obtenir l'augmentation désirée.

L'emploi de semence propre est une bonne précaution contre les mauvaises herbes. On recommande de la catégorie de semence numéro 1. La marque "Catégorie No 1" devrait apparaître sur le contenant et sur l'étiquette.

* * *

Les porcs qui viennent de naître, prennent aisément froid. Un peu de chaleur les aidera à se ressuyer, et les empêchera de s'entasser autour de leur mère, qui est généralement fiévreuse et agitée à ce moment.

* * *

Lorsqu'un champ est envahi par les mauvaises herbes et surtout les mauvaises herbes persistantes comme le liseron, le silène enflée, la lychnide blanche, etc., la perte peut être permanente.

Exposé du programme de production de viande

Pour fournir toute la viande dont le Canada a besoin en 1943, il faudra que le nombre de bestiaux envoyés aux abattoirs soit plus considérable que jamais. La production totale de viande n'a cessé de croître rapidement tous les ans depuis le commencement de la guerre. En 1942 elle dépassait déjà de près de 50% la quantité moyenne produite pendant la période quinquennale de 1936-40, et cependant cette immense quantité ne fournirait pas plus de 85% de celle qui sera nécessaire en 1943.

Porcs

Dans la discussion sur ce programme de production animale à la conférence fédérale-provinciale, l'attention s'est portée naturellement sur les porcs. L'objectif pour les abatages commerciaux de 1943 a été fixé à 8,000,000 de porcs. C'est là un chiffre formidable, dépassant de 28 pour cent celui de l'année dernière. S'il n'est pas atteint, nous ne pourrons pas remplir notre contrat de bacon avec le Royaume-Uni, et la population civile devra continuer à s'abstenir de manger du bacon, du jambon ou d'autres produits du porc.

En ce qui concerne les autres produits de viande, on espère que l'offre cette année se rapprochera mieux des besoins. Ceci dépendra de la proportion dans laquelle l'objectif de production porcine est atteint. Si l'achat de porc est interdit aux consommateurs canadiens, ils se jetteront sans doute sur les autres viandes et spécialement sur le boeuf, comme ils ont fait l'année dernière, et ils en consommeront d'autant plus.

Veaux

La conférence est d'avis que les envois de veaux peuvent être réduits cette année à un point où il n'y aura plus de surplus exportable, mais on estime que tout déficit apparent de cette viande sera largement compensé par une augmentation de 10 pour cent dans l'offre de mouton et d'agneau.

Les évaluations provinciales présentées à la conférence indiquent que les envois de boeufs au marché devraient dépasser d'au moins de 100,000 têtes ceux de l'année dernière.

Boeufs

Il y a une tendance générale à conserver les boeufs plus longtemps et à les engraisser jusqu'à ce qu'ils soient plus pesants, et le Ministère fédéral de l'Agriculture est d'avis que cette tendance devrait être activement encouragée. C'est le seul moyen efficace d'obtenir une augmentation importante dans la production de viande de boeuf pendant les douze mois à venir.

Il est évident que l'accomplissement de ce programme de production animale pendant l'année qui vient ne sera pas facile mais nos cultivateurs sont des hommes de ressources, et l'ingéniosité dont ils ont donné tant de preuves dans le passé leur permettra encore une fois de vaincre la plupart de ces difficultés.

Il y a des facteurs favorables dont il faut tenir compte. Jamais les approvisionnements de grains et de fourrages n'ont été plus abondants que cette année. Il n'est pas à craindre que les prix des aliments montent au point de supprimer les profits, et grâce à la gratuité du transport offerte par le Gouvernement fédéral, les producteurs de l'Est du Canada pourront continuer de se procurer tous les approvisionnements de grain dont ils auront besoin au prix de base de Fort William. D'autre part on est sûr d'obtenir de bons prix de tous les animaux de boucherie mis en vente.

Placez vos commandes d'engrais chimiques sans tarder

Le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux cultivateurs de l'Est du Canada de ne pas tarder à placer leurs commandes d'engrais chimiques, et de faire en sorte qu'ils leur soient expédiées bien avant les semailles.

Pour transporter les 400,000 tonnes d'engrais qui doivent être utilisés cette année par les cultivateurs des cinq provinces de l'Est, il faudra 14,000 charges complètes de wagons. Si les expéditions ne se mettent pas en marche immédiatement, dit le Ministère, un grand nombre de cultivateurs ne pourront pas se procurer leurs engrais à temps pour s'en servir sur les récoltes de 1943.

La vigueur et la santé d'une portée de jeunes porcs sont réglées dans une grande mesure par la nourriture et les soins que reçoit la truie avant la mise bas.

La bonne semence produit des bonnes récoltes

Toutes les semences de ferme et de jardin demandent à être nettoyées et classées parfaitement afin d'enlever les graines de mauvaises herbes, les grains ridés et les matières étrangères. Il y a un rapport bien net entre la grosseur de la graine et la dimension et la vigueur des jeunes plantes. La sécheresse et la rouille produisent souvent beaucoup de graines ridées, qui donnent naissance à des plantes chétives. Ces plantes chétives sont plus affectées que les autres par les conditions peu favorables de sol et de climat. Toutes les expériences qui ont été faites à ce sujet, indiquent que la graine grosse, bien nourrie, donne un plus gros rendement que celle qui a été mal triée. Le mauvais triage des graines est toujours dû au manque de passoires ou cribles ou au mauvais réglage du moulin à nettoyer ou "crible". On peut souvent régler le moulin ordinaire de façon à obtenir des graines suffisamment triées pour les conditions générales de la ferme. Il serait impossible de donner des instructions pour le réglage et le fonctionnement qui s'appliquent dans tous les cas, car différents échantillons de la même sorte de graines peuvent exiger un traitement différent dans le même moulin.

Il y a des graines de mauvaises herbes qui sont plus difficiles que d'autres, mais on peut enlever la plupart d'entre elles à condition d'employer de bonnes passoires, et de prendre le temps de trouver la bonne combinaison de la grosseur et de la forme des passoires, des secousses, des courants d'air et de la rapidité du passage des graines sur les passoires. On trouvera des instructions détaillées sur la grosseur des passoires à employer pour le nettoyage et le triage des graines de différentes sortes, dans le bulletin No 137, "Mauvaises herbes et graines de mauvaises herbes, avec notes sur nettoyage des graines". On peut obtenir ce bulletin en écrivant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Lorsque la graine contient certaines impuretés il peut être nécessaire de se servir d'une machine à nettoyer actionnée par un moteur. Un bon nettoyeur à moteur bien pourvu de passoires et de cribles peut faire une meilleure séparation et trier la semence d'une façon plus uniforme qu'une petite machine actionnée à la main.

L'exode des campagnes aux Etats-Unis

La population agricole des Etats-Unis a diminué de près d'un million de 1941 à 1942, d'après des statistiques qui viennent d'être publiées à Washington. Elle était, en 1941, de 29,988,000; elle est, en 1942, de 29,048,000. Ce déclin est d'autant plus alarmant qu'en 1933 les cultivateurs avaient atteint le chiffre de 32,033,000.

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Lettre aux militants militaires

Chers amis,

Depuis le petit mot que je vous adressai en janvier dernier, plusieurs d'entre vous ont dû être changés de camp d'entraînement. Espérons, toutefois, que mon message vous atteindra.

Nous voilà donc maintenant en plein carême. Oh! je n'ignore pas que le jeûne pour vous, cette année, sera une chose à peu près impossible. Cependant, dans l'esprit de l'Eglise il faut que tout chrétien fasse pénitence. Si nous voulons nous arrêter quelques instants pour penser à l'immortelle poussière que nous sommes—et où nous retournerons bientôt, — peut-être trouverons-nous assez de courage et de force pour faire, malgré une ambiance peu favorable un bon Carême.

Vous vous rappelez qu'en mettant des cendres bénites sur votre front, au lendemain du mardi gras, l'Eglise nous dit: "Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière." Poussière qui remonte au Paradis terrestre et que Dieu a pétrie et repétrie des milliards de fois depuis six mille ans qu'il y a des hommes qui naissent... et qui meurent.

Oui, poussière — ces jeunes corps qui s'agitent et s'entretuent éperdument sur les champs de bataille... dans des combats aériens.

Et ces ouvriers, ces employés, ces bourgeois qui tapent du pied en faisant la queue au guichet d'un cinéma...

Ces ménagères empressées qui sortent des magasins, avec leurs sacs gonflés de leurs achats...

Tous ces messieurs importants, ces personnages décorés et titrés qu'on salue, qui soignent leurs "apparences"...

Et dans les salons ruisselants de lumières, ces pieds qui semblent voler sur le parquet...

Tous ceux-là toutes celles-là, ne sont que poussière...

Quelques grains de poussière qui tiendraient dans nos deux mains jointes...

Poussière des rois et des soldats...

Poussière des dictateurs et des subordonnés...

Poussière de l'employeur et de l'employé...

Tout cela! c'est la même poussière... Regardez! palpez! pesez! Il n'y a pas de différence.

Puisqu'il faudra retourner en poussière, est-ce bien la peine durant cinquante ou soixante ans de faire "les malins" entre deux tas de poussière: celle de nos origines et celle du cimetière?

Pensons-y sérieusement... Tout ce qui n'est pas Dieu se chiffre à sa racine profonde par un grain de poussière un instant aggloméré — un instant colorié — debout, gesticulant et pérorant pendant qu'il passe sur la scène du monde et qui bientôt, sous les yeux du seul Etre qui ne bouge pas, retourne en poussière.

Et alors, puisqu'il est encore temps, livrons-nous à Sa main divine, afin qu'à Son appel et à Son heure, de cette poussière, surgisse une immortelle vie.

Fraternellement,

GERMAINE.

Pour les dirigeantes locales

Voilà en résumé, la charge de chacun des membres du "trio". Que nous soyons présidente, secrétaire ou trésorière, notre rôle est magnifique, parce que Dieu nous veut là, et qu'Il a décidé Lui-même le poste que nous aurions à occuper pour faire le travail que nous désirons réaliser. Ayons toujours présent à notre esprit notre but: la conquête.

La charge de présidente

1.—Elle est la grande responsable, l'animatrice de la section; par conséquent elle devra s'intéresser à toutes les charges.

2.—Elle prépare et préside les comités locaux, les réunions de chefs et les assemblées générales.

3.—Elle est le lien entre la section d'Action Catholique et la paroisse.

4.—Elle doit se tenir en contact avec la responsable diocésaine en ce qui concerne la marche de la section.

5.—Ses soucis doivent être: la conquête du milieu, la recherche et la formation des chefs. Pour former des chefs, elle devra confier beaucoup de responsabilités à celles qu'elle juge aptes à remplir cette charge.

La charge de secrétaire

1.—Elle doit faire les rapports: rapports des comités, d'assemblées générales, de toutes les réunions spéciales. Voir à ce que les rapports des réunions d'équipes soient faits.

2.—S'occuper des archives locales: conserver chaque mois un journal, un bulletin, les lettres circulaires, etc.

3.—Ceci à titre de suggestion: a) dresser un cahier de conquêtes, où sont inscrits les noms de celles qui pourraient faire partie de l'A.C.; les démarches qui sont faites pour les gagner au mouvement; b) faire une liste annuelle des membres et de celles qui sympathisent avec le mouvement.

La charge de trésorière

Voici ce qu'elle comporte:

1.—Voir à la comptabilité en notant toutes les dépenses et tous les revenus, en payant de suite les comptes. Donner les commandes à temps, pour éviter des ennuis qui retardent les activités de la section.

2.—Percevoir la cotisation.

3.—Stimuler la vente du journal.

Donc, c'est clair... Qui dit "dirigeante" dit une "entraîneuse".

La récolte de blé n'atteint pas 600 millions de boisseaux

La troisième évaluation de la récolte totale de blé de 1942 est de 592.7 millions de boisseaux contre 314.8 millions de boisseaux l'évaluation finale pour 1941. Cette récolte est encore cependant la plus grande de tous les temps; les seules qui s'en rapprochent sont celles de 567 millions de boisseaux, produite en 1928, et de 540 millions en 1940.

L'évaluation de la récolte de menus grains ou petites céréales n'a pas changé. La troisième évaluation de la récolte d'avoine est de 652 millions de boisseaux contre 306 millions en 1941, tandis que la production de l'orge est maintenant évaluée à 259 millions de boisseaux, contre 111 millions de boisseaux en 1941. La récolte de seigle est de près de 25 millions de boisseaux contre à peu près 12 millions de boisseaux en 1941. La production de graine de lin en 1942 se chiffre par un total de 15 millions de boisseaux accusant ainsi une très forte augmentation sur celle de 1941 qui était de 5.8 millions de boisseaux.

La marine a perdu 416 vaisseaux en 3 ans et demi

LONDRES.—Lord Winster, pair travailliste, a demandé récemment les pertes de la marine royale en navires, en officiers et marins. Lord Bruntisfield, secrétaire parlementaire de l'Amirauté, a répondu que le gouvernement a pour principe de ne pas publier les totaux séparés des pertes en hommes des diverses armes. Mais il a répondu que les pertes en navires depuis septembre 1939 s'élèvent à 416 navires, répartis comme suit: 44 sous-marins, 5 navires de ligne (cuirassés et croiseurs de bataille), 7 porte-avions, 25 croiseurs, 14 croiseurs auxiliaires (navires marchands armés en guerre), 94 contre-torpilleurs, 14 corvettes, 1 monitor, 8 avisos, 22 dragueurs de mines, 156 chalutiers, 14 harenguiers (drifters), un mouilleur de mines, 3 yachts, 5 canonnières, 3 côtres.

Un vrai chef ne dit pas: "Seigneur, rendez mon frère meilleur", mais: "Rendez-moi meilleur pour que je gagne mon frère."

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 451

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Mars	8	9	10	11	12	13
BLE						
Nord No 1	94½	95⅜	95⅝	96¼	96½	96¾
Nord No 2	91	91⅞	92⅛	92¾	93	93¼
Nord No 3	89¼	89¾	90	90⅜	90⅝	90⅝
No 4	88¼	98	89	89⅜	89⅝	89⅝
No 5	84¾	85½	85¾	86⅜	86⅝	86⅞
No 6	84¼	85	85¼	85⅞	86⅛	86½
Fourrage	83¼	84	84¼	84⅞	85⅛	85¼
Sur voie net	93½	94⅜	94⅝	95¼	95½	95¾
No 1 Durum	112	113¼	113½	115⅛	115⅜	115⅝
No 2 Durum	112	113¼	113½	115⅛	115⅜	115⅝
No 3 Durum	110	111¼	111½	113⅛	113⅜	113½
Inf. Nord 1	92¾	93⅝	93⅞	94½	94¾	95
Inf. Nord 2	89¼	90⅛	90⅜	91	91¼	91⅛
Inf. Nord 3	87¼	87¼	87½	87⅞	88⅛	88½
Charbonneux 1	86⅞	87¾	88	88⅝	88⅞	89⅛
Charbonneux 2	86⅜	87¼	87½	88⅛	88⅜	88⅝
Charbonneux 3	85¾	86¼	86½	86⅞	87⅛	87¼
Rej. Nord 1	86⅞	87¾	88	88⅝	88⅞	89⅛
Rej. Nord 2	86⅜	87¼	87½	88⅛	88⅜	88⅝
Rej. Nord 3	85¾	86¼	86½	86⅞	87⅛	87¼
AVOINE						
C.W. No 2	51	50½	50½	50½	50½	50½
C.W. No 3	49½	49	49	49	49	49
Fourrage No 1	48¾	48¾	48¾	48¾	48¾	48¾
Fourrage No 2	48¼	48¼	48¼	48¼	48¼	48¼
Fourrage No 3	47	47	47	47	47	47
Sur voie net	50⅜	50	50	50	50	50¼
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3, 6 rangs	63	62½	62¼	62	62	62
Fourrage No 1	62	61½	61¼	61	61	61
Fourrage No 2	61½	61	60¾	60½	60¼	60¼
Fourrage No 3	60½	60	59¾	59½	59¼	59¼
Sur voie net	62	61½	61¼	61	61	61
SEIGLE						
C.W. No 2	65¼	65¼	65¼	65¼	65¼	65¾
C.W. No 3	61⅝	61⅝	61¼	61¼	61¼	61¼
C.W. 2 rej.	59⅝	59⅝	59⅝	59⅝	59⅝	59⅝
C.W. No 4	60⅛	60⅛	60⅛	60⅛	60⅛	60⅛
Ergot	56⅝	56⅝	56⅝	56⅝	56⅝	56⅝
Sur voie net	64⅝	64⅝	64⅝	64⅝	64⅝	64⅝

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Mai	95½	96¼	96½	97⅛	97⅜	97½
Juillet			97⅛	97⅞	98¼	98¾
AVOINE						
Mai	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Juillet	51½	51½	51½	51½	51½	51½
ORGE						
Mai	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Juillet	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
SEIGLE						
Mai	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝
Juillet	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝

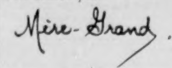
Et Saint Joseph?

Nous voici rendus au milieu du mois de mars et nous n'avons pas encore parlé du bon Saint Joseph, qui pourtant est un de nos meilleurs protecteurs.

Je vous exhorte donc fortement à le bien prier, car il est puissant et obtient de nombreuses et grandes faveurs à ceux qui l'invoquent avec confiance.

Vous avez sans doute entendu raconter des faits extraordinaires où l'on touchait du doigt le pouvoir merveilleux de ce grand Saint. Il est "l'Avocat des causes désespérées". Par conséquent, si votre foyer est frappé par l'épreuve, si votre père ou quelqu'un de vos frères se sont éloignés de l'Eglise et s'obstinent dans leur erreur; si votre maman pleure parce que l'ivrognerie cause des ravages chez vous; si la croix de la maladie s'est appesantie sur quelque membre de votre famille, invoquez avec ardeur Saint Joseph. Vous ne tarderez pas à réaliser une amélioration sensible dans l'état de choses que vous déplorez.

Demandez-lui aussi de bénir vos études et vos entreprises. Il aime les enfants; il se plaira à vous exaucer, n'en doutez pas.





17 mars

Patricia Boily, St-François-Xavier.
Annette Parisien, Lorette.
Pat Bonnin, Ste-Anne des Chênes.

18 mars

Armand Grenier, St-Léon.
Léo Hénault, St-Jean-Baptiste.

19 mars

Marcel Deleurme, Rathwell.
Joseph Bergeron, N.-D. de Lourdes.
Jeannine Hébert, Ste-Anne des Chênes.
Solange Dupas, St-Jean-Baptiste.
Agathe Champagne, Ste-Anne des Chênes.

20 mars

Doris Hamelin, St-François-Xavier.
Thérèse Berthelette, Aubigny.
Paul Martin, Ste-Rose-du-Lac.
David Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Joséphine Pelletier, La Broquerie.
Lorraine McCaughan, St-François-Xavier.
Charles Legal, Ste-Geneviève.
Georges Durand, Lorette.

21 mars

Clara Larocque, Letellier.
Henri Dufault, St Lupicin.
Fernand Desrochers, Mariapolis.
Léon Rey, Grande-Clairière.
Isabelle Legal, Ste-Geneviève.
Agathe Marion, St-Jean-Baptiste.
Gordon Keam, Lorette.
Pearl Toews, Ste-Anne des Chênes.
Roméo Duguay, Ste-Anne des Chênes.
Lorraine Dumélie, Laflèche, Sask.
Armande Laberge, Laflèche, Sask.

22 mars

Ella Leclerc, St-François-Xavier.
Joseph Hamelin, St-François-Xavier.
Rosalie De Cock, Ste-Geneviève.
Paul Beaulieu, St-Boniface.
Laurier Boutin, Cantal, Sask.

23 mars

Irène Péloquin, St-Malo.
Laurette Lecocq, Mariapolis.
Rose Simard, La Broquerie.
Juliette Augert, N.-D. de Lourdes.
Gérard Tougas, Ste-Anne des Chênes.
Marcel Laberge, St-Victor, Sask.
Claire Brière, Mankota, Sask.

CALENDRIER PATRIOTIQUE

17 mars 1649 — Martyre de S. Gabriel Lalemant, S.J.

17 mars 1816—Naissance du R.P. M. Darveau, martyrisé au Lac Manitoba en 1844.

17 mars 1885—Riel est élu Président du gouvernement provisoire, à St-Laurent, Sask.

18 mars 1687—Mort du Cavalier de la Salle, célèbre explorateur c.-f.

19 mars 1843—1ère messe célébrée sur l'île de Vancouver par Mgr Bolduc, P.D.

19 mars 1890 — Abolition injuste et oppressive des écoles catholiques du Manitoba.

20 mars 1816—Prise du fort Pembina, de la Cie du N.O., par les gens de la Cie de la Baie d'Hudson du fort Douglas et Daer.

21 mars 1881—L'Acte des frontières du Manitoba est passé au Fédéral.

22 mars 1858—Naissance à Québec de l'honorable Jacques Prendergast, juge-en-chef du Manitoba.

22 mars 1890—Abolition anticonstitutionnelle et injuste du Français au Manitoba par les libéraux fanatiques de Greenway.

23 mars 1665—M. de Courcelles, fondateur de Kingston, est nommé gouverneur du Canada.

A la rentrée, le professeur d'anglais s'enquiert:

—Quels sont ceux qui ont déjà fait de l'anglais?
—Moi, Monsieur.
—Beaucoup?
—Quinze jours.
—Combien de temps?
—Une heure par semaine.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



LE PRINCE HAROLD, de Norvège, âgé de cinq ans, est un petit sportif qui aime à faire du ski.

CORRESPONDANTS DE LA SEMAINE

SASKATCHEWAN

Ormeaux—Marguerite Le Moal, Denis Beaulac, Laurette Boudreault, Juliette, Raymond et Roseline Bonneau.
Henribourg—Rachelle Gobeille.
Titanic—Elise Mercereau.
Laventure—Wilfrid Turgeon.

ONTARIO

Pinewood—Aline Larocque.

MANITOBA

Ste-Elisabeth—Yolande Dupuis.
La Broquerie—Paul Jolicoeur.
St-Laurent—Robert Connelly.
Morris—Rolande et Lorraine Collette.
St-Adolphe—J.-Charles Delorme, Yvonne Dufault, Marcel Baudry, Roland Claeys, Roland Lagassé, Thérèse Chaput.
Ross—Jean Dornez, Gloria et Roland Ross, Anita, Aline, Eveline, Menota et Léonard Gauthier.
St-François-Xavier — Claire Perras, Doris Hamelin, Pauline Girard, Paul et Gisèle Régnier, Patrick et Raymonde McCaughan, René et Rosa Préfontaine, Lucille, Fernande et Marcel Richard.

TROP TARD

"Grand-papa . . ."
"Chut, Richard. Les enfants doivent être vus mais non entendus.
"Mais, grand-papa . . ."
"Reste tranquille mon garçon".
"Mais, grand-papa . . ."
"Eh bien, qu'y a-t-il?"
"Il y avait une chenille dans votre salade, maintenant vous l'avez mangée".

* * *

—Si tu veux, grand-papa, je dirai à maman qu'elle t'achète une belle pipe de faïence pour tes étrennes.
—Mais, mon mignon, j'en ai déjà une...
—Plus maintenant; je viens de la casser.

SOIS HOMME!

Etre homme, c'est marcher ferme et droit sur la route;
Et c'est être viril, c'est aimer son devoir;
C'est toujours triompher du pernicieux doute,
Etre prudent, ne point se laisser décevoir!

Etre homme, c'est savoir accomplir ce qui coûte,
Et c'est, pour bien agir, posséder tout pouvoir;
Etre quelqu'un qui lutte, et que rien ne déroute,
Capable de penser, capable de vouloir!

C'est avoir, à la fois, la force et la tendresse;
C'est porter le coeur haut, dans les jours de détresse,
Etre vaillant et brave, intrépide au combat!

C'est encore aspirer aux magnifiques choses,
Savoir prendre intérêt aux plus louables causes;
Bref, c'est être un apôtre, un valeureux soldat!

Juliana ROUSSEAU.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-François-Xavier,
le 5 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je vous ai écrit. Cet hiver j'ai vendu des valentins à bon marché. Maintenant j'attends impatiemment le jour où mon cadeau va arriver. Ce cadeau me sera donné parce que j'ai vendu les valentins rapidement.

Au revoir, chère Mère-Grand.
Votre petite-fille qui vous aime,

Claire PEERAS.

* * *

St-François-Xavier,

Bien chère Mère-Grand,

Ma mère a eu la fièvre scarlatine. Nous étions en quarantaine. Nous avons été dix jours à la maison. J'ai travaillé afin de ne pas être en arrière pour mes études.

Votre petit garçon qui vous aime bien,

Paul REGNIER.

* * *

St-François-Xavier,

Chère Mère-Grand,

Encore j'ai le grand plaisir de venir causer avec vous. Imaginez-vous qu'un aéroplane est venu atterrir par accident près de l'école. Je vous dis que tous les enfants étaient excités! Elle est restée dans le champ trois ou quatre jours.

Nous sommes bien occupés ces jours-ci à l'école car nous sommes à faire un "afghan" avec de la laine. Quand la couverture sera finie, nous la ferons tirer et l'argent sera envoyé à la Croix-Rouge.

Une élève,

Doris HAMELIN.

* * *

St-François-Xavier,
le 4 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Ça fait déjà quelque temps que je vous ai écrit. Nous avons eu une râfle pour un cheval qui a été donné pour l'église. Cela a rapporté beaucoup. Notre Club avait pris tout un livret de billets, mais vous pouvez bien croire que nous ne l'avons pas gagné.

Patrick McCAUGHAN.

* * *

La Broquerie, Man.,
le 4 mars 1943.

Bien chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je ne manque jamais l'école. J'ai un grand frère qui vient à l'école avec moi. J'ai huit ans. J'ai 3 frères et 2 soeurs.

Votre petit garçon,

Paul JOLICOEUR.

* * *

Ross, Man.,
le 4 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Je viens frapper à votre porte pour vous dire de mes nouvelles. J'aime à lire le "Coin des Jeunes". Je le trouve bien intéressant.

J'aime à aller à l'école avec ma petite soeur, Aline. Nous sommes 36 élèves et seulement dix petits Canadiens français. Je suis au grade 4.

Un bonjour de toute la classe.

Anita GAUTHIER.

* * *

Ross, Man.,
le 4 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école avec ma soeur, Anita. Mon petit frère, Fernand, qui a 6 ans, va commencer l'école l'année prochaine. Je suis dans le grade IV en français et V en anglais.

Notre maitresse s'appelle Mlle Armandine Fiola. Elle nous enseigne la religion et le français.

Aline GAUTHIER.

* * *

St-Laurent, Man.,
le 5 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Me voici encore une fois pour vous donner des nouvelles, mais des nouvelles bien tristes.

Notre si bonne et dévouée maîtresse, la Rév. Mère du Roc est décédée le 22 février à l'hôpital de St-Boniface. Elle était malade depuis le 2 janvier, et elle a beaucoup souffert.

Le service fut chanté par le Rév. Père Curé, assisté du R. P. Beaupré comme diacre et du R.P. Bellemarre comme sous-diacre. Le chant fut exécuté par les novices de la Congrégation des Révérends Pères Oblats.

En perdant Mère du Roc, Saint-Laurent perd une grande amie de l'enfance. Elle y a enseigné depuis plus de trente ans. Elle fit la classe à mon papa et à plusieurs paroissiens. Elle fut ma maîtresse pendant 4 ans. Grâce à son dévouement, je fus premier pour le concours français pendant deux ans.

Soeur Marie-Octavie, une autre religieuse Franciscaine, est morte le 20 janvier. Sa mort fut une grande peine pour Mère du Roc et pour les Révérendes Soeurs Franciscaines. Elle était venue à St-Laurent il y a environ quarante ans et avait fait beaucoup de bien par ses visites aux pauvres et aux malades de notre paroisse.

Je termine, chère Mère-Grand, en vous demandant une petite prière pour le repos de ces deux chères âmes.

Un élève qui vous aime,

Robert CONNELLY.

* * *

St-Adolphe, Man.,
le 4 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

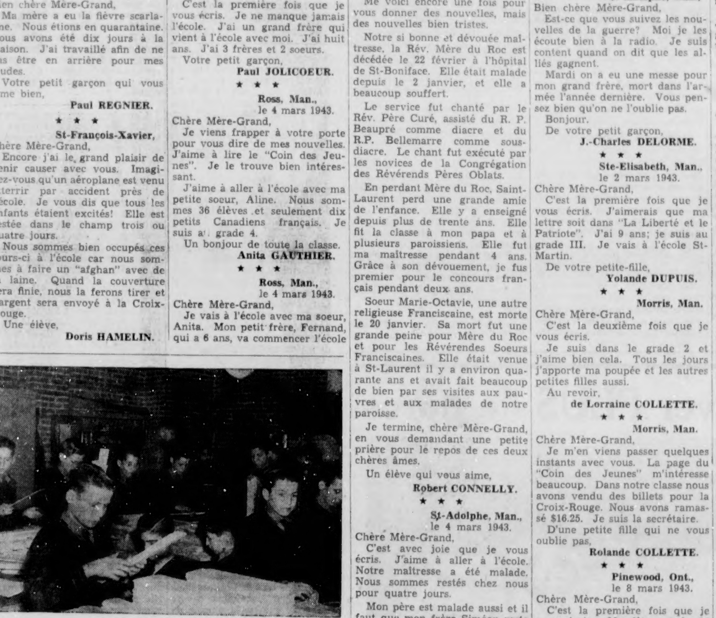
C'est avec joie que je vous écris. J'aime à aller à l'école. Notre maîtresse a été malade. Nous sommes restés chez nous pour quatre jours.

Mon père est malade aussi et il faut que mon frère Siméon reste à la maison. Mon frère Paul a attrapé la grippe. Je n'ai pas eu aucune maladie cet hiver, pas même le rhume.

De votre petite-fille

Yvonne DUFAULT.

RONNIE JACOBSON, Canadien d'origine suédoise, est un écolier de Moose Jaw, Sask. Il a pris part au programme "Highlights for Today", que l'on entend le dimanche à la radio. Ce garçon est âgé de 11 ans.



Jeunes garçons occupés à faire des éclisses pour le ministère de la Défense nationale, à Waredale Park, Montréal, l'une des oeuvres soutenues par la Croix-Rouge de la Jeunesse qui a recueilli, l'an dernier, dans la province de Québec, $35,000 pour ses nombreuses oeuvres.

Parlons bien!

Ce comédien acte bien - - - -	Ce comédien joue bien.
Je me suis en allé - - - - - -	Je m'en suis allé.
J'vas manger en masse des bins pendant le Carême - - - -	Je vais manger beaucoup de fèves (ou de haricots) pendant le Carême.
Paul est après écrire une lettre - -	Paul est à écrire (ou écrit) une lettre.
Vas-tu aux vêpres le dimanche? -	Vas-tu à vêpres le dimanche?
Avant-z-hier la malle est arrivée en retard - - - - - - - -	Avant hier le courrier est arrivé en retard.

St-Adolphe, Man.
le 4 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que je vous écris cette année. Je vais toujours à l'école.

Notre maîtresse a été malade pour quatre jours. Elle avait la grippe. Nous avons eu un "show" de guerre lundi. Il était bien beau.

Un élève du grade VI,

Roland LAGASSE.

* * *

St-Adolphe, Man.,
le 3 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que je vous écris cette année. Je suis toujours contente lorsque notre maîtresse nous donne pour devoir d'écrire une lettre à Mère-Grand.

Notre couvent était en fête le 15 février. Savez-vous pourquoi? Deux jeunes filles ont pris l'habit des Rév. Soeurs des Filles de la Croix. C'était très beau et très impressionnant; c'était la première fois que cette cérémonie avait lieu ici. C'est notre curé, M. l'abbé Hébert qui officiait.

Une élève du Couvent,

Thérèse CHAPUT.

* * *

St-Adolphe, Man.,

Bien chère Mère-Grand,

Est-ce que vous suivez les nouvelles de la guerre? Moi je les écoute bien à la radio. Je suis content quand on dit que les alliés gagnent.

Mardi on a eu une messe pour mon grand frère, mort dans l'armée l'année dernière. Vous pensez bien qu'on ne l'oublie pas.

Bonjour.
De votre petit garçon,

J.-Charles DELORME.

* * *

Ste-Elisabeth, Man.,
le 2 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'aimerais que ma lettre soit dans "La Liberté et le Patriote". J'ai 9 ans; je suis au grade III. Je vais à l'école St-Martin.

De votre petite-fille,

Yolande DUPUIS.

* * *

Morris, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que je vous écris.

Je suis dans le grade 2 et j'aime bien cela. Tous les jours j'apporte ma poupée et les autres petites filles aussi.

Au revoir,

de Lorraine COLLETTE.

* * *

Morris, Man.

Chère Mère-Grand,

Je m'en viens passer quelques instants avec vous. La page du "Coin des Jeunes" m'intéresse beaucoup. Dans notre classe nous avons vendu des billets pour la Croix-Rouge. Nous avons ramassé $16.25. Je suis la secrétaire.

D'une petite fille qui ne vous oublie pas,

Rolande COLLETTE.

* * *

Pinewood, Ont.,
le 8 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Ma fête est le 14 mars; je vais avoir 8 ans. Je suis dans le grade I. J'ai 8 soeurs et 2 frères. Cinq vont à l'école. Le bébé s'appelle Lina.

De votre petite-fille,

Aline LAROCQUE.

Titanic, Sask.,
le 6 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire pour la deuxième fois.

A l'école nous avons bien du plaisir; nous jouons avec les boules de neige. Je reste avec mes frères chez mon oncle pour aller à l'école. Je suis dans le grade III en français et dans le grade IV en anglais.

Votre petite-fille,

Elise MERCEREAU.

* * *

Laventure, Sask.
le 4 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques mots pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours assez bonnes. J'espère que vous êtes bien.

Je vais à l'école de Laventure. J'ai 10 ans et je suis dans le grade III. J'aime bien ma maîtresse.

De votre petit garçon,

Wilfrid TURGEON.

* * *

Ormeaux, Sask.,
le 1er mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris depuis que je vais à l'école. Je suis âgé de 11 ans et je suis dans le grade VII. Je marche pour me rendre à l'école, mais je n'ai qu'un cinquième de mille à faire. Je gagne dix sous chaque fois que j'allume le poêle et mon frère en a cinq pour emporter de l'eau.

Un élève du grade 7,

Raymond BONNEAU.

* * *

Ormeaux, Sask.,
le 1er mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais vous dire ce que nous faisons pour la Croix-Rouge à l'école. Nous avons tous apporté de la laine et nous allons faire une couverte pour nos soldats qui sont partis.

De votre petite-fille,

Laurette BOUDREAULT.

* * *

Henribourg, Sask.,
le 25 février 1943.

Bien chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris depuis que je suis au village de Henribourg.

Je ne parle pas beaucoup le français parce que je vais à l'école anglaise.

J'ai 14 ans et je suis dans le grade VII. Ma fête est le 24 juillet.

Votre petite-fille,

Rachelle GOBEILLE.

FORMULE

Une lettre indignée:

"Monsieur, ma dactylographe, étant une dame, ne peut écrire ce que je pense de vous; moi, étant un gentleman, je ne puis l'exprimer; mais vous qui n'êtes ni l'un ni l'autre, vous pouvez aisément le deviner!"

Mémoires d'un âne

par la Comtesse de Ségur

(Suite)

LOUIS

Que veux-tu que fasse Cadichon? il ne peut pas faire qu'il y ait des cerises quand nous avons tout mangé!

JACQUES

C'est égal; Cadichon, mon bon Cadichon, viens nous aider; vois notre panier vide, et tâche de le remplir.

J'étais tout près des quatre petits gourmands. Jacques me mettait le panier vide sous le nez pour me faire comprendre ce qu'il attendait de moi. Je le flairai et je partis au petit trot; j'allai à la cuisine, où j'avais vu déposer un panier de cerises, je le pris entre mes dents, je l'emportai en trottant et je le déposai au milieu des enfants encore assis en rond près des noyaux et des queues de cerises qu'ils avaient mis dans leur assiette.

Un cri de joie accueillit mon retour. Les autres se retournèrent tous à ce cri, et demandèrent ce qu'il y avait.

"C'est Cadichon! c'est Cadichon! s'écria Jacques.

— Tais-toi, lui dit Jeanne; ils sauront que nous avons tout mangé.

— Tant pis, s'ils le savent! répondit Jacques. Je veux qu'ils sachent aussi combien Cadichon est bon et spirituel."

Et, courant à eux, il leur raconta comment j'avais réparé leur gourmandise. Au lieu de gronder les quatre petits, ils louèrent Jacques de sa franchise, et donnèrent aussi de grands éloges à mon intelligence.

Pendant ce temps, Auguste avait allumé le feu de Camille, la braise d'Elisabeth; Camille faisait cuire son omelette, Madeleine finissait sa crème, Elisabeth grillait ses côtelettes, Pierre coupait son veau en tranches pour y faire un assaisonnement, Henri tournait et retournait sa salade de pommes de terre, Jacques faisait une bouillie de ses fraises et de sa crème, Louis achevait une pile de tartines, Henriette râpait son sucre qui débordait le sucrier, Jeanne épluchait les cerises du panier, et Auguste, suant, soufflant, mettait le couvert, courait pour avoir de l'eau fraiche pour rafraichir le vin, pour embellir l'aspect du couvert avec des bateaux de radis, de cornichons, de sardines, d'olives. Il avait oublié le sel, il n'avait pas songé aux couverts; il s'apercevait que les verres manquaient; il découvrait des hannetons et des moucherons tombés dans les verres, dans les assiettes. Quand tout fut prêt, quand tous les plats furent placés sur la nappe, Camille se frappa le front.

"Ah! dit-elle. Nous n'avons oublié qu'une chose: c'est de demander à nos mamans la permission de déjeuner dehors et de manger de notre cuisine.

— Courons vite, s'écrièrent les enfants, Auguste gardera le déjeuner."

Et, s'élançant tous vers la maison, ils se précipitèrent dans le salon où étaient rassemblés les papas et les mamans.

La présence de ces enfants rouges, haletants, avec des tabliers de cuisine qui leur donnaient l'air d'une bande de marmitons, surprit les parents.

Les enfants, courant chacun à leur maman, demandèrent avec une telle volubilité la permission de déjeuner dehors, qu'elles ne comprirent pas d'abord la demande. Après quelques questions et quelques explications, la permission fut accordée, et ils retournèrent bien vite rejoindre Auguste et leur déjeuner. Auguste avait disparu.

"Auguste! Auguste! crièrent-ils.

— Me voici, me voici", répondit une voix qui semblait venir du ciel.

Tous levèrent la tête et aperçurent Auguste, perché au haut d'un chêne, et qui se mit à descendre avec lenteur et précaution.

"Pourquoi as-tu grimpé là-haut? Quelle drôle d'idée tu as eue!" dirent Pierre et Henri.

Auguste descendait toujours sans répondre.

Quand il fut à terre, les enfants virent avec surprise qu'il était pâle et tremblant.

MADELEINE

Pourquoi avez-vous grimpé à l'arbre, Auguste, et que vous est-il arrivé?

AUGUSTE

Sans Cadichon, vous n'auriez retrouvé ni moi, ni votre déjeuner; c'est pour sauver ma vie que je suis monté au haut de ce chêne.

PIERRE

Raconte-nous ce qui est arrivé; comment Cadichon a-t-il pu te sauver la vie et préserver notre déjeuner?

CAMILLE

Mettons-nous à table; nous écouterons en mangeant; je meurs de faim.

(A suivre)

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 40









No. 41







L'ange de bonté

Sur tous les champs de bataille des cadavres jonchent le sol, des blessés souffrent, des prisonniers attendent le jour de délivrance, des orphelins pleurent la perte d'un être cher. Mais au-dessus de ces souffrances se dresse partout l'étendard de la Croix-Rouge Canadienne.

Cette organisation de bienfaisance fut fondée au Canada il y a 34 ans pour venir en aide aux malades et aux blessés en temps de guerre. Au cours des années, elle est devenue une partie intégrante de la vie du peuple canadien qui ne pouvait voir souffrir les autres humains sans leur porter secours. Elle s'est développée au point de devenir une entreprise gigantesque dont les oeuvres se multiplient tous les jours.

Enumérons-en quelques-unes. Il y a d'abord les cliniques des donneurs de sang qui ont permis de sauver la vie de milliers de soldats. Les bureaux d'information établis à travers le Canada et la Grande-Bretagne permettent aux parents et amis de communiquer avec les militaires en convalescence dans les hôpitaux ou prisonniers en territoire ennemi. De plus, la Croix-Rouge fait parvenir régulièrement à ces derniers quelques douceurs. Depuis janvier 1940, au delà de 2 millions de colis ont été expédiés à des Canadiens, Anglais et Australiens détenus en Allemagne, à Hong-Kong ou dans les territoires conquis.

Des millions de dollars ont été employés à l'achat de vêtements chauds pour les Russes, les Chinois et les Polonais.

Une oeuvre d'une telle envergure ne peut évidemment être menée à bonne fin sans argent. Voilà pourquoi la Croix-Rouge vous tend de nouveau la main dans une campagne de souscriptions dont l'objectif a été fixé à $10,000,000.

Ne tirez pas de l'arrière. Donnez généreusement. Qui peut vous assurer que votre fils n'aura pas lui aussi un jour besoin de la Croix-Rouge?

Agnès DUFAULT.

Courrier de Louise

Q.—Pourriez-vous me donner le renseignement suivant: Où devrait-on s'adresser pour obtenir le certificat de baptême d'une personne née à Hull, P.Q., qui ne sait pas la date de sa naissance ni le nom de la paroisse où elle a été baptisée; elle n'en connait que l'année seulement. Combien cette information coûtera-t-elle? Veuillez me dire les renseignements que l'on doit donner pour l'obtenir. Je vous remercie d'avance.—UNE IGNORANTE.

R.—La personne qui désire obtenir ce certificat de baptême pourra s'adresser aux Révérends Pères Oblats, de N.-D. de Grâce, Hull, P.Q., qui seront en mesure de lui dire dans quelle paroisse elle a été baptisée. Elle devra mentionner, en demandant ce renseignement: (1) son nom; (2) l'année de sa naissance; (3) le nom de son père et de sa mère.

Habituellement, on demande un dollar pour rédiger un certificat de baptême.

•

Q.—Est-ce que les gants en "doeskin" sont lavables? Est-ce qu'ils rétrécissent au lavage?—MANITOBAINE.

R.—Oui, les gants en peau de daim sont lavables. On les lave en se les mettant dans les mains, et en employant de l'eau contenant un peu de "Lux". Puis on les enlève, et on les tord légèrement. On les remet ensuite pour les rincer. L'eau du rinçage doit contenir un peu de "Lux" pour garder aux gants toute leur souplesse. On souffle dedans, et on les étend. Pendant qu'ils sont sur le séchoir, on a soin de les remettre dans les mains de temps à autre, afin qu'ils ne raidissent pas trop en séchant.

•

Q.—J'aimerais savoir quelle sera la mode pour les cheveux: seront-ils longs ou courts?—BRUNETTE.

R.—Les cheveux courts seront encore à la mode. Le "feather bob" particulièrement sera très en vogue.

•

Q.—Comment nomme-t-on les habitants du Nouveau-Brunswick?— MANITOBAINE.

R.—Ils n'ont pas de nom qui leur soit propre. Cependant, ceux de langue française sont des Acadiens.

•

Q.—Pourriez-vous me dire la couleur de l'échantillon d'étoffe que je vous envoie? J'ai une robe faite du même matériel, et les manches sont usées. Je voudrais les remplacer par des manches trois-quarts en "sheer" ou en crêpe de chine. Si je ne puis trouver de l'étoffe de même teinte, quelle couleur devrais-je prendre pour assortir?—M. L. D. H.

R. — L'échantillon me semble être de la teinte prune (plum). Pour plus de précision dans le choix de l'étoffe que vous voulez assortir avec votre robe, je vous conseillerais d'envoyer un même échantillon à un des grands magasins de Saskatoon. On vous fera parvenir un tissu semblable ou d'une teinte qui sera exactement celle qui convient.

•

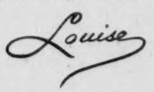
Q.—J'aimerais savoir si après un an de deuil pour ma mère, je pourrais être fille d'honneur au mariage de ma soeur. Cela conviendrait-il? Merci.—BLONDELLE.

R.—Après un an, vous pouvez certainement servir comme fille d'honneur au mariage de votre soeur.

•

Q. — Comment une jeune fille de 16 ans doit-elle porter le deuil de son grand-père? Une de 12 ans?—UNE LECTRICE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Il convient que la jeune fille de 16 ans porte des vêtements de couleur plus sombre pendant environ trois à quatre mois. La fillette de 12 ans n'est pas tenue à porter le deuil.



L'influence du livre

Tu détestes, hein—nous sommes tous comme ça—les bourreurs de crâne, ou bien les gens qui veulent te forcer à penser comme eux! Il suffit qu'on ait l'air de vouloir—moins que ça: l'air d'avoir l'air de vouloir—t'en faire accroire, crac! tu te mets en défense... j'allais dire: en boule comme le hérisson. Eh bien, le livre n'a pas du tout l'air de vouloir bourrer le crâne... il parle, et il n'a pas l'air de tenir à ce qu'il dit, il n'a pas l'air de vouloir qu'on pense comme lui. Alors on ne se méfie pas... on lit... et tout doucement, on se laisse influencer: on change...

Pour Vous, Mesdames

Quand on parle d'étiquette

Le temps présent n'est pas très favorable aux promenades. Cependant lorsque les beaux jours seront de retour, voici un petit conseil dont il sera peut-être bon de vous rappeler.

Est-il permis selon les règles de la bienséance de manger quelque chose en se promenant sur la rue?

Manger quelque chose, même des bonbons, en se promenant sur la rue, c'est faire preuve d'une éducation pitoyable. Il faut absolument éviter d'agir ainsi et inculquer à nos enfants le même principe.

Voici une autre question qui vous sera peut-être utile:

Peut-on passer entre deux personnes qui conversent ensemble?

Il est absolument grossier de passer entre deux personnes qui causent ensemble. Mais, c'est également faire preuve d'un manque d'éducation que de tenir une conversation à distance et de nuire au passage.

Les drogues pour bébés

Il est des gens dont la cupidité est telle qu'ils tueraient père et mère dans l'espoir d'en retirer quelque profit. C'est un peu le cas, sous une forme déguisée, des gens sans scrupules qui encouragent, parmi notre population, l'usage des drogues pour les petits enfants.

Au lieu de rechercher la cause du mal, lorsque bébé pleure, on le gave de ces saletés; on le drogue, on le saoule littéralement pour le faire taire. Voilà une singulière façon de comprendre l'hygiène. Et cependant, la radio et les journaux diffusent abondamment les principes élémentaires de la puériculture et de l'hygiène générale.

La vente de ces produits susceptibles de nuire au développement normal et sain des enfants de chez nous, devrait être interdite au même titre que les drogues à l'usage des adultes, tels que cocaïne, morphine, opium, éther, etc.

Nous ne voyons pas en quoi il est plus légitime de "doper" les pauvres petits êtres sans défense que de laisser "doper" les adultes qui eux, agissent de leur plein gré.

HELENE.
(L'Evénement Journal)



SAUCE REMOULADE

- 1 jaune d'oeuf cuit dur et écrasé
- 1 tasse d'huile à salade
- 2 c. à table de vinaigre
- 1 jaune d'oeuf cru
- 1 c. à thé de moutarde
- ½ c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre

Battre légèrement le jaune d'oeuf avec les ingrédients secs, y incorporer le jaune d'oeuf cuit dur, puis l'huile par petite quantité, jusqu'à ce que l'émulsion soit épaisse. Battre la préparation avec un moussoir et y ajouter le vinaigre. Servir avec salade.

• • •

POMMES DE TERRE

Enlever une tranche sur le dessus des pommes de terre cuites au four. Vider l'intérieur en prenant bien soin de ne pas briser l'enveloppe. Réduire l'intérieur en purée, ajouter un peu de lait et assaisonner. Bien mêler. Remplir l'enveloppe avec ce mélange. Mettre sur le dessus un peu de fromage râpé, réchauffer et servir.

• • •

GATEAU RENVERSE AUX POMMES

- 3 c. à table de beurre
- ⅓ de tasse de sucre brun
- 3 pommes

Faire fondre le beurre dans un plat allant au four, ajouter le sucre brun et laisser fondre sur le feu de 2 à 3 minutes. Peler, vider et couper en deux chaque pomme afin de faire comme un anneau. Les disposer sur le mélange de beurre et de sucre.

Un jeune avocat plaide dans une affaire correctionnelle, et, parvenu à la péroraison de sa plaidoirie, il lance d'une voix vibrante:

—Je m'en rapporte à l'*équitation* du tribunal.

Alors, le président, qui sait avoir le mot pour rire, répond fort spirituellement:

—Vous dites bien, maître, car le tribunal est à cheval sur les principes!...

Tes Père et Mère

Aime ton père avec fierté
Que dans ta pensée il se lève
Clair et pur ainsi que le glaive
Qu'invisible il porte au côté:
Il est le soldat rude et tendre
Prêt à s'immoler pour défendre
Ton Honneur et ta Liberté . . .
Aime ton père avec fierté!

Aime ta mère avec douceur,
Avec confiance et tendresse,
Qu'en ta pensée elle se dresse
Plutôt comme une grande soeur;
Cours vers elle aux heures troublantes
Ses bras tièdes et ses mains lentes
Connaissent le geste berceur . . .
Aime ta mère avec douceur!

Aime-les pour l'Eternité
Et non pour ce fragile Monde
Puisque dans la glèbe profonde
Leur corps, par toi sera porté;
Qu'en les admirant tu t'admires.
Dans leur coeur il faut que tu mires
Ton coeur par nul remords hanté . . .
Aime-les pour l'éternité!



Les larges manches de ce manteau de tissu blanc permettent de se vêtir de gilets et de robes avec épaules rembourrées. Bien que d'une blancheur neige, il n'est pas extravagant car il se nettoie facilement.

Aimer, savoir aimer

De tout temps, écrivains et poètes ont chanté l'amour.

L'amour cependant n'a jamais vieilli, mais il garde, à l'encontre de tout ce qui existe, toute sa jeunesse, toute sa beauté et surtout toute sa noblesse quand on le comprend dans le vrai sens pour lequel Celui qui a bien fait toute chose, a aussi bien fait l'amour.

Ce n'est qu'après une étude approfondie qu'il est possible de se prononcer sur un sentiment d'une telle grandeur, surtout, s'il s'agit de l'amour qui doit fixer le sort de toute notre vie.

S'agit-il d'entrer en religion... il faudra savoir si l'âme est assez débordante d'amour divin pour pouvoir renoncer à tous autres amours tout en aimant l'humanité entière et en la portant dans son coeur par amour de Dieu.

Et s'il est question de choisir le compagnon ou la compagne de sa vie ne faudrait-il pas mesurer et peser, niveler et tracer au compas, je dirais même regarder au microscope afin de découvrir le pourquoi de nos sentiments.

Vous posez-vous parfois cette question du pourquoi de vos affections? Vous aimez-vous parce que vous êtes joli? (ou jolie). Vous aimez-vous parce que vous êtes riche? Vous aimez-vous parce que vous savez vous faire des compliments flatteurs? (à peu près toujours menteurs) ou vous aimez-vous parce que vos âmes se comprennent et se sentent attirées l'une vers l'autre par le même idéal de grandeur et de beauté qui fait germer la semence des âmes pures que Dieu a placée en chaque être qu'il a créé à sa ressemblance et de qui Il attend une réplique exacte de sa divine beauté.

Aimez-vous assez pour pouvoir vous sacrifier pour l'être aimé...

Donc, si vous n'êtes pas décidés à souffrir, ne croyez pas que vous aimez car l'un ne va pas sans l'autre, il ne peut y avoir amour sans souffrance, et c'est tellement vrai que Jésus Lui-même nous l'a prouvé quand Il a tant souffert pour nous, et pourtant, dans sa toute puissance Il aurait pu faire autrement, mais c'est l'amour en lui qui domine et Il en est la victime.

L'époux aime-t-il vraiment son épouse s'il ne sait pas lui sacrifier ses mauvais goûts?.. et la femme aime-t-elle vraiment son mari si elle ne peut lui sacrifier quelques caprices?...

Le père et la mère aiment-ils réellement leurs enfants s'ils ne savent pas se sacrifier pour eux et les enfants croient-ils aimer leurs parents s'ils refusent de faire les sacrifices nécessaires afin de leur venir en aide quand ils le peuvent?

Si vous croyez aimer quand vous ressentez une sensation quelconque parce qu'une personne vous a fait un compliment qui vous a plu, ou parce que dans votre égoïsme vous jouissez des plaisirs que peut procurer l'argent, ou encore parce que la personne qui est l'objet de ce sentiment étrange qui bouleverse votre âme est belle et attrayante, vous vous trompez à vos propres dépens.

Ce n'est pas cela l'amour, et pour ne pas pouvoir le définir comme je le voudrais, je n'en ai pas moins une conception tout autre qui me fait placer bien haut ces sentiments nobles et généreux du coeur humain qui ne s'épanouissent que dans les âmes capables de se sacrifier par amour, de ces âmes vraiment éprises de beautés réelles et qui se laissent guider par le phare projetant au loin la lumière qui les conduira au port des amours éternelles.

CLAIRE-HELENE

Faites du sport

Dans un article précédent, nous vous avions parlé du patinage en vous promettant d'y revenir de nouveau cette semaine.

Cependant, la fonte des neiges et de la glace vous empêchera sans doute de chausser vos patins de nouveau cette année. Voilà pourquoi nous nous bornerons à quelques remarques brèves sur le sujet.

Disons tout d'abord que le cou qui suit le mouvement de la tête et des épaules de la patineuse deviendra harmonieux et procurera à celle-ci un port de tête sans raideur.

De plus, bien des épaules courbées et des dos voûtés ne le seront plus à la suite du patinage régulier qui exige un balancement d'épaules constant.

Enfin, rien n'est plus recommandé que cet exercice pour obtenir un teint éblouissant de fraîcheur. La circulation du sang activée par l'air produit un effet bienfaisant sur le teint.

Et voilà, mesdemoiselles, ce que peut faire pour vous le sport du patinage. (Extrait)

Conseils pratiques

Bas

Celles qui ont encore quelques paires de bas de soie tiendront à les préserver le plus longtemps possible. Un bon moyen, c'est de les mettre dans une jarre de verre et de garder la jarre bien fermée dans un endroit sombre. Ceci préviendra toute détérioration possible par l'air et la lumière.

• • •

Nappes, serviettes

Lavez mais ne repassez pas les nappes, serviettes, ou tout autre article en toile que vous n'utiliserez pas pour quelque temps. Roulez-les, mais ne les pliez pas. Ils seront prêts à être humectés et repassés quand vous en aurez besoin. Le tissu sera endommagé s'il reste longtemps plié.

• • •

Beurre

Pour faire durer une livre de beurre deux fois plus longtemps, verser dessus une demi-chopine de lait bouillant et battre en crème. Ceci le rendra beaucoup plus facile à étendre et sera d'un grand avantage si vous avez à faire des sandwiches.

• • •

Lainages

Les lainages se repassent toujours très humides; avoir soin de les repasser sur l'envers, et seulement sur l'endroit s'ils sont doublés en ayant bien soin de se servir d'un linge très fin humide sur toute la surface pour isoler le fer.

• • •

Abat-jour

Les abat-jour en papier resteront longtemps propres si vous leur donnez une couche de cire soit liquide soit en pâte; polissez. Le papier est protégé, vous n'aurez plus qu'à épousseter l'abat-jour.

• • •

Restes de thé

Les restes de thé peuvent être conservés dan la glacière. Si vous y ajoutez un peu de jus de citron, un carré de glace, et un peu de sucre ou de miel, vous en obtiendrez une boisson très rafraîchissante.

Ma première lettre

Hélas, que nous oublions vite. . .
J'y songeais hier, en trouvant
Une petite lettre écrite,
Lorsque que je n'étais qu'une enfant.

Je lus jusqu'à la signature
Sans ressentir le moindre émoi.
Sans reconnaître l'écriture,
Sans savoir qu'elle était de moi.

En vain, je voulus la relire,
Me rappeler, faire un effort. . .
J'ai pu penser cela, l'écrire,
Mais le souvenir en est mort.

O la pauvre naïve lettre,
Ecrite encore si gauchement. . .
Mais j'y songe, ça peut bien être
Ma première,—un événement.

Jadis, à ma mère ravie
Je l'ai montrée en triomphant. . .
Est-il possible qu'on oublie
Sa première lettre d'enfant. . .

Et puis le temps vient où l'on aime,
Et l'on écrit . . . et puis un jour,
Un jour on oubliera de même,
Sa première lettre d'amour.

Rosemonde GERARD

Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1								■			
2											
3						■					
4	■				■						
5								■			
6		■	■						■	■	
7				■							
8							■				■
9						■					
10											
11				■							

HORIZONTALEMENT

1—Femme d'un amiral — Brut.
2—Rendre général.
3—Ornement sacerdotal — Qui reçoit les leçons d'un maître.
4—Chemin bordé de maisons — Garnis d'acier.
5—Avalent un liquide — Port dans l'île de Ré.
6—Choisir.
7—Chef-lieu d'arrondissement (Vaucluse) — Préparées avec art.
8—Eloignement de tout péril — Libéralité à titre gratuit.
9—Etends, allonge — Fois, reprise (musique).
10—Faire un répertoire de.
11—Hardi — Passées au sas.

VERTICALEMENT

1—Durée ordinaire de la vie — Bassine remplie de braise.
2—A Paris, abréviation de métropolitains — Eûtes la faculté.
3—Etrange, extraordinaire — Boyau d'un animal.
4—Au-dessus du commun — Epoque.
5—Mesure agraire — Insectes coléoptères.
6—Article simple féminin — Doué de vie — Féminin de son.
7—Fille d'Agamemnon — Pluriel de votre.
8—Terre entourée d'eau — Fais dormir.
9—Aura la hardiesse — Ancienne contrée de l'Asie Mineure.
10—Songer — Greffer une ente sur.
11—Tissus plats de fils — Port dans l'île de Ré.

Solution du problème précédent

L	A	N	T	E	R	N	E	R	I	E
E	C	O	U	T	E	■	N	E	O	N
G	O	D	E	■	M	I	S	A	N	T
A	N	A	■	M	U	N	■	T	I	R
L	■	L	A	I	S	S	E	■	S	E
I	R	E	N	E	■	E	R	R	A	T
S	E	■	E	T	I	R	E	E	■	E
A	G	E	■	T	S	E	■	N	O	N
B	I	L	L	E	T	■	D	A	D	A
L	O	U	E	■	E	T	A	L	O	N
E	N	T	E	R	R	E	M	E	N	T

L'art de dire les choses

Certaines choses ne se disent pas de la même façon pour les femmes que pour les hommes. Une femme ne ronfle pas, elle ronronne! Un homme boit du champagne et s'enivre? Ignoble! Mais une femme un peu grise: charmant! Ta chaussette se déchire? Un trou. Mais si la même chose se produit pour mon bas, c'est une maille qui se rompt...

Nos compagnes, en effet usent d'un vocabulaire très ingénieux.

Une femme n'est jamais maigre ni grande: elle est svelte ou élancée... Ni empâtée, ni plantureuse: un peu forte.

Elle n'est point emportée: elle a ses nerfs, ou elle est un peu vive.

Point bavarde: elle a un faible pour la conversation.

Ni rapace ni avare lorsqu'elle tient serrés les cordons de la bourse: économe.

Est-elle gourmande, si elle se sacrifie aux plaisirs de la table? Non: légèrement portée sur sa bouche. Casanière, si elle préfère son intérieur à la vie mondaine? Vous n'y êtes pas: elle a le goût du "home". Elle vous traitera de brouillon ou de sans-soin si vous laissez traîner quelque objet. Chez elle, un beau désordre est un effet de l'art. Elle n'aura pas de mot assez cinglant pour blâmer le papa qui au comble de l'exaspération, administrera une fessée méritée à sa progéniture turbulente. Laissez-lui accomplir le même geste. Ce ne sera plus alors, que l'acte d'une excellente mère, soucieuse de la bonne éducation de ses enfants.

Il faudrait avoir l'esprit bien mal fait pour ne point trouver tout cela délicieux. Reconnaissons, en toute humilité, que la femme a la génie de l'euphémisme. Et, le plus fort, c'est qu'à tout prendre, elle a raison.

Pays d'origine du chrysanthème

On croit généralement que le Japon est le pays d'origine du chrysanthème. Or, il n'en est rien et la véritable patrie de cette fleur, c'est la Chine.

Confucius cinq cents ans avant Jésus-Christ, avait célébré le Kiku Kindi (le chrysanthème), né sous le ciel de la Chine et dont certaines espèces avaient reçu des noms très poétiques: sourire de lune, cheveux de mousmé, etc.

Les Japonais, beaucoup plus tard, importèrent des plants et perfectionnèrent la beauté des fleurs par des croisements et des soins spéciaux.

C'est le Français Blancard qui introduisit le chrysanthème en Europe, en 1789.

Ma Messe Quotidienne

MARS

21. 2e dimanche du Carême. Messe propre. Sans Gloria. Or.: 2e S. Benoît; 3e, commandée. Credo. Préf. du Carême.

22. Férie. Messe propre. Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, Omnipotens; 4e, commandée. Préf. du Carême.

23. Férie. Comme hier.

24. S. Gabriel. Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, férie; 3e, commandée. Préf. du Carême. Dernier évangile, celui de la férie.

25. Annonciation de la Ste Vierge. Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, férie; 3e, commandée. Préf. de la B.V.M. Dernier évangile, celui de la férie.

26. Férie. Comme le 23.

27. S. Jean Damascène. Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, férie; 3e, commandée. Dernier évangile, celui de la férie.

La Mode Pratique

2074
SIZES
12—48

Vous voudrez sans doute ajouter à votre garde-robe un costume élégant comme celui que vous voyez ici et qui vous donnera la note chic.

Le style no 2074 pour les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 demande 2 verges et demie de matériel de 54 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

LA COOPERATION

La Caisse Populaire

Par Romulus BEAULAC

(Suite de la semaine dernière)

Enquête préliminaire

Une enquête préliminaire est nécessaire pour décider s'il existe un groupe suffisant pour la formation d'une caisse, pourvu que les membres aient reçu une éducation convenable. Si l'on voit que quelques membres seulement montrent de l'intérêt, on procède à une réunion préliminaire à laquelle l'on peut inviter un conférencier de l'extérieur qui s'y connait. Si les membres présents croient qu'une caisse populaire est nécessaire, s'ils veulent s'offrir pour la direction du travail d'éducation préliminaire et de l'organisation, on peut débuter.

Cercles d'étude

On recommande à toutes les personnes intéressées de former plusieurs cercles pour l'étude détaillée et attentive des principes et des méthodes pratiques des caisses populaires. Un cercle ne doit pas comprendre plus de dix ou quinze personnes, cinq ou six personnes préférablement. On doit nommer un chef qui réunira les gens et dirigera les études. Le programme doit comprendre tout d'abord, l'étude des causes morales ou physiques de la situation économique malheureuse dont nous nous plaignons avec raison. Nous avons les encycliques pour nous aider, puis la Loi des Caisses Populaires en Saskatchewan et les Ordonnances générales qui les concernent, l'historique du mouvement, les raisons de son développement, les principes essentiels et les méthodes pratiques, les facilités d'adaptation aux conditions locales, la méthode d'organisation. A chaque réunion, on étudie un aspect différent de la question et tout membre sérieux doit connaître à fond les différents facteurs et les divers problèmes concernés.

Assemblées

A la première assemblée générale des membres des cercles d'étude, on est invité à entendre un conférencier, soit un membre d'un des cercles, soit de préférence un homme d'expérience qui donnera une vue d'ensemble des principes et des méthodes pratiques. Autant que possible, le conférencier doit se servir, comme exemple, des réalisations effectuées par d'autres groupes semblables.

Ensuite on décide si le nombre est suffisant de gens qui veulent passer à l'organisation d'une caisse. **Il faut un minimum de trente membres fondateurs** et l'espérance d'atteindre le nombre de quatre-vingts à cent sociétaires. S'il en est ainsi, on adopte une résolution d'organisation.

Littérature pour l'éducation

Les centres de langue française, désireux de former une caisse populaire, devraient se procurer le cours en 8 leçons, par l'abbé Maurice Baudoux. Ce cours, à l'usage des cercles d'étude canadiens-français, se vend vingt-cinq sous. Pour se le procurer, adressez-vous au secrétariat de l'A.C.F.C., à Vonda, Sask.

Le service français du Sask. Wheat Pool offre gratuitement, en plus de ses services d'organisation, une circulaire française, copie de cette étude.

Le Bureau d'Extension de l'Université de Saskatchewan fournit toute la littérature anglaise nécessaire pour les cercles d'étude des caisses populaires. Cette littérature a été spécialement adaptée aux conditions de la Saskatchewan. On peut se la procurer facilement en s'adressant directement à l'Université.

Nous pouvons également acheter des brochures sur les caisses populaires aux adresses suivantes: La Survivance, 10010, 109e rue, Edmonton; Fédération des Caisses Populaires, Bureau 912, Immeuble Price, Québec; Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal; L'Ecole Sociale Populaire, 4260, rue de Bordeaux, Montréal; Conseil Supérieur de la Coopération, C.P. 186, Québec; Registrar of Credit Unions Dept., Edifices Législatifs, Régina, Sask.; Gouvernement provincial, Ministère de l'Agriculture, Manitoba (publication française); The Co-operative Union of Canada, Sask. Section, Régina.

Historique

C'est en Allemagne que naquirent les premières caisses populaires au milieu du siècle dernier. L'origine du mouvement au pays remonte à 1900, alors qu'Alphonse Desjardins fonda une caisse dans le Québec, à Lévis. Ce fut le début d'un développement intensif dans cette paroisse. Pour avoir une meilleure idée des progrès accomplis on n'a qu'à prendre connaissance des chiffres suivants.

En 1932, le nombre des caisses était de 162, tandis qu'au 31 décembre dernier il atteignait le chiffre de 601: le nombre des sociétaires a évidemment augmenté en proportion, puisque de 36,400 qu'il était à cette époque, il était de 146,275 à la fin de 1941; le nombre des déposants, dans le même espace de temps, est passé de 36,183 à 128,506 tandis que le nombre des emprunteurs augmentait de 10,780 à 32,306.

Voyons maintenant ce qui en est des finances: le capital social de toutes les Caisses Desjardins, qui est la Fédération des Caisses Populaires, était en 1932 de $1,483,324 tandis que maintenant il dépasse les $3,687,977; les dépôts d'épargne ont suivi la même progression puisqu'ils ont passé de $5,586,813 à $26,333,630; les prêts et valeurs qui étaient de $7,667,919 atteignaient en fin de décembre 1941 le chiffre de $24,043,435. Finalement, l'actif total est passé de $8,536,296 à $32,574,252 dans cet espace de dix années, tandis que la réserve qui était de $1,109,640 en 1932 dépasse maintenant $2,011,053.

La Caisse de Lévis, à Québec, fut une des causes de l'organisation de caisses populaires aux Etats-Unis dès 1909. Aux Etats-Unis, on compte 8,000 caisses avec un avoir d'au delà de $300,000,000, et le nombre va croissant. En Nouvelle-Ecosse, on assiste à un développement intensif et le mouvement se répand de plus en plus dans les autres provinces. Il y a des milliers de ces organisations en Europe et en Orient. Le développement se poursuit régulièrement dans l'Ouest du Canada. Nous passons déjà le joli chiffre de 90 caisses et plusieurs sont en formation. Les Caisses populaires se sont révélées d'une aide efficace aux fermiers, aux cultivateurs et aux gens d'autres professions en développant l'esprit d'épargne et en assurant du crédit à des taux peu élevés d'intérêt. Presque sans exception, les caisses populaires ont obtenu d'excellents résultats.

En général

La nécessité des caisses populaires repose sur le principe que l'épargne est une nécessité sociale et que les intérêts élevés épuisent les ressources du peuple. Peu d'institutions commerciales, d'après leur constitution, peuvent avec profit disposer des petites épargnes et fournir de petits prêts aux particuliers.

Une caisse enseigne à ses membres le travail d'équipe et la gestion de leurs problèmes financiers. Les avantages dépendent des connaissances et de l'intérêt apportés par les membres eux-mêmes, du choix prudent des officiers et de la collaboration des membres avec les officiers.

Le gouvernement de la Sask.

(Suite de la première page)

1) une augmentation des prix pour les produits de la ferme comme étant la meilleure méthode d'encourager et d'assurer la production des produits alimentaires;

2) le maintien au niveau actuel, comme tarif minimum, durant toute la durée de la guerre et des deux années suivantes, des prix de la viande, des produits laitiers et des volailles;

3) la reconnaissance par le gouvernement fédéral que le blé est la principale source de revenus de la Saskatchewan. Ottawa sera invité à accepter, par l'intermédiaire de l'Office canadien du blé, 280,000,000 de boisseaux avec paiement initial de $1.00 le boisseau;

4) que l'Office canadien du blé accepte une plus grande quantité de grain humide, afin de prévenir les pertes occasionnées par la détérioration sur les fermes;

5) que le gouvernement fédéral enlève le plafond des prix sur le fourrage pour favoriser la vente de ce produit aux Etats-Unis, afin que les producteurs bénéficient des avantages offerts par le marché américain au commerce des grains secondaires;

6) que le gouvernement fédéral trouve un moyen de permettre aux fermiers de la Saskatchewan d'obtenir de l'argent sur les quantités de grain qu'ils ne peuvent livrer ou vendre;

7) que le gouvernement fédéral rectifie l'écart des prix payés pour les grains secondaires par les divers marchés;

8) que le gouvernement, pour mettre en vigueur ces différentes recommandations, s'il est nécessaire, verse un subside au lieu d'imposer une augmentation de prix au consommateur;

9) étant donné la pénurie de main-d'oeuvre agricole qui menace de diminuer considérablement la production alimentaire exigée par la guerre, le gouvernement devrait accorder des sursis et des exemptions aux ouvriers qui sont indispensables sur la ferme, lorsqu'ils en feront la demande; il devrait, en plus, donner des congés à tous les soldats de nos armées, là où c'est possible, pour leur permettre de travailler aux semailles et aux récoltes.

En expliquant sa motion, M. Danielson prétendit qu'on avait trop longtemps méconnu l'importance de la production agricole dans ce pays. Cette production joue un rôle important dans la guerre. Il dit que le fermier ne recevait pas la rémunération à laquelle il avait droit. La classe agricole n'a obtenu que 9 pour cent du revenu national de l'an dernier, qui est évalué à $9,000,000,000, alors que cette classe représente 50 pour cent de la population canadienne.

A l'aide d'exemples, M. Danielson démontra que le fermier recevait à peine ce à quoi il avait droit actuellement. Il déclara en outre que les fermiers avaient besoin de garanties et qu'il y avait trop eu dans le passé de "politique de l'an prochain". Il affirma que les fils de cultivateurs, dont les services étaient nécessaires sur la ferme s'enrôlaient et que ce n'était pas toujours la faute du War Service Board.

M. Johnson, député libéral de Notukeu - Willow-Bunch, appuya la motion. Il affirma que le fermier devrait être l'objet de plus de considérations et aidé plus efficacement.

Meilleure situation financière

Le rapport du sous-ministre des affaires municipales pour le dernier exercice financier indique qu'il y a une amélioration dans la situation financière de toutes les classes de la population de la Saskatchewan. Les municipalités ont reçu plus d'argent, tandis que les comptes recevables et les arrérages de taxes ont été réduits. La perception de taxes dans les villes et les villages accuse une augmentation. Dans les municipalités, on a réussi à percevoir 93 pour cent des impôts courants. Il y a cependant un aspect moins encourageant au rapport: c'est la mention d'un montant considérable de taxes non payées, inscrit dans les livres des municipalités. A la fin de 1929, les arrérages de taxes municipales se chiffraient à $11,015,475; à la fin de 1941, le montant était de $21,196,769, soit une augmentation de 92.4 pour cent. J. J. Smith, sous-ministre des municipalités, insista sur l'importance d'établir un bon système de perception des taxes. Les municipalités ne devraient pas retarder la perception, autrement pour obtenir des fonds pour faire face aux dépenses courantes, il faut une augmentation de taxes. Habituellement, une municipalité augmente les taxes en proportion des arrérages prévus. Et lorsque les sommes perçues ne sont pas suffisantes pour combler les déficits, elle emprunte des banques et paie des intérêts, ce qui cause une augmentation de taxes. Le département des affaires municipales est d'avis que les municipalités devraient profiter de l'amélioration des conditions financières pour réduire sensiblement le montant des arrérages.

La Chambre manitobaine

(Suite de la première page)

Il siégea à chaque session durant trois ans. Il écouta les représentations des pétitionnaires parmi lesquels on remarquait des représentants des diverses Eglises et sociétés de la ville, des propriétaires de théâtres, du Bureau provincial de la censure, du juge Hamilton, de la cour juvénile, etc.

Rapport du comité

Le 5 mars 1943, le comité présenta son rapport à la Chambre manitobaine; il n'avait été voté que par une voix de majorité. Il suggérait que la Législature, au lieu de prendre l'initiative de passer une loi à ce sujet, remette aux municipalités et aux villes le pouvoir de légiférer en cette matière.

La procédure parlementaire exige la publication de tout rapport des comités dans les records de la Chambre. Le 9 mars, le rapport fut étudié à la suite d'une motion proposée par M. Bell. M. E. Préfontaine se montra indigné du rapport qui avait été accepté et proposa un amendement à l'effet que la Chambre le rejette et le retourne au comité en lui recommandant de prendre lui-même une décision au lieu de renvoyer la "balle" aux municipalités. "Il n'y a qu'une réponse à donner: "Oui" ou "Non" On a demandé au comité de recommander à la Législature de passer une loi. Il aurait dû ou accepter ou refuser de le recommander. Je ne veux pas me laisser aller à une explosion d'humeur contre le comité, mais je veux m'élever contre la fameuse pratique de "passing the buck" qui consiste à rejeter la responsabilité sur un autre." Depuis trois ans, nous avons étudié cette question; nous revenons avec le résultat de notre enquête et nous disons aux pétitionnaires: "Nous allons placer ce bébé sur le seuil de la porte des municipalités. Allez au conseil de ville de Winnipeg et de St-Boniface: peut-être feront-ils quelque chose au sujet de ce problème." Qu'arriverait-il si St-Boniface agissait d'une façon et Winnipeg de l'autre?

Le discours de M. Préfontaine en provoqua plusieurs autres. La décision du comité de remettre aux municipalités le soin de légiférer en cette matière fut en général mal vue à la Chambre. Le débat fut ajourné par M. Welch, de Turtle Mountain, après que l'Orateur eut déclaré que les deux sous-amendements, l'un proposé par M. Gray, et l'autre par M. Farmer, tous deux de Winnipeg, furent déclarés contraires aux règles de la procédure parlementaire.

M. Edmond Préfontaine avait gagné sa cause: celle de faire admettre par les membres de la Législature qu'il appartenait au gouvernement provincial non aux villes et aux municipalités de légiférer en cette question. Le député de Carillon retira son amendement, et M. C. Clark, libéral-progressiste de St-Boniface, en proposa un nouveau donnant instruction au comité de recommander à la Chambre de voter un projet de loi à l'effet de défendre aux propriétaires de théâtres d'admettre aux vues classifiées "adultes," tout enfant âgé de moins de 14 ans, qui n'est pas accompagné d'un parent, d'un tuteur ou d'une personne âgée de 21 ans ou plus.

A la séance de mercredi après-midi, M. Préfontaine fit remarquer que la situation était différente dans les centres urbains et ruraux. Ainsi, aucun cinéaste ne se risquerait à aller montrer en campagne un film tel que "The Ghost of Frankenstein," parce qu'on aurait tôt fait de le chasser hors du village. Le besoin d'une telle législation était plus grand pour Winnipeg que pour les autres centres de la province.

L'amendement de M. Clark fut accepté par la Chambre sans division. Jeudi matin le comité s'est réuni de nouveau. Dans l'après-midi, M. Bell proposa un nouveau rapport conforme aux instructions reçues par le comité la veille. Le député de Carillon proposa que les règlements de la Chambre soient suspendus afin de permettre d'étudier immédiatement le rapport. Le bill reçut sa première lecture.

Conventions collectives

Le bill en faveur des conventions collectives, tel qu'il avait été présenté par M. S. J. Farmer, député CCF de Winnipeg, fut rejeté en deuxième lecture par un vote de 30 à 12.

Votèrent en faveur du bill: MM. Farmer, Stryk, Préfontaine, Lewis, Rogers, Dinsdale, Fox, Stubbs, Wawrykow, Gray, Kardash, et Boivin.

Votèrent contre: MM. Garson, McDiarmid, Morton, Schultz, McLenaghen, Marcoux, Welch, Turnbull; MM. Christie, Sutherland, Bell, Breakey, Pitt, McCarthy, Mooney, Bachynsky, Sigfusson, Shannon, Hamilton, Bardal, Dryden, Wilson, Rutledge, Poole, Lawrie, Renouf, Thorvaldson, Morrisson et Miller.

Parlèrent en faveur du bill: MM. E. Préfontaine, L. St. George Stubbs, et S. J. Farmer; contre: MM. McDiarmid, Thorvaldson, Bachynsky et Turnbull.

Tribunaux pour les dettes agricoles

L'assemblée législative manitobaine a approuvé à l'unanimité une motion demandant au gouvernement fédéral de créer des tribunaux spéciaux pour les provinces de l'Ouest, qui auraient juridiction pour juger des problèmes relatifs aux dettes des agriculteurs. Ces cours auraient le pouvoir de modifier les conditions de remboursement et fonctionneraient sous l'empire de la foi fédérale d'ajustement des dettes.

Recherche Economique

La Législature vota la somme de $33,200 pour que des recherches économiques soient faites sur les problèmes créés par les circonstances actuelles et l'après-guerre.

Medical Research Institute

Un bill pour incorporer la "Manitoba Institute for Medical Education and Research" a été approuvé par la Chambre.

Taxes sur le gaz et l'électricité

La ville de Winnipeg a de nouveau reçu de la Législature le pouvoir d'imposer une taxe spéciale sur l'électricité et le gaz consommés par ses citoyens.

Vente de terres aux objecteurs de conscience

G. P. Renouf, de Swan River, proposa une résolution à la Chambre, secondée par M. D. A. Best, d'Assiniboia, à l'effet que prohiber la vente des terres aux "Objecteurs de conscience," aux Mennonites, aux "enemy aliens" non naturalisés vivants au Canada, et aux descendants de sujets ennemis.

S'opposèrent à cette résolution MM. L. St. George Stubbs, N. A. Hryhorczuk, B. V. Bachynsky, Edmond Préfontaine, W. C. Miller.

M. E. Préfontaine fit remarquer que cette résolution n'était pas pratique, qu'il serait impossible de la mettre en vigueur et que d'ailleurs elle constituait une violation de la promesse qui avait été faite aux Mennonites lorsqu'ils vinrent au Canada. "S'il s'en trouve parmi ces derniers qui se sont rendus coupables d'activités subversives, qu'on les poursuive mais qu'on ne les condamne pas tous en bloc parce qu'ils sont Mennonites."

M. L. St. George Stubbs souligna le ridicule de la motion. "Cette résolution dit-il, pourrait même s'appliquer à sa Majesté le Roi, qui est lui aussi un descendant d'un ennemi alien. Accepter une résolution semblable serait stupide et ridicule."

Travail des enfants

M. S. J. Farmer, chef des C.C.F., demanda que l'on fasse des règlements gouvernant le travail des enfants qui fréquentent encore l'école.

Aide aux normaliens

La Législature a approuvé une résolution du ministre de l'Education à l'effet de venir en aide au moyen de prêts aux étudiants de l'école normale.

La production du lait

Une enquête sera faite sur 90 fermes du Manitoba dans le but de déterminer le coût de la production du lait. Il faudra à peu près deux ans aux deux enquêteurs pour qu'ils puissent donner les résultats de leurs recherches.

M. CONANT SERA CANDIDAT A LA DIRECTION DU PARTI LIBERAL DE L'ONTARIO

TORONTO—Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Gordon Conant, a annoncé récemment son intention de poser sa candidature à la direction du parti libéral ontarien au cours du congrès qui aura lieu le mois prochain ou en mai. M. Conant a succédé à M. Hepburn comme premier ministre de la province.

Lettre d'appréciation

Ormeaux, Sask.,
le 1er mars 1943.

Cher Monsieur,

Depuis quelques années, nous avons obtenu beaucoup plus de français à la radio. Nous avons aussi de beaux programmes, spécialement le "Manoir de Saint Cri", qui est un programme très intéressant pour les enfants. Nous l'écoutons tous les mardi et jeudi soirs et nous l'apprécions beaucoup.

Espérons que vous continuerez votre bon travail afin d'obtenir plus de français à la radio.

Votre toute dévouée,
Roseline BONNEAU,
Grade IX.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

12 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$11.00—$11.25
Moyens	$10.00—$10.75
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.00
Bonnes	$10.00—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.75
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$ 9.75—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$9.00—$9.75
Moyennes	$7.75—$8.75
Ordinaires	$5.75—$7.25
Taureaux—	
Bons	$9.50—$10.25
Moyens	$8.50—$ 9.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.50—$10.25
Ordinaires	$9.50—$ 9.25
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$8.00—$9.00
Vaches et génisses—	
Bonnes	$8.00—$9.75
Ordinaires	$7.00—$7.75
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	$ 8.00—$12.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.60—$15.75
B2—Déduction par tête	$0.50 à $5.00
B3—Apprêté	$15.60—$15.75
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$2.00 à $5.00
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.50 à $5.00
Pesants—Déduction par 100 liv.	$1.50
Très pesants—Apprêté	$14.50
Truie—Apprêtée	
Truie No 1—Apprêtée	$14.50
Truie No 2—Apprêtée	$14.50
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$14.50
Légers—Déduction par tête	$ 5.00
A demi châtré—Déduction par tête	$ 2.50
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
A engraissé	$11.00—$11.25
Agneaux—	
De 80 à 100 livres	$14.00—$14.25
Plus de 100 livres	$13.00—$13.00
Ordinaires	$10.00—$11.00
Bélier	$12.00—$12.00
Moutons—	
Plus de 100 livres	$6.00—$7.00
Ordinaires	$3.00—$4.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

12 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.50—$10.75
Bonnes	$10.00—$10.25
Moyennes	$ 9.25—$ 9.75
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crèmerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.26
Grade A, moyen, la douz.	.26
Grade B, la douz.	.23
Grade C, la douz.	.21

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poulets—	
Grade A, nourris au lait, la liv.	.25
Grade B, nourris au lait, la liv.	.23
Grade A, la liv.	.23
Grade B, la liv.	.21
Grade C, la liv.	.18
Poules—	
Grade A, la liv.	.18
Grade B, la liv.	.16
Grade C, la liv.	.13
Dindes de tous les poids—	
Spéciales, la liv.	.27
Grade A, la liv.	.26
Grade B, la liv.	.24
Grade C, la liv.	.21
Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes.	
Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes.	
Oies, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.17
Grade B, la liv.	.15
Grade C, la liv.	.10
Canards de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.19
Grade B, la liv.	.17
Grade C, la liv.	.13



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Mariage

Un couple très populaire de notre village, Mlle Eileen Bourke et le lieutenant Léo Lizée se sont mariés le samedi 6 mars en l'église Ste-Radegonde. M. le curé A. Gravel officiait. Les témoins furent MM. Thomas Bourke et F.-X. Lizée, parents des mariés. Mlle Armande Brunelle était fille d'honneur et M. Robert Lizée garçon d'honneur.

Durant la messe, la chorale exécuta de beaux cantiques. Des solos furent chantés par Mlle Claire Morin et M. Gérard Roy. Mme Adrien Belcourt touchait l'orgue.

Un déjeûner de noces réunit ensuite plus de 70 invités à la demeure de M. et Mme F.-X. Lizée, parents du marié. Les jeunes époux prirent ensuite le train pour Régina où ils vont résider.

Nous leur offrons nos meilleurs souhaits.

En congé

Etaient en promenade dans leurs familles ces jours derniers: le sergent Robert Bourassa, du camp d'aviation de Saskatoon, le caporal Martin McDonald, de Lethbridge; l'aviateur Gérard Roy, de Régina; le soldat Robert Lizée, de Red Deer.

Le soldat Emile Beeaudoin du camp d'entraînement de Prince-Albert est en convalescence chez ses parents, M. et Mme Henri Beaudoin, après un stage à l'hôpital militaire de Dundurn.

Retour

M. Théobald Bourassa est revenu de Minot, Dakota Nord où il a assisté aux funérailles de sa belle-mère, Mme A.-N. Bourassa. Il a ramené avec lui son vieux père, lequel après avoir bâti et dirigé un important magasin à Laflèche, demeurait depuis plusieurs années aux Etats-Unis. Nous souhaitons bienvenue et bonne santé à ce vénérable vieillard, l'un des principaux fondateurs et bienfaiteurs de notre paroisse.

Croix-Rouge

Une assemblée du comité local de la Croix-Rouge eut lieu à l'hôtel Métropole, lundi dernier. Plusieurs percepteurs y furent nommés en vue de la grande campagne qui commence lundi.

Enfants de Marie

Une vingtaine de congréganistes se sont réunies chez Mlle Réjeanne Lizée. D'intéressants travaux furent lus par Mlles Claire Morin et Bernice McCabe. M. le curé donna aussi une brève instruction et dirigea un questionnaire sur Saint Joseph et le Carême.

Albertville

Nos soldats

Dans l'armée: MM. Florian Poisson, Wilfrid Brunelle, Ernest Beaudoin, Jean Morin, Arthur Brunelle, Lucien Gobeil, Gérard Gobeil, Edouard Brassard, Yvon Pellerin, Albert Gosselin, Alfred Gosselin, Wilfrid Lestage, Raoul Brière, Edouard Grimard, Willie Lavoie, Jules Beauchesne et Lorenzo Pellerin.

Dans l'aviation: Ted Dion, Pitt Goulet et Michel Morin.

Jusqu'à présent, grâce à Dieu, tous furent protégés de tout danger. Espérons qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin de la guerre.

Baptême

Marie-Eveline-Clara, née le 27 janvier, de Wilfrid Brûlé et de Lorraine Cloutier, et baptisée le 14 février. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Godin, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Plusieurs de nos garçons de la ferme sont allés travailler dans les chantiers au commencement de l'hiver. Quelques-uns sont de retour.

• • •

Le 3 février eut lieu une représentation de vues animées, donnée par M. McIntosh, représentant du 'Wheat Pool'. Ces vues furent très appréciées du public, parce qu'elles étaient très instructives.

Jack Fish

Visiteurs

Les Révérendes Soeurs Mathilda et Rose de Lima, religieuses de la Congrégation de l'Enfant-Jésus, sont arrivées de la Colombie Canadienne le samedi 6 mars, pour voir leur père malade, M. Charles Baillargeon. La Révérende Sr Jean Laurent (née Albertine Blanchette) également de la Colombie Canadienne, s'est rendue auprès de son père, M. Laurent Blanchette, qui est gravement malade. Le R.P. Albert Blanchette, O.M.I., est également dans sa famille.

M. Paul Bouclin, de Mondow, était de passage à Jack Fish, au commencement de février.

M. Alphonse Baillargeon et son fils, Gabriel, sont revenus de la Colombie où ils ont passé l'hiver.

• • •

M. Arthur Blanchette a été choisi comme délégué à la Convention des conseillers municipaux à Régina. M. Blanchette est revenu le 6 mars, enchanté de son voyage.

• • •

Le 9 mars eut lieu le mariage de M. Fernand L'Heureux avec Mlle Myrtle Nault. Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

Mlle Clara Corbeil, fille de M. Horace Corbeil, est entrée dans la Communauté des Rév. Srs de l'Enfant Jésus, de North Battleford. Nos voeux de persévérance.

• • •

Mme Amédée Lavigne a célébré le 75e anniversaire de sa naissance le 7 mars. Ses enfants et plusieurs amis, ainsi que M. le Curé Coursol et Mlle Coursol sont allés offrir leurs meilleurs voeux de fête à la "Jubilaire". Nous souhaitons encore de nombreuses années de vie heureuse parmi nous à cette chère grand'mère si estimée de tous.

Mattes

Activités de l'A.C.F.C.

Le 5 mars eut lieu une soirée en faveur de l'A.C.F.C. à notre école que dirigent avec tant de dévouement nos institutrices, Mlles Lumina Cyr et Alice Huct.

Cette soirée donnée sous la direction de M. E. Lagimodière et sous le patronage de nos commissaires d'école, MM. P. Blain, et Boulé, rapporta le plus beau succès. Fait à noter: le troisième commissaire d'école, un concitoyen de langue anglaise, a témoigné son estime et sa sympathie à ses amis de langue française en versant une contribution.

Le programme comprenait une partie de cartes très contestée, une vente d'articles, donnés par les élèves de l'école, du chant, et une courte allocution par M. E. Durette, notre organisateur régional, qui s'est dit heureux de constater le bel esprit patriotique qui anime notre petit groupe. Les prix aux cartes furent gagnés par Mme Philippe Lamy et M. L. Sévigny.

A la fin de la soirée l'on procéda à l'élection d'un comité de l'A.C.F.C., qui se mettra en communication avec le secrétariat de Vonda afin que nous entrions immédiatement dans le mouvement qui a comme devise "La conservation de notre héritage français en cette province, et la revendication de nos "droits".

Le comité se compose des personnes suivantes: M. P. Blain, directeurs: MM. Boulé, Fortier et Pagès, secrétaire, Raymond Lemire.

L'on remarquait dans l'assistance plusieurs amis de Debden et de Victoire.

Les recettes de la soirée furent de $48.00.

Le "O Canada" clôtura cette manifestation patriotique.

"L'union fait la force"

Coderre

Va-et-vient

Mme Gratton est allée à Régina, la semaine dernière.

• • •

M. Louis Gaucher a reçu son appel pour faire partie du corps postal et est parti pour Régina.

• • •

Nous sommes tous heureux d'apprendre que Mme Jean Huel est revenue de l'hôpital, et qu'elle se porte beaucoup mieux.

• • •

Mme Georges Gagnon est retournée à l'hôpital de Régina pour y prendre des traitements.

• • •

La campagne pour la Croix-Rouge fait beaucoup de progrès à Coderre. Donnons généreusement pour nos soldats!

• • •

M. Jean Carrobourg, Mme A. Beaudet et M. et Mme Maurice Beaudet sont allés à Gravelbourg dernièrement.

• • •

M. Ethelbert Ferrera est revenu de Moose-Jaw.

• • •

Mme Glen Benison (née Thérèse Pépin) de Courval, est allée en visite chez ses soeurs, Mme W. Wilton et Mme A. Grajczyk.

• • •

Mme William Marceau a passé une semaine à Régina, en visite chez des amis.

Condoléances

Les paroissiens de Coderre offrent leurs condoléances aux familles Casey et Kinch dans leur deuil récent. Mme Casey est allée à San Bernardina en Californie, au chevet de sa mère.

M. Kinch, pionnier très avantageusement connu de ce district, est décédé chez son fils le dimanche 7 mars, à l'âge de 92 ans. Les funérailles ont eu lieu le mardi 9 mars, à l'église St-Charles. M. le Curé Vachon officiait.

Saint-Front

Malgré une température plutôt glaciale, les paroissiens se réunirent le dimanche 7 mars dans notre salle pour assister à une séance présentée par les élèves de l'école du village, sous l'habile direction de nos dévouées religieuses. Le programme, quoique peu chargé, fut très intéressant et apprécié. Voici les principaux numéros qui le composaient:

1.—"L'hirondelle et le papillon", duo chanté par Mlles Alice Plamondon et Marie Picton.

2.—Chanson anglaise, par Roger Quessy.

3.—"Wife Wanted", pantomine fort amusante, par quatre élèves de la grande classe.

4.—Solo de violon, joué par Mlle J. Montes.

5.—"Marionnettes", par quatre élèves.

6.—"La nouvelle dentiste", par cinq élèves.

7.—"Le gâteau de fête," par les élèves de la petite classe.

8.—"Danse indienne", présentée pour la seconde fois par les élèves de la grande classe.

Toutes ces pièces furent très bien réussies et valurent de nombreux applaudissements.

Comme l'heure avançait, il n'y eut pas de partie de cartes, car plusieurs articles devaient être vendus à l'enchère. Les objets du tirage furent donnés et gagnés par les personnes suivantes:

Table de radio, donnée par M. G. Senez, gagnée par M. L. Picton.

Coussin brodé, donné par Rév. Mère Supérieure, gagné par M. M. Bussière.

Chemise d'homme, donnée par le choeur de chant, gagnée par M. J. Oleskin.

Robe de bébé, donnée par Mlle C. Choinière, gagnée par M. J. Montes.

Cette robe fut ensuite vendue à l'enchère au prix de $3.75.

Après avoir pris le goûter au comptoir tenu par les Dames de Ste-Anne, chacun s'en retourna heureux d'avoir passé une agréable soirée tout en aidant la paroisse.

• • •

Le comité de l'A.C.F.C. qui travaille avec ardeur à la préparation de ces soirées, remercie bien sincèrement tous ceux et celles qui ont participé au succès de ces oeuvres paroissiales.

Les recettes claires de cette soirée s'élèvent à $47.20 et le tirage a donné $25.30, soit un total de $72.50.

• • •

Notre chorale est maintenant accompagnée, durant les offices, des notes mélodieuses d'un nouvel harmonium qui rehaussent nos cérémonies religieuses.

• • •

Cet hiver les fermiers sont pleins d'activité, non seulement à leurs labeurs quotidiens, mais dans le domaine de politique coopérative; aussi les assemblées se succèdent-elles.

Tous les lundi soirs ce sont les trois groupes du "Farm Forum" qui étudient et discutent les questions urgentes du jour. Puis, ce sont les comités de l'A.C.F.C., du Wheat Pool ou celui de la future "cour à bestiaux" de St-Front, qui projettent de faire des améliorations pour les fermiers de la paroisse.

• • •

La plupart des auditeurs des programmes français de la radio se plaignent, et avec raison, du changement d'horaire dans les émissions du poste CBK, à Watrous. Bon nombre de personnes ne peuvent maintenant entendre l'émouvant programme de "La Fiancée du Commando". Ce changement est vraiment regrettable.

• • •

Mme M. Loiselle, de Vonda, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jules Plamondon.

Mlle Marie Picton est allée travailler à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale.

LE COIN DU COLLEGE DE GRAVELBOURG

Tableau d'honneur pour le mois de février

Philosophie — Lucien Juneau, 84; Fabien Tremblay, 83. **Rhétorique**—Léo Gauvin, 92; Laurent Bissonnette, 72. **Belles-Lettres (Grade XII)**—Roland Piché, 86; Honorius Millette, 83. **Versification (Grade XI)**—Maurice Verhelst, 94; Jean de Margerie, 89. **Syntaxe (Grade X)** — Placide Chatelain, 91; Jean-Paul Gareau, 89. **Eléments latins (Grade IX)**—Paul Piché, 93; Alain Piché, 92. **Eléments français (Grade VIII)**—Roland Boulet, 91; Florido Turgeon, 86.

Willow-Bunch

Chevaliers de Colomb

La campagne organisée par les Chevaliers de Colomb en faveur de l'orphelinat de Prince-Albert bat son plein. Le comité est bien actif et s'attend bien à atteindre, sinon à dépasser, son objectif. Le dimanche 7 mars il y eut bingo et amusements à leur salle. Tout ceux qui y ont assisté se sont bien amusés. Le comité fait du bon travail.

Mercredi des Cendres

La cérémonie des Cendres attira un bon nombre de paroissiens à l'église le mercredi 10 mars. Nos gens ont bien commencé le carême. Les offices sont suivis régulièrement et en général, l'esprit de pénitence règne.

Va-et-vient

M. l'abbé Mondor était de passage à Willow-Bunch, ces jours derniers.

Le jeudi 11 mars eut lieu au bureau municipal une assemblée générale de la Croix-Rouge. Le comité commencera sous peu la campagne qui est lancée à travers le Canada. Nous espérons que tous se montreront généreux, pour une bonne cause telle que celle de la Croix-Rouge.

Baptême

Né le 28 février, à M. et Mme Jean Bourdages, un fils baptisé le 7 mars sous les noms de Joseph-Robert-Alexandre-Firmin. Parrain et marraine, M. Firmin Lapointe représenté par M. Léonard Bourdages, et Mlle Eveline Bourdages.

Storthoaks

Va-et-vient

M. Aimé Gauthier, soldat stationné à Kingston, Ont., vint passer son congé chez ses parents, M. et Mme Ernest Gauthier. Son frère, Léonard, qui fait partie de l'aviation, vint aussi passer quelques jours chez ses parents, avant d'être transféré à St-Thomas, Ont.

• • •

M. et Mme Adélard Chicoine reçurent la visite de leur fils, André, soldat, stationné à Vernon, C.B.

• • •

M. Pete Longphee, soldat volontaire stationné à Moose Jaw, est venu rendre visite à son épouse, en route pour un nouveau poste.

• • •

M. Jean Paradis et M. Eugène Cook sont allés assister à la convention des municipalités rurales, à Régina.

Nos malades

M. L. Martin est allé conduire M. C. Bédard à l'hôpital de St-Boniface, où ce dernier a dû subir une opération.

• • •

Mme J. Dumaine a dû également conduire sa petite fille, Georgette, à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

MM. J.-B. Claude, H. Millette, P. Carrière et J. Carrière se sont rendus à Winnipeg.

A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mariage

Le 24 février, eut lieu le mariage de M. Paul Pierret, avec Mlle Gabrielle Tourigny, de Wolseley, Sask. Le mariage eut lieu à Wolseley. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Baptême

Le 26 février, Marie-Denise-Thérèse, enfant de M. et Mme Aimé Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Carrière, oncle et tante de l'enfant.

N.B.—Nous faisons remarquer à nos lecteurs, que le chroniqueur n'est pas responsable de la nouvelle parue dans **La Liberté et le Patriote** du 17 février.

Léoville

Le dimanche 7 mars il y eut une soirée organisée dans le but de percevoir des fonds pour achever les travaux de construction de notre église. Les paroissiens ont bien répondu à l'appel de leur curé, et la soirée a rapporté la somme de $188.00.

Une autre soirée eut lieu le 15 mars au camp de M. Pollard, dans le même but.

• • •

Notre Caisse Populaire a tenu sa première assemblée annuelle. D'après le rapport qui a été lu, on peut se rendre compte du bien que cette Caisse a accompli dans la paroisse dès la première année.

• • •

On annonce que le 28 mars il y aura une soirée de l'A.C.F.C., au cours de laquelle aura lieu la distribution des prix de l'examen français de 1942. En raison de diverses circonstances, cette distribution n'a pu se faire plus tôt.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme Médéric Charpentier est à l'hôpital, dangereusement malade. Nous lui souhaitons une rapide guérison.

Ferland

Caisse Populaire

Les membres de la Caisse Populaire ont eu leur assemblée annuelle dernièrement, et les officiers qui ont été élus sont les suivants:

Secrétaire-président, Jos. Morin; Comité de directeurs: Raymond Buss, président; Urban Weener, Avila-F. Chabot, Jos.-Edmond Chabot, Robert Britton. Comité de crédit: Avila-F. Chabot, Antonio Fournier, président, Fred Jackson. Comité de surveillance: Mme Antonio Chabot, Aristide Fournier, Dave Myle.

• • •

Mme Antonio Turgeon est à l'hôpital de Gravelbourg.

• • •

Mme Thomas Fauchon est rendue à Régina pour traitements.

Va-et-vient

M. Yoland Deshaies, soldat en congé, ainsi que M. et Mme Aimé Jalbert, de Glenworth, étaient en visite chez M. et Mme Charles-Henri Fournier.

• • •

M. et Mme Sylvio Clermont, et MM. Fortunat et Ferdinand Dion sont allés en visite à Gravelbourg.

• • •

Mme Alex. Laberge est allée rendre visite à sa fille, Armande, au couvent de Laflèche.

• • •

M. et Mme Aristide Fournier était en promenade à Ponteix, dernièrement.

• • •

M. et Mme Hervé Smith, et leur fillette, sont en promenade chez M. Louis Fournier.

• • •

M. Jos. Morin est à Régina pour affaires, ces jours derniers.

Wolseley

Mariage

PIERRET-TOURIGNY

Le 24 février dernier, M. le curé H. Poirier a béni le mariage de M. Paul Pierret, de Storthoaks, avec Mlle Marie-Anne-Gabrielle Tourigny, de cette paroisse.

La mariée était accompagnée de son père, M. Henri Tourigny, et le marié de M. Eloi Tourigny, oncle de la mariée.

La chorale, sous la direction de M. L. Noëls, exécuta avec succès des cantiques appropriés. Le maître de chant rendit l'Ave Maria. Mme A. Béliveau touchait l'orgue.

Après la cérémonie, un succulent repas fut servi chez le père de la mariée. Parmi les invités, on remarquait M. le curé H. Poirier, Mme H. Legault, de Régina, (soeur de la mariée), M. Eloi Tourigny et M. Olivier Bonneville.

Le 26 février, M. et Mme Paul Pierret partirent en voyage de noces à Winnipeg, Man. Les mariés résideront à Storthoaks.

Le 4 mars, les époux eurent le bonheur de recevoir d'autres magnifiques souvenirs de la paroisse de Storthoaks.

Ils sont nourris malgré leur volonté

WASHINGTON—Stanley Murphy et Louis Krawczyk, qui ont refusé de servir dans l'armée américaine et qui ne veulent pas travailler dans un camp, sont actuellement nourris avec un tube, à la prison fédérale de Danbury, Connecticutt, parce qu'ils ont commencé une grève de la faim. Tous deux reconnus objecteurs de conscience, ils ont reçu l'ordre de se rendre au camp de Big Flots, où ils ont refusé de travailler, alléguant que le programme n'était pas constructif.

Comités WIN-THE-WAR

La production d'aliments concentrés est absolument essentielle à la poursuite efficace de la guerre.

On a demandé à chaque conseil municipal de la Saskatchewan d'organiser un comité "Win-the-War" afin de coopérer dans ce but de toute façon possible avec les fermiers.

Au moyen de questionnaires et de contacts personnels, on demandera à chaque fermier de signaler à son Conseil municipal ses besoins, ses ressources et ses capacités de production en détail. CET AVIS EST URGENT.

Fermiers, votre coopération entière est absolument nécessaire pour aider nos armées, nos civils et pour votre propre intérêt. Faites tout votre possible pour aider votre comité local "Win-the-War", et faites-le le plus tôt que vous pourrez.

Département de l'Agriculture
REGINA, SASK.
F. H. AULD, Député
HON. J. G. TAGGART, Ministre



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Pierre-Jolys

Fête de Monsieur le curé

Les enfants de la paroisse de St-Pierre sont toujours très heureux de voir arriver le six mars, date qui marque l'anniversaire de la naissance de leur bien-aimé pasteur. Ils aiment à redire, en cette occasion, leurs sentiments de gratitude et d'affection filiale envers un père si dévoué et si rempli de sollicitude à leur égard.

Cette fête a été célébrée une journée plus tôt cette année afin de permettre à tous les élèves d'être présents.

Ce fut d'abord la fête religieuse. Les décorations, l'illumination et la musique indiquaient qu'il s'agissait d'une fête tout à fait spéciale. Pendant la grand'-messe les communions furent nombreuses.

Dans l'après-midi, à la salle paroissiale, un programme varié fut exécuté: duo de piano, gracieuse opérette dans un décor fleuri donnée par les filles du couvent qui ont aussi chanté le "Te Deum des Oiseaux". Les garçons ont interprété deux chants: "La légende des flots bleus" et "Hymne d'honneur", ainsi que la saynète "Dieu fait bien ce qu'il fait". Des bouquets spirituels et des cadeaux furent offerts au héros de la fête comme expression d'affectueuse reconnaissance.

M. le curé fit une brève allocution pour remercier les élèves et le personnel enseignant de cette séance préparée avec tant de soin pour le fêter ainsi que son digne assistant, M. l'abbé O. Bouvet.

M. Jos. Tessier, président de la commission scolaire, accorda un congé qui fut bien accueilli de tous les élèves.

Tirage

En vue de recueillir des fonds pour l'achat d'un tabernacle liturgique pour la chapelle du couvent, les Jécistes organisèrent le tirage d'un billet de $5.00. Le sort a favorisé Mlle M.-Blanche Daneault, 533, rue Richmond, Winnipeg.

Gouret

Nous sommes fiers d'annoncer aux amis des jeunes de St-Pierre, que nous avons eu l'honneur de remporter la victoire sur Otterburne à la dernière partie de gouret. Grâce à l'habileté de nos joueurs, la coupe Préfontaine est maintenant à St-Pierre pour la première fois. Heureux de leur victoire les joueurs ont présenté la coupe et un bouquet de roses au docteur A. Bélanger, dangereusement malade à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Une jéciste.

St-Jean-Baptiste

Le R.P. M.-Réginald Bélanger a reçu la triste nouvelle du décès de l'une de ses soeurs. M. le curé, au nom de la paroisse, lui offrit ses témoignagnes de sincères sympathies.

* * *

M. l'abbé Jacques de Charette, ancien vicaire de St-Jean-Baptiste, prêtre des Missions Etrangères de Pont-Viau, a célébré, le dimanche 21 février sa dernière grand'messe dans sa paroisse natale de Notre-Dame-des-Neiges-de-Charette.

Dans l'après-midi eut lieu la cérémonie d'adieux du jeune missionnaire. Après le cantique d'ouverture, Mgr Larochelle parla de la vocation missionnaire et des sacrifices nombreux en pays de missions. Puis, il bénit la croix du jeune missionnaire, et ce dernier prononça au pied de l'autel, son acte de consécration.

M. l'abbé Donat Picotte, se fit l'interprète de ses paroissiens pour exprimer à M. l'abbé Jacques de Charette leurs voeux de santé et de succès, l'assurant de leur pieux souvenir.

Les parents et les amis du jeune missionnaire lui ont offert une bourse bien garnie. Celui-ci remercia l'assistance et exprima sa gratitude à ses bons parents, ainsi qu'à tous ceux qui lui ont fait du bien.

Il fit vénérer son crucifix à la foule pendant qu'au jubé se chantait le cantique du départ. La cérémonie se termina par le salut du Très Saint-Sacrement.

L'abbé Jacques de Charette a quitté le séminaire de Pont-Viau le 1er mars, en route pour New-York, Miami et l'île Cuba.

* * *

Nos grands joueurs ont gagné la partie de gouret contre Ste-Elisabeth, la semaine dernière. Les points étaient de 5 à 8.

Sainte-Anne-des-Chênes

Les jeunes filles sont heureuses d'inviter leurs amis et amies et tous ceux qui ont encouragé l'organisation, à la partie de cartes qui aura lieu le 21 mars à 8 h. 15 précises. Ce sera une soirée pleine d'entrain, de jeux, de surprises, agrémentée d'un délicieux goûter, d'un beau programme de chants, d'orchestre; une grande célébrité canadienne sera au programme.

La soirée sera couronnée par une généreuse distribution de prix, très beaux et très appréciables.

On est prié d'arriver à 8 h. 15 précises, afin de terminer la soirée à une heure convenable.

C'est la dernière soirée de cartes de la saison. Elle surpassera toutes les autres par l'agrément qu'elle procurera et laissera le plus joyeux souvenir.

* * *

Décès

C'est avec beaucoup de regret que nous apprenions la mort de Mme Florent Girard, née Corinne Tétreault, survenue le lundi 8 mars. La défunte était âgée de 50 ans et 7 mois. Elle fut pendant plusieurs années présidente des Dames de Ste-Anne, et a rendu de nombreux services en se dévouant pour nos oeuvres paroissiales.

Lui survivent son époux et une fille, Mme Léo Boucher, de St-Boniface, ainsi qu'un fils adoptif, M. Fortunat Champagne, qui fréquente l'Université. Elle laisse aussi plusieurs frères et soeurs.

Le service eut lieu le jeudi 11 mars, au milieu de nombreux parents et amis de la défunte. Le R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R., officia.

Les porteurs furent: MM. Félix, Olivier, Joseph et David Tétreault, tous frères de Mme Girard; M. Philéas Maurice, son beau-frère, et son gendre, M. Léo Boucher.

Mme J. W. Finnigan portait la bannière de Ste-Anne, tandis que Mmes Joseph Girard, Jos. Champagne, Arthur Tougas et Olivier Tétreault tenaient les rubans.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Baptême

Le 11 mars a été baptisé Joseph-Roland-Dollard, fils de M. et Mme Paul Miazga (Madeleine Paradis), né le 8 mars. Parrain, Roland Desautels; marraine, Ethel Paradis.

Partie de cartes

Le dimanche 28 février eut lieu la dernière partie de cartes donnée au profit de la Croix-Rouge. Elle a rapporté la jolie somme de $101.00. De magnifiques prix, dons de généreuses personnes, ont été distribués aux gagnants. Nos remerciements sincères à tous ceux qui ont bien voulu encourager cette belle oeuvre, spécialement à notre dévouée présidente, Mme B. Mason.

* * *

Mme Mastaï Duguay est revenue après avoir passé quelques semaines chez ses enfants à St-Boniface.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que M. U. Trudeau est de retour de l'hôpital de St-Boniface où il a subi une opération. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

* * *

MM. Eugène Perron et Charles Champagne sont revenus après avoir travaillé plusieurs mois à Terrace, C.B.

Laurier

Nécrologie

La mort a de nouveau visité notre village. Cette fois, elle vint frapper la demeure de M. Joseph Jeannotte et lui ravit son épouse. Mme Jeannotte s'est éteinte doucement le 8 mars après une semaine de maladie, à l'âge de 75 ans, munie de tous les secours de notre religion. Mme Jeannotte, née Marie Carrière, eut une vie vraiment chrétienne, toute de tendresse et d'affection pour sa famille qu'elle chérissait. Excellente épouse et mère dévouée, elle sut élever sa famille dans les principes vraiment chrétiens. Elle fut institutrice à l'âge de 18 ans; elle enseigna d'abord à St-Jean-Baptiste, puis à St-Alphonse où elle se maria à l'âge de 24 ans. Elle continua à enseigner durant plusieurs années après son mariage, dont sept années à Mariapolis.

M. et Mme Jeannotte et leurs enfants vinrent s'installer à Laurier en 1918. Ils eurent neuf enfants dont six encore vivants: Mme Joséphine Bilodeau, Mme Elodie Boisvert, M. Patrice Jeannotte, de Laurier, Mme Béatrice Beauchemin, de l'Ile-de-Chênes, Mme Rita Berthelette et M. Dollard Jeannotte, de Transcona. Elle laisse 39 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

M. et Mme Jeannotte avaient fêté leurs noces d'or en janvier 1942. Mme Jeannotte fut aussi présidente des Dames de Ste-Anne pendant plusieurs années. Elle laisse dans notre paroisse un excellent souvenir.

Les funérailles eurent lieu le 11 mars, parmi un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs furent: MM. François Dupré, Jules Parthenais, Lorenzo Gamache, Maurice Gamache, le soldat Laurent Bilodeau et Dollard Bilodeau.

Nous offrons à toute la famille nos plus vives sympathies.

M. L. Pineau, de Ste-Rose, était en charge des funérailles.

Elie

Notre Caisse Populaire d'Elie remporte de beaux succès. Nos félicitations. Cette caisse rendra certainement de grands services.

* * *

L'assistance en classe est sensiblement affectée par la maladie, depuis un mois.

* * *

Mme Jos. Gérard est revenue d'une promenade de deux mois dans la province de Québec, après y avoir passé un heureux séjour parmi ses parents.

* * *

Nous aurons prochainement une grande retraite paroissiale.

Ste-Rose-du-Lac

Chambre de Commerce

Le 10 mars, il y avait une assemblée, à la salle municipale, en vue de réorganiser notre Chambre de Commerce qui n'avait pas donné signe de vie depuis la résignation de son ancien président, M. Joseph Maillard, et le départ de son secrétaire, M. Louis-F. Molgat.

M. Eugène Adam a été élu président, et M. A. W. Powney, secrétaire. M. Auguste Pineau demeure vice-président. Le bureau des directeurs sera composé du R. P. J. Magnan, curé de la paroisse, et de MM. G. Marcoux, L. Molgat, J. Delveaux, A. Ingelbeen, B. Tucker, D. Bourgeois, R. Feyereisen, L. Pinette, L. Pineau.

Tous les membres présents ont manifesté un vif intérêt aux délibérations, et on peut espérer que notre Chambre de Commerce sera bien vivante et donnera d'heureux résultats. Des résolutions pratiques ont été votées et des suggestions intéressantes ont été faites. Longue vie et succès à notre Chambre de Commerce!

Caisse Populaire

Notre Caisse Populaire, qui a rencontré quelques difficultés au stage de son organisation, est maintenant prête à entrer en activité. Elle compte une soixantaine de membres, et il sera facile de doubler ce nombre en peu de temps.

Notre Caisse Ecolière a été organisée au mois de décembre et marche bien. Quarante-six élèves de l'Ecole du Village y prennent un grand intérêt et sont heureux d'y déposer, chaque semaine, leurs petites économies. C'est une magnifique leçon de choses.

Partie de cartes

Dimanche dernier, le groupe de familles M, N, R ont donné la dernière partie de cartes de la série régulière au profit de l'église. Cette partie était présidée par Mme Louis Molgat. La soirée a rapporté la jolie somme de $87.20.

Le prix d'entrée, offert par M. Dane MacCarthy, a été gagné par Mme C. MacCarthy. Les prix des dames, donnés par les familles L. Molgat, H. Michaud et P. Marion, ont été gagnés par Mlle B. Lecomte, Mme C. Jacob et M. A. Neault. Les prix des hommes, offerts par les familles Léon Maillard, J. Menec et Z. Roussin, ont été gagnés par MM. R. Lebas, L.-A. Lussier et Louis Tardiff. Nos remerciements à toutes les familles du groupe qui ont donné des prix ou qui ont préparé le goûter. Une séance de cinéma clôtura la soirée.

Mariage
Bissonnette-Feyereisen

Le 6 mars, le R. P. Curé a béni le mariage de M. Maurice Bissonnette avec Mlle Phyllis Feyereisen. Pendant la messe, un groupe de jeunes filles chantèrent de jolis cantiques. Mme René Delveaux touchait l'orgue. Après le mariage, un succulent goûter fut servi chez M. Bissonnette.

Les temps malheureux que nous traversons créent d'étranges situations, brisent bien des foyers. Cinq jours après son mariage, M. Bissonnette devait rentrer au camp, et Mme Bissonnette reprenait ses classes à l'école d'East Bay. Puisse la paix si ardemment désirée de tous leur permettre de se réunir bientôt!

Baptême

Le 5 mars, Gaston-Joseph, enfant de René Gobillot et d'Irma Knockaert. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Knockaert, grands-parents de l'enfant.

South Junction

La séance de cinéma donnée par le Bureau national du film a eu lieu le 8 mars. L'assistance était assez nombreuse, malgré le mauvais état des chemins. Le programme comprenait des vues très intéressantes. Nous tenons à remercier M. A.-O. Beaudry, qui a fait des démarches pour obtenir que l'on ait de ces représentations chaque mois.

Partie de cartes

La partie de cartes du 21 février, organisée par Mme Elie Tardiff et Mlle Tourond, a été un beau succès. La salle était remplie. Le R.P. Brossard, du Juniorat de St-Boniface, nous honora de sa présence.

A la partie de cartes du 7 mars, donnée par MM. Albert et Elzéar Tardiff on recueillit la jolie somme de $44.00. Mme F. Moquin et M. P. Prévost remportèrent les premiers prix. M. Denis Beaudry eut le prix de consolation, avec un total de 23 points.

M. le curé remercia et félicita les organisateurs et tous ceux qui prirent part à cette soirée.

* * *

Lors de la dernière assemblée des paroissiens, on discuta le projet d'ajouter une aile à notre ancien couvent en y annexant la maison Larson dans le but d'en faire un hôpital, mais cette proposition ne fut pas acceptée. Le propriétaire a donc décidé de louer des chambres à toute personne qui aimerait à venir résider au village.

* * *

Nos bonnes religieuses sont enchantées de leur couvent, surtout de leur petite chapelle qui est réellement très belle.

* * *

De passage chez leurs parents: Mlles Jeanne Beaudry, de Vassar, et D. Brissette, du couvent de St-Norbert.

* * *

M. Joseph Moquin a été chargé de faire une perception dont les revenus serviront à acheter une bannière pour nos jeunes Croisés.

* * *

M. A. Brissette a reçu un message par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, lui annonçant que son frère, Henri, était prisonnier de guerre. Trois cartes signées par ce dernier attestent qu'il a reçu trois colis de vivres de la Croix-Rouge, qui furent fort appréciés.

* * *

Bien que nos jeunes soldats d'outre-mer appartiennent à divers régiments, ils ont eu l'heureuse surprise de se rencontrer le dimanche 7 février, après avoir assisté à la grand'messe. Ces soldats sont: les cousins Justin et Roland Beaudry, Auguste Grouette, Gérard Gagnon, et les deux frères Arthur et Georges Brissette.

Fannystelle

Notre "Achievement Day" du cours de premiers soins, qui eut lieu le mardi 9 mars, fut un vrai succès. Plusieurs articles qui furent exposés, manifestaient le travail que les membres s'étaient imposé.

En plus de Mlle Ring, directrice du cours durant tout l'hiver; nous remarquions le Dr Swan du Département de Santé, ainsi que M. Johnson, notre représentant de Carman, avec son épouse. Une température favorable permit à un grand nombre de personnes de s'y rendre. La collation servie était au profit de la Croix-Rouge. Elle nous remporta plus de $25.00.

Incendie

Le 8 mars, un incendie dévasta en entier la maison de M. Mike Becker. On ne réussit à sauver que peu de choses. Le dommage est évalué à $2,000.

Félicitations

Félicitations à tous les élèves de musique de Mlle A. Moltoe qui obtinrent récemment, de si beaux succès dans leurs examens.

Sainte-Agathe

Décès

La paroisse de Ste-Agathe vient de perdre deux octogénaires en moins de deux semaines. Mme Alexandre Brémaud, après quelques jours de maladie à l'hôpital de St-Boniface, rendait son âme à Dieu, après avoir reçu les derniers sacrements avec beaucoup de piété et de résignation.

Sept enfants lui survivent: Narcisse, de St-Boniface; Alexandre, de Pinewood, Ont.; Marcel, Auguste et Louis, de Ste-Agathe; Mme Léon Decaire, de Pinewood, Ont., et Mme Joseph Olivier, de Ste-Agathe.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le 24 février, en présence d'un grand nombre de fidèles.

* * *

Mme Adolphe Fontaine, née Adélia St-Martin, est décédée à sa demeure le 4 mars au matin, munie elle aussi des derniers sacrements. Elle témoignait une grande dévotion envers S. Joseph, et elle parlait souvent à ses petits-enfants des grandeurs et de la puissance de ce saint Patron.

Son service fut chanté le 6 mars, dans l'église de Ste-Agathe. Ses enfants étaient tous présents, ainsi qu'une grande partie des paroissiens.

Née à St-Marcel, P.Q., le 15 juillet 1863, elle épousa M. Adolphe Fontaine en 1884 et vint demeurer à Ste-Agathe où elle y passa toute sa vie.

Lui survivent, outre son époux, un frère, Calixte St-Martin, de Claremont, et douze enfants, dont 8 garçons: Alphonse, de Winnipeg, Philias, de St-Boniface, Alfred, de St-Pierre-Jolys, Hector, de Ste-Agathe, Albert, de St-Paul, Minn., Rémi, de Woonsocket, R.I., Georges, de St-Paul, Minn., et Arthur, de Ste-Agathe; 4 filles: Mme Josaphat Ritchot (Arzélia), Mme Joseph-Albert Ritchot (Rose-Agathe), Mme Joseph St-Hilaire (Maria), toutes de St-Boniface, et Mme Félix Durand (Anna), de Spooner, Wisc.

La défunte laisse aussi 104 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.

Furent porteurs: Emile Fontaine, Hermann Tellier, André Fontaine, Amédée Fontaine, Léo Fontaine et Pierre Fontaine.

St-Eustache

Funérailles

Le vendredi 12 mars notre vicaire, M. l'abbé Gervais, chantait le service d'un autre vieux citoyen de St-Eustache, M. Avila Beaudry. Le défunt était le frère jumeau de M. Achille Beaudry qui a précédé de deux mois et demi son frère dans la tombe.

M. Avila Beaudry est décédé à St-Georges au cours d'un voyage d'affaires; il s'est affaissé en plein milieu de la rue et la mort fut immédiate.

Le défunt était né à la Pointe-Aux-Trembles, près de Montréal, le 1er novembre 1872. Il avait 9 ans lorsqu'il suivit sa famille au Manitoba. Il contracta mariage en 1897. Il laisse dans le deuil, trois enfants: Elphège, Marie-Louise et Joseph, tous trois mariés; 25 petits-enfants pleurent sa perte.

Aux funérailles les porteurs furent: Elphège Beaudry, Joseph Beaudry, Florent Lachance, Léo Beaudry, Zéphirin Lachance, Albé Legault.

Pendant le service la quête fut faite par René Leclerc et Hector Beaudry.

Sincères sympathies à la famille.

Médailles dans les écoles
ECOLE DU VILLAGE

Catéchisme—Cours préparatoire, Léa Pagé; Grade I, René Beaudin; Grade II, Denise Picard; Grade III, Clémence Lachance; Grade IV, Pauline Lachance; Grade V, Amanda Beaudin; Grade VI, André Lachance; Grades VII et VIII, Louise Ménard.

Français — Cours préparatoire, Léonie Ménard; Grade I, Cyril Beaudin; Grade II, Moïse Ménard; Grade III, Florence Hogue; Grade IV, Denise Guay; Grade V, Jeannette Gervais; Grade VI, Valérie Picard; Grades VII et VIII, Lucille Lachance.

ECOLE CHABOT

Catéchisme — Dorice Picard, Lévi Girard, Bertha Albert, Germain Girard, Dora Arnal, Germaine Girard.

Français—Lévi Girard, Bertha Albert, Germain Girard, Dora Arnal, Germaine Girard, Bruno Chabot, Estelle Picard.

ECOLE BAIE ST-PAUL-OUEST

Catéchisme — Betty Tanguay, Viola Tanguay, Emma Senécal, Guy Lacroix, Henri Senécal, Aimé Senécal, Yvonne Lacroix.

Français—Viola Tanguay, Emma Senécal.

ECOLE BAIE ST-PAUL-EST

Catéchisme — Fernand Allard, Léo Leclerc, Juliette St-Germain, Eveline St-Germain.

Français—Juliette St-Germain, Eveline St-Germain, Noëlla Leclerc, Annette Desjardins.

Saint-Léon

La partie de cartes du vendredi 5 mars organisée par l'école Théobald au profit de la Croix-Rouge, fut un beau succès.

La soirée fut très agréable et de très jolis prix furent donnés. Voici les noms des gagnants:

Pour les dames: 1er prix, Mme Lucien Grenier.

2ème prix, Mlle Odile Rondeau.

Pour les hommes: 1er prix, M. Marcel Rondeau.

2ème prix, M. Hector Routhier.

Prix d'entrée: M. Roch Labossière.

Le bingo nous a aussi procuré beaucoup de plaisir.

Voici les gagnants de la tombola:

1er prix, (service à viande) Mme Louis Colbe.

2ème prix, (nappe) Mme A. Decosse.

3ème prix, (service de "pyrex") M. Gilbert Lussier.

4ème prix, (assiette pour gâteau) Mme Augustin Labossière.

Un succulent goûter fut servi par les dames du district. Nous leur devons des remerciements pour leur généreux dévouement.

Un joli concert fut exécuté par quelques élèves de l'école, sous la direction de leur institutrice, Mlle Irène Lussier.

St-François-Xavier

La soirée de cartes organisée pour le 28 février dans la salle paroissiale fut un plein succès. Il y avait une bonne assistance. La nappe en dentelle donnée par Mme Alex. Lavallée, a été gagnée par Mlle Laure Morin. La gagnante du cheval fut Mlle Simone Robidoux.

Quelques semaines auparavant, il y avait eu une soirée semblable à l'école Todd et chez M. Michel St-Germain, de Pigeon Lake. Ces trois soirées avaient été organisées pour aider à payer le charbon acheté pour la paroisse. Les revenus qu'elles ont rapporté ont dépassé de beaucoup le coût du charbon. Ce succès est dû au dévouement de ceux qui ont préparé et qui ont assisté à ces différentes soirées.

* * *

Tableau d'honneur pour le mois de février

Grade XII — Simone Chabot, Agnès Fleury.

Grade XI — Marie-Ange Régnier, Bertha Ménard.

Grade X—Eveline Richard, Ella Leclerc.

Grade IX—Charles Caron, Thérèse Chabot.

Grade VIII—Shirley Stanlee.

Grade VII — Doris Hamelin, Sonia Stanlee.

Grade VI—Irène Fleury, Lucille Richard.

Grade V—Joe Kokornik, Marcel Richard.

Grade IV—Paul Régnier, Fernande Richard.

Grade III—Margaret McDonell, Gisèle Régnier.

Grade II — Willie Pokornik, Pierrette Caron et Ronald Hamelin, ex aequo.

Grade I—Louis Régnier, Arpen McCaughan, Gabriel Girard, Denise Régnier.

AVIS

L'abondance des matières nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication de l'article de M. Paul Prince qui parait habituellement dans cette page sous la rubrique "Les encycliques sociales".

Saint-Laurent

Tableau d'honneur du couvent pour février

Grade X — Clotilde Boucher, Eveline Devlin. Grade IX—Joséphine Colliou, Rita Dubois. Grade VIII—Irène Coutu, Yvette Boucher. Grade VII—Germaine Boucher, Thérèse Connelly. Grade VI—Jeannette Guiboche, Laura Bruce. Grade V—Emerise Guiboche, Marcelline Lauzon. Grade IV—Aline Boyer, Claudette Coutu. Grade II—June Ireland, Nora Gaudry. Grade II—Clément Chartrand, Edna Chaboyer. Grade I—Léo Boyer, Hélène Kerbrat. Cours préparatoire — Rose-Anna Ducharme, Jean Connelly.

Bruxelles

La famille Hutlet se fait un devoir de remercier les nombreuses personnes pour les témoignages de sympathies reçues à l'occasion de l'épreuve qu'elle vient de subir par la mort de Mme Gustave Hutlet.

OTTAWA — Le régisseur des tabacs, George Sim, a annoncé comme suit les nouveaux prix de cigares en vigueur depuis le 5 mars. Entre parenthèses on trouve ces nouveaux prix: 2 pour 5 (6 sous); 3 sous chacun (4 sous); 3 pour 10 sous (4 sous chacun); 5 pour 15 sous (5 pour 18); 2 pour 15 sous (2 pour 17); 10 sous chacun (11 sous); 2 pour 25 sous (2 pour 27); 15 sous chacun (16 sous); 3 pour 25 sous (3 pour 27); 3 pour 50 sous (3 pour 52); 20 sous chacun (21 sous chacun).

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Le mercredi 24 mars aura lieu la journée sacerdotale de mars. Les rapporteurs seront le R. P. M. Caron, S.J., recteur du Collège, qui traitera des études classiques, et le R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R., qui parlera des religieuses enseignantes de nos paroisses.

• • •

Mercredi de cette semaine a lieu la réunion du Comité des Bourses et la première réunion du Comité des Oeuvres diocésaines, sous la direction de M. l'abbé Couture.

A la Cathédrale

NOUVELLE CHAPELLE

La nouvelle chapelle de Saint-Vital sera ouverte au culte dimanche prochain, le 21 mars. On y dira la messe à 9 h. 30. Dans l'après-midi, à 2 heures, il y aura réunion de tous les enfants des environs pour le catéchisme.

Comme nous l'avons déjà dit, il est également question de construire une chapelle pour la population polonaise de St-Boniface. Ce projet n'a pu encore se réaliser. Cependant, on annonce qu'il y aura catéchisme pour les enfants polonais et autres tous les après-midi à 3 heures au Sokol Hall, sur la rue Doucet; les enfants de langue française de cette région se rendront au même endroit à 2 heures de l'après-midi. Cette salle Sokol est située aux angles des rues Doucet et Dufresne.

• • •

La partie de cartes organisée au profit de la nouvelle desserte de Saint-Vital a rapporté la somme de $240.00 et les paroissiens de cette région ont déjà souscrit près de $400.00. De nouvelles offrandes nous sont données. On espère pouvoir pratiquement payer le versement initial de $1,000.00 sur la bâtisse.

OTTAWA.—Les Canadiens ont acheté du 1er mars 1942 au 31 janvier dernier des certificats de guerre au montant de $71,751,-824, selon un rapport déposé à la Chambre des Communes. Dans la province de Québec, on en a acheté pour plus de $15 millions.

La séance du Collège le 31 mars

Le soir du mercredi 31 mars (et non du 24, comme on l'a d'abord annoncé) les élèves du Collège joueront "Bernadette devant Marie", pièce en cinq actes de Henri Ghéon.

Les billets sont en vente au parloir du Collège. Entrée: 25 sous; sièges réservés: 50 et 35 sous.

PARTIE DE CARTES

La partie de cartes du mercredi 10 mars était sous le patronage des guides de l'école.

Voici la liste des personnes qui ont gagné des prix:

1er prix: Mme E. Vermeulin.
2ème prix: Mme R. Doigny.
3ème prix: Mme Alice Bédard.
4ème prix: Mme A. Chouinard et R. Dornez.

Prix de cinq mains: Mme Hince, M. Louis Lévêque, M. R. Blanchette, Mme R. Doigny.

Pool: Mmes Craig, Purcell et M. Louis Lépine.

Prix d'entrée: Mme O. Martel et Mlle G. Chaput.

Les artistes de la soirée étaient M. Armand Ferland qui joua de la clarinette accompagné au piano par Mlle M. Ferland.

La partie de cartes du mercredi 17 mars est sous le patronage des croisés, garçons et filles.

Vous êtes tous cordialement invités.

Réunion de la Société Historique

Le dimanche 28 mars, aura lieu la quatrième réunion de la Société Historique, à l'Institut Collégial Saint-Joseph. Le conférencier sera le R. P. Champagne, curé de N.-D. de Lourdes, qui parlera de la fondation de cette paroisse. Le Père Champagne a déjà prononcé une conférence sur la Montagne de Pembina. Cette fois, il parlera de Lourdes et de l'oeuvre de Dom Benoit.

A L'INSTITUT COLLEGIAL ST-JOSEPH

C'est le dimanche 21 mars, à 3 h. 45, que les "toutes petites" du département musical donneront leur récital de piano. Le programme est varié et promet d'être intéressant: piano, violon, clarinette, ensemble rythmique. Parents et amis sont cordialement invités à y assister.

En cour de police

Tim et Tom, ayant pris l'apéritif de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pensèrent que le temps de se mettre à table était venu. Ils décidèrent d'abord de se régaler de poulet, un poulet chacun, puisqu'ils s'étaient si consciencieusement ouvert l'appétit. Mais ils n'avaient pas de poulets ni d'argent pour en acheter. Tim, bon cuisinier récemment à l'emploi forcé de l'hôtel provincial de Headingly, les aurait apprêtés et Tom aurait volontiers éprouvé l'art culinaire de son ami. Or, voici qu'apparaissent aux yeux éblouis des banqueteurs affamés deux magnifiques poulets, dodus et blancs, tout prêts à mettre à la broche; ils étaient là, à quelques pas, dans une cour, dans un immense plat qui les contenait à peine. Les compagnons se regardent, se comprennent. Il y avait, tout à côté, un sac en toile. Les poulets changèrent vite de localité et de possession.

Hélas! Le téléphone d'abord et la police ensuite s'en mêlèrent. Le banquet eut lieu à l'hôtel Baudry, mais les poulets n'étaient pas au menu!

Le lendemain on pouvait encore voir, sur la figure et dans la démarche des deux amis, que les apéritifs de la veille continuaient leur effet.

Il ne faut pas digérer son poulet avant de l'avoir mangé. C'est ce que Tim et Tom pourront se répéter à Headingly pendant les mois qu'ils vont y passer.

• • •

Nous avons une loi de gratuité scolaire au Manitoba; nous avons aussi une loi de fréquentation obligatoire que la première rend au moins logique.

Il arrive que des parents n'aiment pas l'école de leur district et n'y envoient pas leurs enfants, ni dans une autre école non plus. Ces parents sont passibles d'amende. Seulement, dans un cas concret qui se présente actuellement, la mère seule est accessible, et elle est malheureusement très pauvre et sans ressources financières.

Personne n'a songé de l'envoyer en prison, pas même de la mettre à l'amende.

On a fait de la persuasion.

C'est parfois dur d'administrer la loi.

• • •

C'est le 1er mai qu'il faut renouveler sa licence de bicyclette; on s'adresse au bureau de la police pour cela.

Les plaquettes seront différentes cette année, et elles devront être attachées à l'arrière du siège où on les verra mieux. On compte ainsi éviter aux bicyclistes des inconvénients, des arrêts et des ennuis inutiles.

Pour ne pas s'exposer à une trop longue attente au bureau de la police, pour n'être pas pris dans la cohue des derniers jours d'avril, on est invité à venir dès maintenant renouveler sa licence:

Et ainsi on obligera la

PEAULISSE.

Partie de cartes au profit de la future chapelle de St-Vital

L'encouragement que nous avons reçu lors de la partie de cartes du 8 mars dernier est de bon augure pour le succès de la fondation de la nouvelle paroisse de St-Vital, et nous remercions sincèrement nos amis de Winnipeg, de St-Boniface, de Norwood et des paroisses de St-Emile et de St-Eugène d'avoir répondu généreusement à notre appel.

La soirée débuta par un morceau de guitare et d'accordéon exécuté avec brio par Mlle Thérèse Lavoie et M. Jean Lavoie.

M. le curé souhaita la bienvenue aux visiteurs, et M. J. Aubertin fut maître de cérémonies.

Grâce à l'initiative de M. l'abbé D'Eschambault, nous eûmes le plaisir d'entendre le chef d'escadrille Panet-Raymond, de Montréal, dans une causerie sur la vie des aviateurs canadiens-français en Angleterre. M. Panet-Raymond souligna le bel esprit de corps qui règne parmi les aviateurs, et nous fit part de l'émotion qu'il ressentit en assistant à la messe de minuit à la Noël dernière. Il fut très édifié de la piété des aviateurs qui firent eux-mêmes les frais du chant, et nous dit que ceux-ci n'abandonneront pas leur religion tant qu'ils auront avec eux des chapelains dévoués comme ceux qu'il a rencontrés dans son voyage outre-mer. Il nous dit un mot de l'escadrille canadienne-française "Alouette", et termina en lisant une lettre du général Charles de Gaulle et une autre du cardinal Hinsley, d'Angleterre, qui tous deux expriment leur confiance dans la victoire. Il fit ensuite un appel discret en faveur de la Croix-Rouge. Cette causerie a ému les auditeurs surtout ceux qui ont des parents dans l'aviation ou dans l'armée.

M. Panet-Raymond fut présenté par M. le curé et M. l'abbé D'Eschambault lui offrit ses remerciements au nom des assistants.

Mlle Elford, de St-Vital, jeune musicienne de talent, exécuta ensuite un solo d'accordéon, qui fut très goûté.

Voici la liste des gagnants au whist: **Dames:** 1er prix, une paire de souliers de chevreau, don de M. J.-E. Mireault, gagné par Mme F. Patry; 2ème prix, une paire de sandales pour la plage, don de M. J.-E. Mireault, gagné par Mlle Alma Bouchard. **Messieurs:** 1er prix, un porte-monnaie en maroquin, don de M. J.-E. Mireault, gagné par M. Adrien Lavallée; 2ème prix, un foulard en soie, don de la Maison Huot et Frères, gagné par M. Liguori Dorge.

1er prix de présence: Permanente de $3.50, don du Salon de beauté "Yvonne", gagné par Mme Marcel Le Goff; 2ème prix, Permanente de $3.50, don du Salon Allésia, gagné par L. Chaput; 3ème prix, Permanente de même valeur que les précédentes, don du Salon de beauté "Rose", gagné par Mme J.-O. Brunet; 4ème prix, cartes pour bridge, don de Mme M. Cossette, gagné par M. Josaphat Roy; 5ème prix, $1.00, don de Mme J.-C. Lavoie, gagné par M. J.-L. Lévêque; 6ème prix, $1.00, don de Mme Napoléon Durand, gagné par Mme Léon St-Laurent; 7ème prix, $1.00, don de Mme Horace Morier, gagné par M. John Neilson.

Pool: 1er prix, $2.00 (nous n'avons pu obtenir le nom du gagnant); 2ème prix, $1.00, gagné par Mme M. Cossette.

Tirage: Boîte de chocolats, don de M. Claude Buffet, gagnée par Mme J.-E. Mireault; $4.00, don du Dr Dandenault, gagné par Mme Diana Collin; vase à fleurs, don de Mme McDowell (St. Vital Hardware), gagné par Mme J. Legal; un gâteau, don de la Royal Bakery, gagné par M. Oscar Morier.

Nous offrons des remerciements spéciaux à M. le curé qui s'est dépensé sans compter pour faire un succès de cette partie de cartes, à Mme J.-C. Lavoie, présidente du comité des dames, qui a montré beaucoup de dévouement, à M. et Mme Omer Pelletier, qui, bien qu'appartenant à la paroisse de St-Boniface, ont collaboré généreusement avec nous.

Il serait trop long d'énumérer ici tous ceux qui méritent des éloges et des remerciements; qu'il nous suffise de dire que nous sommes reconnaissantes à tous ceux qui nous ont prêté leur concours: au comité des messieurs, aux automobilistes qui ont transporté les joueurs à la salle, à tous ceux et celles qui ont vendu des billets, à ceux qui ont offert des prix (et la liste en est longue), aux musiciens, à ceux qui ont décoré la salle, à ceux qui se sont occupés des comptoirs de jeux et du vestiaire, à l'Archevêché, aux Canadiens de Naissance, au Cercle Ouvrier, à l'Institut Collégial Provencher, aux paroisses St-Emile et St-Eugène qui nous ont prêté drapeaux, tables et chaises. Ils se sont dévoués à une cause qui nous est chère à tous: la fondation d'une nouvelle paroisse; aussi leur zèle a-t-il été très apprécié. Nous leur disons merci, et nous souhaitons les revoir à la reprise de nos parties de cartes.

Les organisatrices.

Petites Notes

Jean Gauthier, de l'artillerie canadienne, fils de M. et Mme Léon Gauthier, 513, rue St-Jean-Baptiste, est stationné à Victoria, C.B.

• • •

L'aviateur Roland Fournier, de Montréal, stationné en Colombie Britannique, était de passage à St-Boniface, ces jours derniers. Il a visité ses nombreux parents et amis.

• • •

Dorothée Angers, de la section féminine de l'aviation, est retournée à son poste à Ottawa, après avoir passé un congé de deux semaines chez sa mère, Mme A. Angers, 526, rue Aulneau.

• • •

Mme A. Desrosiers, 543½, rue Des Meurons, a reçu le mercredi 10 mars en l'honneur de son fils, l'aviateur Arthur Desrosiers, stationné à Brandon, Man., qui a passé un congé à St-Boniface.

On comptait 10 invités.

• • •

L'aviateur Jean Prince, stationné à Summerside, Ile du Prince-Edouard, passe un congé chez ses parents, M. et Mme Joseph Prince, 378, rue Desautels.

Décès

M. ROMAIN-H. BERTRAND

M. Romain-H. Bertrand, autrefois de 493, Camden Place, est décédé le dimanche 7 mars à l'âge de 56 ans.

Le défunt, fils de feu M. Théodore Bertrand, ancien maire de la ville de St-Boniface, naquit à Montréal et vint au Manitoba tout jeune encore. Il fit ses études au Collège de St-Boniface.

Lui survivent, sa mère, son épouse, Mme Lillia-W. Bertrand; 3 filles: Mmes Doris Pratt, Helen Swanson et Maryan MacDonald, toutes de Winnipeg; 3 soeurs et 3 frères, tous de Winnipeg, à l'exception de M. l'abbé Jacques Bertrand, de St-Lazare, Man.

Le service a été chanté à la cathédrale Ste-Marie avec inhumation dans le cimetière paroissial de St-Boniface.

LONDRES.—L'institut des assureurs de Londres a annoncé une baisse dans les taux de risques de guerre pour les navires marchands.

A l'école Provencher

Par G. AUDET et G. LAVOIE

Les équipes de quilles de l'école Provencher ont encore une fois remporté la victoire sur celles de Winnipeg. Leur succès dans le concours de la semaine passée leur permet de garder pour une seconde année le "H. B. Scott Trophy". Provencher compte donc un autre championnat.

En plus de l'honneur de la victoire, les joueurs furent récompensés personnellement en recevant des prix au montant de $30.00 pour le groupe, ce qui veut dire qu'il y eut victoire presque complète, car, à part la coupe, il n'y avait en tout que $32.00 qui purent être gagnés comme prix.

L'école fut représentée par quatre équipes, une dans chacune des quatre sections. Trois de ces équipes obtinrent le premier prix et l'autre le deuxième.

Parmi les joueurs qui se distinguèrent, on remarque en premier lieu Roland Senez avec 557 points, Paul Mousseau avec 511 points, et Robert Turenne avec 452 points. Tous les autres joueurs dépassèrent leur moyenne et tous contribuèrent à remporter la victoire.

Les joueurs qui prirent part dans ce concours furent, dans l'équipe de "Dufault Sheet Metal": Sebastian San Fillipo, Claude Couture, Robert Cave et Robert Turenne; dans l'équipe du "Cercle Ouvrier": Paul Mousseau, Roland Senez, Raymond Charbonneau et Florent Ducharme; dans l'équipe de "Desjardins Funeral Parlor": Donald Coutts, René Ducharme, Raymond Renaud et Roger Perron; dans l'équipe de "St. Boniface Creamery": Joseph Heuft, Charles Bernardin, Hector Bourgeois et William Pelland.

Une autre équipe de cinq quilles jouera à St-Boniface au Cercle Ouvrier et concourra pour la "Dufault Sheet Metal Trophy" cette semaine.

• • •

Notre équipe de hockey prend part actuellement au tournoi de la "Suburban Hockey League". Dans la première rencontre elle remporta la victoire sur Transcona.

• • •

Nos cadets ont gagné, eux aussi, un championnat. Ils prirent part au concours de "I.O.D.E. Flag Competition" et obtinrent un total de 239 points sur 250. Ils sont donc encore cette année les meilleurs tireurs du Manitoba.

Les élèves qui prirent part dans ce concours furent: Nicholas Susick, 50 points sur 50; Paul Gray, 48; Victor Gray, 47; George Hardy, 49, et William McKutchen, 45.

• • •

Lors de la dernière réunion des scouts, on leur montra quelques vues du Congrès Eucharistique tenu aux Trois-Rivières, en août 1941. Ces vues animées furent présentées par le Rév. Frère Cloutier, O.M.I.

• • •

Les triangles "E", "G" et "J" sont les seuls qui aient obtenu leur écusson. Donc seuls ceux-là peuvent obtenir leur insigne civil.

Le lundi 8 mars, les triangles "A" et "J" se sont réunis pour quelques minutes. Le programme préparé pour cette réunion a dû être remis à plus tard car huit membres seulement étaient présents.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Silver Skates	I
Random Harvest	II
In Which We Serve	II
Lucky Jordan	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Hommage au T. R. P. Provincial

Le dimanche 7 mars nous fêtions le T. R. P. M. Lavigne, Provincial des Oblats. Au banquet servi en son honneur, on remarquait S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur, S. Exc. Mgr Lajeunesse, O.M.I., Vicaire Apostolique du Keewatin, des prêtres séculiers, des Pères Jésuites, des Frères de Marie et un bon nombre de Missionnaires Oblats.

Une séance récréative et musicale organisée par le R. P. T. Paradis, O.M.I., préfet de discipline, fut offerte par les Junioristes en hommage au T. R. P. Provincial. La fanfare ouvrit la soirée par l'exécution de deux pièces de son répertoire, puis M. Désiré Therrien présenta une adresse au nom des Junioristes. Il redit la joie que tous ressentirent en apprenant la nouvelle de la nomination comme Provincial, de celui qui s'était dépensé pendant sept ans à l'oeuvre du Juniorat, alors qu'il remplissait seul, les charges de préfet de discipline, de préfet des études et de gardien des élèves. 'Vos années de dévouement au service de la jeunesse, dit M. Therrien, témoigne de votre amour pour les jeunes et demande de notre part reconnaissance et affection.' En témoignage de notre gratitude, l'élève qui exprima nos sentiments, formula le voeu de voir se multiplier les vocations parmi nous afin de permettre au T. R. P. Provincial de pouvoir remplacer les missionnaires qui tombent au champ d'honneur de l'apostolat.

Une comédie vint ensuite semer le rire dans tout l'auditoire. La chorale, sous la direction du R. P. P. Aubin, O.M.I., chanta "Vision des Oblats" et "l'Adieu du soldat". M. François Gratton interpréta avec beaucoup d'art, sur l'accordéon, la "Sérénade", de Schubert; puis le R. P. Adam, O. M.I., et M. Gaétan Cormier exécutèrent deux duos de violon; enfin l'orchestre, comprenant plusieurs nouveaux instruments, fut écoutée avec complaisance.

Pour terminer, le T. R. P. Provincial prit la parole. Il remercia les Junioristes des sentiments exprimés à son égard, et les félicita de leur succès. Après avoir souligné la tâche ardue, ingrate mais méritoire de l'éducateur, il mentionna les Pères Jésuites comme étant des éducateurs émérites, et les remercia de leur dévouement à notre endroit. Il montra ensuite aux parents leur devoir par rapport à l'éducation chrétienne de leurs enfants, et donna aux Junioristes deux conseils: la docilité dans les devoirs et la persévérance dans l'effort.

Séance à Ste-Anne-des-Chênes

Les acteurs et plusieurs membres de la fanfare et de l'orchestre se rendirent le mardi 9 mars à Ste-Anne-des-Chênes pour y donner une répétition de la séance. L'accueil bienveillant des RR. PP. Rédemptoristes et la sympathie des paroissiens nous font aimer nos visites à Ste-Anne. C'est pour nous une fête toujours nouvelle.

"A bas l'anglicisme!"

C'est le mot d'ordre que chacun s'applique à mettre en pratique. Il y eut réunion des groupes pour étudier le résultat de la semaine d'observation sur les fautes de langage et les anglicismes. Chaque groupe a nommé un comité pour la correction de ces fautes. De plus, à chaque groupe est assignée une journée d'action pendant laquelle il doit influencer les autres membres à parler correctement.

Laurent ALARIE,
Méthode.

On est heureux pour soi, mais par autrui.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

La Russie et les Nations unies

Les relations entre les Nations unies et la Russie deviennent chaque semaine de moins en moins rassurantes. Il faut s'attendre à ce qu'un jour ou l'autre il survienne quelque événement qui nous dévoilera les véritables intentions de Staline dans cette guerre. Il est à craindre que l'avenir réserve de cruelles déceptions aux partisans de la collaboration illimitée avec le chef de la U.R.S.S.

Les récentes déclarations des Russes qui ont choqué les Alliés semblent avoir coïncidé avec les grandes victoires militaires des Soviets. Serait-ce parce que, devenus plus puissants, ils ont mis moins de réserve à dévoiler toute leur pensée?

Nos grands journaux neutres dénaturent tellement le sens des nouvelles, qu'il nous semble opportun de rappeler quelques-unes des déclarations du gouvernement russe durant ces derniers mois.

L'ordre du jour de Staline promulgué à l'occasion du 25e anniversaire de l'armée rouge, a provoqué des réactions diverses selon que les milieux dans lesquels on l'interprétait étaient favorables ou opposés à la Russie. Sans aucun souci pour la vérité, Staline a déclaré à cette occasion que l'armée russe portait à elle seule tout le fardeau de la guerre. Aucune mention du matériel que les Alliés ont expédié en quantités considérables en Russie, aucune allusion aux bombardements de notre aviation en territoire ennemi et à la campagne d'Afrique.

On se souvient de ce qui est survenu en 1940. Pendant qu'Hitler était occupé à conquérir les Pays Bas et la France, Staline mettait la main sur la Bessarabie et les républiques baltes, l'Esthonie, la Lettonie et la Lithuanie. Immédiatement tous les chefs catholiques furent arrêtés, des milliers furent tués et des atrocités terribles furent commises. Les témoins oculaires rapportent que les scènes qu'ils ont vues n'auront leur égal qu'au jugement dernier.

Tombés dans la suite aux mains des Allemands, ces territoires furent repris plus tard par les Russes. C'est alors que le chef de la U.R.S.S. communiqua aux Alliés ses plans d'avenir. Dans un article paru dans la "Pravda," journal quasi officiel russe, le 8 février, et reproduit dans le journal de l'ambassade russe à Washington, Staline fit savoir aux dirigeants des Nations unies que la Bessarabie et les républiques baltes devaient rester la possession de la Russie après la guerre. Avec un pareil programme, que devient la Charte de l'Atlantique qui garantit aux nations petites ou grandes, faibles ou puissantes, l'indépendance?

Autre fait peu rassurant. Les dirigeants de la U.R.S.S. viennent de faire savoir aux chefs polonais qu'ils ne devaient pas espérer recouvrer la partie ukrainienne de leur pays, non plus que le district communément appelé "Russie Blanche."

Le général Sikorski accusait récemment la Russie,—officiellement l'alliée de la Pologne — de jeter derrière les frontières géographiques de la Pologne des parachutistes russes dans le but d'y semer le désarroi politique et d'y constituer des cellules communistes. Il n'est pas besoin d'être grand expert pour comprendre le but de cette propagande. Il s'agit de préparer les esprits à l'avènement d'un régime communiste. Un plébiscite . . . sera tenu pour la forme, et le tour sera joué.

Un autre incident laisse percer les soupçons que les Alliés entretiennent sur les intentions de Staline. M. Henry Wallace, vice-président des Etats-Unis venait à peine d'exprimer sa crainte qu'une troisième guerre surgirait à la suite de celle que nous traversons, si les Russes et les Nations unies ne s'entendaient pas sur les principes fondamentaux de la démocratie, que M. William Standley, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, accusait les chefs russes de ne pas renseigner leurs subordonnés sur l'aide que les Alliés apportaient à leur pays. "Jusqu'ici, a-t-il déclaré, j'ai suivi attentivement la presse russe et je n'y ai pas vu l'admission que les Américains et les Anglais y soient allés à fond pour aider de toutes façons la Russie. Peut-être travaille-t-on à tenir le public russe sous l'impression que les Russes tout seuls mènent la campagne que l'on sait pour sauver le pays."

La situation est donc des plus inquiétantes. Elle confirme malheureusement trop bien l'opinion que plusieurs ont entretenue sur la pureté d'intention qui animait Staline dans la participation accidentelle à notre croisade.

Il existe un grand danger que les Rouges ne se servent de cette guerre et de l'aide qui leur a été fournie, parfois d'une façon aveugle, pour avancer la cause communiste. Nier le contraire serait faire preuve d'une grande ignorance de l'histoire de ces vingt dernières années.

L.L.

Caisses populaires dans les écoles

La lecture des chroniques qui nous parviennent des différentes paroisses du Manitoba et de la Saskatchewan nous apprend que dans quelques écoles des caisses populaires ont été organisées pour les enfants.

Heureuse et réconfortante nouvelle que celle-là! Il n'a peut-être jamais été aussi nécessaire d'inculquer à la jeune génération, qui trouve si facilement un travail rémunérateur, la notion et le goût de la petite épargne. Education qui s'impose avec une nécessité d'autant plus impérieuse que ce sont surtout les jeunes d'aujourd'hui qui connaîtront les misères inévitables qui suivront cette guerre.

Qui sait si ce mouvement bien dirigé ne permettra pas à nos jeunes gens de rompre avec la triste habitude qu'ils ont prise de fonder un foyer sans avoir réussi à se mettre quelques économies de côté!

Inutile de parler de survivance nationale, si on délaisse le problème économique. Il est réconfortant de constater que des hommes sérieux s'en occupent de plus en plus.

Une brochure qu'il faut acheter

Dans notre avant-dernier numéro, nous signalions à nos lecteurs la tenue à Hull d'une "Semaine Familiale" dont le but était de mettre à l'honneur la famille nombreuse. Les Directeurs de cette opportune initiative viennent de nous faire parvenir une élégante brochure, de quatre-vingts pages, format 6"x 9", avec jolies illustrations, qui raconte les événements marquants de cette semaine et contient des articles bien documentés sur la question familiale. Cette plaquette intéressera non seulement la population de Hull, mais tous les Canadiens français qui ont à coeur la conservation de notre principale richesse: la famille nombreuse.

Les apôtres de notre survivance religieuse et nationale se doivent de faire connaître et apprécier davantage la dignité d'un foyer que Dieu a béni de nombreux enfants.

La "Semaine Familiale" est en vente à 25 sous l'unité, $2.50 la douzaine. S'adresser au Révérend Père Curé, Presbytère Notre-Dame de Hull, P.Q.

L.L.

Comment on fabrique les nouvelles

Au début de mars, une dépêche de la Canadian Press de Londres apprenait au monde entier que Sa Majesté le roi du Canada consacrait chaque semaine quelques heures de son temps précieux à préparer des pièces de précision dans une usine de guerre pour les canons de la R.A.F. Une photo sortie de l'imagination d'un dessinateur accompagnait même la nouvelle.

Or, on apprend de Londres que les rapports voulant que le roi ait le temps de revêtir des salopettes pour produire du matériel de guerre sont absolument faux. Cette histoire a été lancée à la suite d'une visite du roi à une usine de guerre. Il y vint quelquefois dans la suite, mais n'y travailla pas.

Il a été également rapporté récemment que le roi, la reine et la princesse Elisabeth travaillaient à fabriquer des filets de camouflage dans un atelier aménagé au château Windsor.

"Ce n'est qu'une invention," a dit un officier de renseignements du palais Buckingham, car les membres de la famille royale sont trop occupés à remplir leurs devoirs officiels pour s'employer à de semblables travaux.

Morale: il faut se méfier des nouvelles sensationnelles que lancent les grands journaux dans un but de propagande.

L.L.

Liberté mal comprise

M. John Diefenbaker, député fédéral de Lake Centre, Sask., prétend que les autorités canadiennes mettent la vie démocratique en danger, en entravant la liberté dont devrait jouir tout citoyen et en restreignant les droits qui constituent l'essence même de notre régime démocratique.

Dans un discours prononcé devant les membres de la Y.M.C.A. récemment, le député fédéral de Lake Centre a reproché au gouvernement du Dominion d'avoir pris certaines mesures contre le communisme et diverses sectes religieuses. "Le gouvernement, a-t-il dit, entrave la liberté de presse par les poursuites qu'il a faites en certains endroits. Il détruit la liberté d'association en refusant de reconnaître la légalité du parti communiste. Il a refusé de lever l'interdit qui frappait le parti communiste alors qu'un Comité parlementaire composé de représentants de tous les partis lui en avaient fait la recommandation."

M. Diefenbaker est un habile avocat; il devrait savoir qu'en faisant un plaidoyer en faveur de la légalité du parti communiste, il infirme la thèse qu'il veut défendre. L'interdiction qu'il désapprouva a pour but d'empêcher l'instauration au sein de notre démocratie d'une philosophie diamétralement opposée à notre régime démocratique et à nos institutions politiques. Lever l'interdit contre le parti rouge serait permettre aux partisans de la doctrine de Marx de faire du Canada le laboratoire de la doctrine brutale, haineuse, athée du bolchevisme. Opposée à la loi divine, cette doctrine viole les droits fondamentaux de l'homme.

L'interdit qui pèse sur la secte des "Témoins de Jéhovah" ne met nullement la démocratie en danger. Elle protège au contraire l'harmonie au sein de la population canadienne. Cette secte d'illuminés par sa propagande insidieuse contre les catholiques et contre tous ceux qui ne partagent pas leurs vues religieuses, menaçait l'union et la concorde qui doivent régner entre les citoyens de notre pays.

Bien des gens ont un concept erroné de la liberté. Pour eux, elle est synonyme de laisser-faire illimité. Une telle conception d'un bien aussi précieux que la liberté est dangereuse, voire même fatale à l'avenir d'un pays. Depuis quand une nation n'a-t-elle pas le droit de défendre la société contre les éléments subversifs qui menacent sa sécurité? Depuis quand, sous prétexte de liberté, ne peut-elle pas empêcher l'expression des erreurs nuisibles à la collectivité? Tolérer les hérésies sociales et en favoriser l'expansion est une fausse interprétation de la liberté; permettre l'expression, parlée ou écrite de la pensée déshonnête, est licence, mais non liberté.

La vraie liberté, celle que notre démocratie doit défendre et sauvegarder, c'est le droit qu'a tout individu d'exercer ses facultés naturelles sans entraves dans les limites de la charité et de la justice... qu'il s'agisse de la religion, de la famille, de la propriété, de la culture, de l'esprit, pour des buts honnêtes.

Aujourd'hui cette notion de la liberté est défigurée. L'on se permet en son nom des actes et des paroles que seule la licence peut tolérer. A l'Etat revient le droit de réprimer cette dernière.

J. V.

LA CROIX-ROUGE ET LES VETERANS



La Croix-Rouge canadienne continue de se préoccuper du sort des vétérans de la guerre de 1914-1918 comme le prouve la vignette ci-dessus où l'on voit quelques-uns de ces vétérans occupés à des lectures instructives, à l'une des maisons de convalescence de la Croix-Rouge.

Billet du mercredi

Les 180 ans du Traité de Paris

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Un grand anniversaire historique passa inaperçu ou presque, en février: le 180e de la cession de la Nouvelle-France à la Grande-Bretagne. A peine un ou deux journaux français de notre pays, dont l'**Action Catholique** de Québec, le signalèrent. La France perdit le Canada, ou Nouvelle-France, à la bataille des plaines d'Abraham. Quelques jours plus tard, soit le 18 septembre 1759, M. de Ramezay, alors gouverneur de Québec, signe la capitulation de la capitale. Près de trois ans et demi s'écoulent cependant, avant que le traité de Paris assure définitivement à Londres la possession du Canada. Le traité date du 10 février 1763: Signèrent pour la France, Etienne-François Choiseul, duc de Praslin, ministre des Affaires étrangères, et le marquis de Grimaldi; pour l'Angleterre, le duc et comte de Bedford. L'épuisante guerre de Sept Ans prenait fin et le pays de Canada, découvert, colonisé et évangélisé par nos ancêtres français, devenait définitivement terre anglaise. D'abord conquis par les armes, il fut cédé ensuite par la diplomatie. La colonie avait alors une population de quelque 70,000 habitants. Elle en aurait eu 500,000, note quelque part l'historien Thomas Chapais, si la France lui avait envoyé annuellement 500 personnes, durant le règne de Louis XIV. La France se désintéressa du Canada et le perdit.

Montcalm, chef de l'armée française au Canada lors de la conquête, arrive au pays à l'été de 1756, en même temps que 1,200 hommes de troupes. Il a comme seconds plusieurs officiers de haut mérite, dont Lévis, Bougainville, Bourlamaque. Ces hommes pouvaient encore sauver la colonie, s'ils avaient disposé des soldats, des armes et des approvisionnements nécessaires. On ne le voulut point. Bougainville lui-même se rendit à Versailles pour demander du secours, mais sa voix se perdit dans le désert. Entre-temps, les Anglais levaient une formidable armée de 44,000 hommes; en comptant les Français, les Canadiens et les sauvages leurs alliés, Montcalm n'en avait pas 10,000 sous ses ordres. Le siège de Québec dure cent-cinq jours, du 26 mai au 13 septembre. Une flotte de 277 vaisseaux y amène 27,000 hommes, recrutés en grande partie dans les colonies britanniques de l'Amérique du Nord—aujourd'hui les Etats-Unis,—et qui comptaient déjà une population de deux millions d'âmes. Montcalm mort, Lévis tente l'impossible pour reprendre Québec et garder la colonie à la France, mais il doit céder lui aussi devant le nombre. Si la capitulation de Québec se signe le 18 septembre 1759, celle de Montréal peut être retardée jusqu'au 8 septembre 1760. Le traité de Paris, deux ans et cinq mois plus tard, confirme les articles de l'acte de capitulation de Montréal.

Hors les spécialistes de l'histoire, peu de gens chez nous connaissent le volumineux document qu'est le traité de Paris, dont une copie se trouve à Londres, au **Public Record Office.** Il comprend 27 articles, dont plusieurs relatifs à l'Espagne, à qui l'on assurait la possession de la Havane, de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane, c'est-à-dire l'immense territoire s'étendant du Mississippi à l'océan Pacifique. Pour ce qui est des habitants français de la nouvelle colonie britannique, l'article 4 du traité stipule: **Sa Majesté Britannique convient d'accorder aux Habitants du Canada la Liberté de la Religion Catholique; en conséquence Elle donnera les Ordres les plus précis et les plus effectifs, pour que nouveaux Sujets Catholiques Romains puis**sent professer le Culte de leur Religion selon le Rit de l'Eglise Romaine, en tant que le permettent les Loix de la Grande-Bretagne.— Sa Majesté Britannique convient en outre, que les Habitants François ou autres, qui auroient été sujets du Roy Très Chrétien en Canada, pourront se retirer en toute Sûreté & Liberté, ou bon leur semblera, et pourront vendre leurs Biens, pourvu que ce soit à des Sujets de Sa Majesté Britannique, & transporter leurs Effets, ainsi que leurs Personnes, sans être genés dans leur Emigration, sous quelque Prétexte que ce puisse être, hors celui de Dettes ou de Procès criminels; le Terme limité pour cette Emigration sera fixé à l'Espace de dix-huit Mois, à compter du Jour de l'Echange des Ratifications du présent Traité. "Ainsi se scella, il y a 180 ans, le sort des Canadiens français.

L'ILLETTRE.

Mort d'un religieux éminent

Les journaux annoncent la mort, au camp de concentration de Dachau, où il était interné depuis 1940, d'un religieux éminent dans les questions de droit international, le R. P. Robert Regout, S.J. Il enseignait cette matière à l'Université de Nimègue et aux conférences de La Haye. Le P. Regout était fils d'un ancien premier ministre de Hollande.

Quelles sont les visées de la Russie?

La Pravda, le journal officiel de la U.R.S.S., vient d'annoncer que les petits Etats baltes, la Lithuanie, la Latvie et l'Esthonie dont la Russie s'est emparé en 1940 n'existent plus. Leur sort est scellé. Ils sont liés à l'Union des Républiques soviétiques socialistes. Qu'on n'en parle plus!

Oui, mais le droit à la vie de ces petites républiques? Mais la charte de l'Atlantique? Mais les déclarations de M. Roosevelt? De tout cela la U.R.S.S. ne semble s'inquiéter aucunement. Elle a subjugué ces pays par la force des armes. Elle leur impose le sort qui lui convient le mieux. Une telle attitude, fait remarquer "America", est désespérante. Nous espérions que cette guerre nous apporterait un ordre nouveau. Si les alliés laissent se perpétrer une telle injustice, nous retombons dans un chaos pire que celui dans lequel nous nous débattions avant la guerre.

Le Komintern en 1942

A l'heure où les amis de la U.R.S.S. font une si vive propagande en sa faveur dans notre pays, il est bon de savoir ce qui se passe en Russie, quel rôle en particulier y joue actuellement la Troisième Internationale communiste—le Komintern—et quelle influence elle continue d'exercer à travers le monde.

Un document précieux venu de Suisse nous donne les renseignements désirés. Il nous apprend aussi des choses intéressantes sur le Canada. L'Ecole Sociale Populaire vient de publier ce document dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. Elle y ajoute quelques faits révélateurs, tirés d'une récente conférence de M. Kirkonnell et de journaux syndicalistes, sur la propagande subversive à laquelle se livrent, de plus en plus, les chefs du Parti communiste canadien.

Cette plaquette devrait ouvrir les yeux aux plus aveugles. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à **l'Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

OTTAWA — James-Gray Turgeon, député libéral de Caribou, a été réélu président du comité de 41 membres établi par la Chambre pour examiner la question de la reconstruction et de la réhabilitation d'après-guerre.

Propos sur deux livres

Par NOEL BERNIER

Notre ami René Mignot, de Lorette, nous apportait récemment le livre que René Benjamin, de l'Académie Goncourt, a intitulé **Le Printemps Tragique.** La dédicace de l'ouvrage, à elle seule, suffirait à indiquer ce que l'auteur a voulu résumer:

A la mémoire de Thierry de Martel, âme frémissante et désolée, qui, après avoir sauvé tant de vies, a tenu à rejoindre dans la mort ceux qui par un effort suprême avaient tenté de défendre la France, trahie par les politiciens.

Le Printemps Tragique est donc le récit pathétique de l'effondrement militaire de la France, d'avril à juin 1940. Comment un tel ouvrage a pu être imprimé à Paris, par la Librairie Plon; comment le volume a pu être déposé à la Bibliothèque Nationale en 1940, c'est ce que nous ne comprenons pas — bien que l'auteur se soit gardé de toute attaque de front contre les forces occupantes. René Benjamin a réservé ses robustes facultés de narrateur et de psychologue pour peindre ce qu'il a appelé la grande catastrophe. Quand on repasse seulement les têtes de chapitre de ce livre, on a comme un roulement dans la tête. Voyez comme c'est navrant: **L'approche du malheur — Le malheur sur la maison — Le malheur sur la nation — La débâcle — L'incendie — Tout est accompli.**

Ces pages sont le procès d'un régime, d'un état de choses, d'un état d'esprit. Nous n'avons jamais rien lu de plus accusateur sur les faiblesses diverses qui ont amené la France au désastre. Vraiment, il fallait un Français — et un Français bien courageux — pour formuler un tel réquisitoire contre ceux qui ont conduit l'infortuné pays sur le bord de l'abîme. L'écrivain fait les distinctions nécessaires évidemment; mais il passe avec dureté son scalpel dans les chairs vives de bien des parties malades de l'organisme français. Ces espèces d'opérations chirurgicales ne peuvent être faites avec utilité que par des nationaux. C'est une besogne qu'un homme comme Paul Bourget aurait entreprise pour la France, comme Bernard Shaw pourrait en écrire pour l'autre côté de la Manche.

Et pourtant, lui-même, René Benjamin, il pousse, en son âme ardente, un cri d'espérance en l'avenir: il croit en la résurrection—comme le vieux Courvalain, qui n'a pas voulu abandonner sa métairie, la terre où les anciens Courvalain, paysans avant lui, avaient labouré, semé, vécu, assisté à des invasions, vu disparaître les invasions... La France, toujours recommençante.

Nous n'essayons pas ici de faire l'analyse d'un ouvrage; nous voulons simplement remercier M. Mignot de son bon procédé à notre égard.

★

Avant d'écrire **Le Printemps Tragique**, Benjamin avait passé par bien des routes: il a écrit sur tout, avec maîtrise. Il a écrit sur Molière, Balzac, Mussolini, Charles Maurras, Sacha Guitry, sur Paris, sur la Paix, sur la Guerre.

Il y a une de ces oeuvres qui vaut particulièrement qu'on la mentionne ici, à cause de circonstances exceptionnelles. Nous voulons parler de l'ouvrage que Benjamin a consacré à **Clemenceau dans la retraite.** Il y eut, là-dessus, toute une aventure entre le Tigre et René Benjamin. Aventure fort honorable pour l'un et l'autre des participants, nous allions écrire des lutteurs! Quand deux hommes de cette qualité se rencontrent, l'esprit se met vite à pétiller. Benjamin a lui-même raconté de quelle façon il avait été accueilli par Georges Clemenceau et invité à Saint-Vincent-du-Jard; voici son texte:

Brusquement Clemenceau apprend que René Benjamin travaille à un portrait de lui.

Il prend sa plume, et lui écrit une lettre violente — magnifique d'ailleurs—où on lit par exemple:

J'ai recherché la solitude exclusive de la publicité, mais que j'ai crue compatible avec le plaisir de l'amitié. N'y a-t-il donc plus de devoirs réciproques entre les deux parties qui se rencontrent dans l'acte de l'hospitalité?

Je vous pose la question avec la plus grande confiance et vous prie instamment de vouloir bien renoncer à votre projet.

René Benjamin prit sa plume à son tour, et répondit à Clemenceau, dans l'élan de sa sincérité, une lettre d'une égale violence.

Il terminait ainsi:

Mais ce qui vous gêne au fond, monsieur le Président, c'est que je vous admire; votre extrême pudeur, résultat d'un esprit féroce et d'un coeur tendre, proteste et s'indigne. Si j'étais un mufle, vous me mépriseriez et me laisseriez faire. Je vous prie de croire à mes pensées les plus respectueuses mais je suis plein du plus cruel dépit.

Sitôt la lettre reçue, Clemenceau répond:

Mon cher confrère et ami,

Vous n'êtes pas aussi méchant que vous croyez... Je ne vous demande qu'un sursis post mortem. **Venez me voir.**

René Benjamin courut chez lui. Clemenceau l'arrête de loin, sur le seuil de son bureau.

— Acceptez-vous de me laisser crever en paix?

— Monsieur le Président, j'accepte tout ce que vous voudrez, pourvu que vous le vouliez avec un minimum de justice et d'amitié.

— Bien. Je vous demande donc de ne rien publier sur moi de mon vivant parce que j'ai horreur de la discussion, qu'il s'en établirait très probablement une, que je n'ai l'intention de répondre à personne, que je veux la paix.

— Monsieur le Président, je respecte votre volonté. Ce que je n'acceptais pas, ce sont des reproches. Voilà qui est entendu. Il ne sera plus jamais question pour moi d'écrire quoi que ce soit sur vous, de votre vivant.

— Merci. Embrassez-moi!

— Avec plaisir.

(Un temps) **Je n'ai qu'une inquiétude. Je ne suis pas sûr que vous mourrez le premier.**

Clemenceau, **riant** — Moi non plus!

Ceci se passait en 1925.

René Benjamin a tenu sa promesse.

NOS MILITAIRES DESIRENT APPRENDRE UN METIER APRES LA GUERRE

OTTAWA — Des statistiques rendues publiques par le ministre des Pensions, l'hon. Ian Mackenzie, révèlent que dans un groupe de soldats, d'aviateurs et de marins canadiens, le plus grand nombre veut apprendre un métier après la guerre, au lieu de faire toute autre chose. Ces informations viennent d'un questionnaire qu'on a fait remplir à nos militaires afin de préparer leur rétablissement après la guerre.

Que sont devenus les enfants de Louis Riel?

Par M. Charles HOLMES

(Suite de la semaine dernière)

On a affirmé que le premier enfant de Riel était né à la Mission St-Pierre, le 4 août 1882. Or, ce n'est qu'en 1883 que Riel se rendit à la Mission St-Pierre, pour y remplir les modestes fonctions de maître d'école, poste qu'il occupa jusqu'en 1884 alors que les métis de la Saskatchewan vinrent le chercher pour diriger leur insurrection. Où se trouvait Riel lors de la naissance de son premier enfant? M. B.-A.-T. de Montigny, ex-recorder de Montréal, dans son livre sur la question métisse, affirme qu'il se trouvait alors "dans les prairies du Missouri". Il ne peut s'agir ici de l'état du Missouri mais des prairies longeant la rivière Missouri, qui traverse le sud-ouest de l'état du Montana. En effet, dans une lettre, dont l'indication de l'endroit d'origine a été déchirée, si bien qu'on ne peut lire que les lettres "...rroll", en date du 9 août 1882, Riel écrivait à sa mère:

"Ma femme m'a donné un petit garçon bien portant, Dieu merci, il y a trois mois aujourd'hui . (Note—Jean Riel serait donc né le 9 et non le 4 août comme certains l'ont prétendu.) Comme les prêtres se trouvent à 150 milles d'ici, je n'ai pas eu la consolation de le faire baptiser, mais il a été ondoyé".

Cette lettre (6) prouve que Jean-Louis Riel n'est pas né à la Mission St-Pierre, puisque cette mission était desservie par les RR. PP. Jésuites et qu'il s'y trouvait sûrement des prêtres.

Quel est donc cet endroit se terminant par "...rroll" d'où Riel écrivait et où son fils Jean est né? Il s'agit évidemment de "Carroll", ville située sur la rivière Missouri, à 25 milles au-dessus de l'embouchure de la rivière Musselshell. Cette ville n'existe plus depuis que le chemin de fer a remplacé les voies fluviales pour le transport des marchandises. Nous savons de façon positive que Riel vécut à Carroll puisque le 7 décembre 1882, le "Helena Weekly Herald" publie une lettre signée de lui et datée de Carroll, relative à des élections municipales tenues en cette dernière ville. Un an plus tard, le même journal publiait en tribune libre une lettre de Riel, datée du même endroit, relativement à la vente du whisky aux métis. Voilà qui règle une fois pour toutes la question de l'endroit où naquit l'aîné des enfants de Riel.

• • •

Par contre, le deuxième enfant de Riel, la fillette Marie-Angélique, est bien née, elle, à la Mission St-Pierre, le 17 septembre 1883—treize mois après la naissance de son frère.

Lorsque, le 4 juin 1884, une députation de métis de la Saskatchewan vint le chercher à la Mission St-Pierre, Louis Riel emmena avec lui sa femme et ses deux enfants. Il le dit lui-même dans son "Dernier Mémoire": "J'ai traversé les lignes, sans armes et sans munitions, emmenant avec moi ma femme et mes enfants".

Quand, exactement, la femme et les enfants de Riel se sont-ils rendus à St-Vital, sur la ferme appartenant à Madame de la Gimodière-Riel? Je n'ai pas obtenu de précisions à ce sujet. Cependant, les lettres que Riel écrivit à sa femme de la prison de Régina lui étaient adressées à St-Vital, et c'est là que naquit son troisième enfant, en janvier 1886, trois mois après la pendaison de son père. Ce dernier enfant, un garçon, ne vécut que quelques jours (7).

Après la mort de Madame de la Gimodière-Riel, la ferme familiale passa aux mains de son fils Joseph, où mourut de diphtérie la petite Marie-Angélique, alors qu'elle avait onze ans, disent les uns, quatorze ans disent les autres.

• • •

Jean-Louis Riel, dernier survivant de Louis Riel, fut élevé chez son oncle Joseph, à St-Vital. Quand mourut sa mère? Je n'ai pas de précisions à ce sujet. Ce que l'on sait, c'est que Jean fréquenta l'école de St-Vital jusqu'à l'âge de quatorze ans, alors que MM. Honoré Mercier (fils) et Alfred Pelland (ex-secrétaire de l'honorable Honoré Mercier, père) vinrent proposer à la famille de se charger de son éducation. Ces messieurs (qui avec l'honorable Jean Prévost et Alfred Larocque, furent ses protecteurs durant son séjour dans la province de Québec) l'emmenèrent à Montréal avec eux.

Dès son arrivée, on le fit inscrire aux cours de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, sous le nom de Jean Monet (et non Monette) parce qu'on jugea qu'il valait mieux ne pas éveiller la curiosité des gens en le faisant connaître sous son vrai nom.

Dans un de ses articles, Olivar Asselin nous raconte qu'il fut un jour invité à accompagner M. Alfred Pelland à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, pour y rencontrer un jeune manitobain qui y faisait ses études "comme boursier du gouvernement de Québec" et dont ils (Pelland et Larocque) défrayaient entre eux les menues dépenses. "Au retour, il me dit confidentiellement que ce jeune homme, inscrit sous un nom d'emprunt, était le fils de Louis Riel".

De son séjour à l'Ecole Normale, il est évident que s'il a laissé une bonne impression à ses confrères de classe, voire de banc, dont je connais quelques-uns, il a été moins prisé de ses professeurs et ce sont ces derniers qui, d'après les notes conservées à l'école, ont déclaré que Jean Riel était "inintelligent" et avait "peu de disposition pour l'étude." Cela me rappelle le cas de deux autres enfants que leurs professeurs renvoyèrent de l'école parce que "trop inintelligents pour rien apprendre": Benjamin Franklin et Thomas Alva Edison qui ont, pourtant, prouvé par la suite que leurs professeurs s'étaient étrangement mépris sur leur compte. Mais revenons au fils aîné de Riel.

Jean était un grand liseur et les emplois qu'il occupa au gouvernement provincial prouvent qu'il avait acquis d'appréciables connaissances. En 1906, l'honorable Jean Prévost, un de ses protecteurs, le fit entrer au ministère de la Colonisation, où il travailla comme cartographe. Ce travail consistait à établir des cartes géographiques d'après les notes fournies par les inspecteurs. C'est là, vous l'admettrez, un travail de précision qui exige des connaissances plus que moyennes. En fin 1907 et partie de 1908, il passa au Service des Terres et Forêts. Des notes et des mémoires de lui prouvent qu'il orthographiait son français d'une façon fort convenable.

(6) La lettre originale de la veuve de J.-L. Riel.

(7) Affirmation de M. L.-A. Prud'homme dans un article paru dans "La Liberté".

Millions de dessins pour un seul avion

On a dû tracer et imprimer plus d'un quart de million de pieds carrés de feuilles de dessin en un seul mois dans les bureaux de la De Havilland Aircraft, à Toronto, pour préparer la fabrication du bombardier "Mosquito". Il fallait corriger ces dessins et les modifier constamment suivant les toutes dernières données. Il en est resté une couple de million de bleus; dans cette section des dessins, les employés sont au nombre d'environ 75, dont plus du tiers sont des femmes; il se trouve des artistes, des architectes, des ingénieurs civils, et on remarque aussi des pilotes d'aéroglisseurs, l'un des meilleurs aquafortistes du pays, des musiciens, de fameux skieurs.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 10 mars

Moscou révèle aujourd'hui que l'Armée Rouge a été forcée de battre en retraite au sud de Kharkov et dans le bassin de la Donets. Sur les autres fronts les forces soviétiques continuent d'avancer.

En Afrique du Nord, la 8e armée anglaise a porté de rudes coups aux forces du maréchal Rommel. Dans les autres secteurs, l'activité aérienne a été réduite au minimum à cause du mauvais temps.

Les bombardiers de la R.A.F. ont pratiqué un raid violent contre des objectifs industriels de la ville de Munich, où le parti naziste a pris naissance.

Le jeudi 11 mars

Les troupes rouges ont pratiquement encerclé Vyazma, ne laissant aux Allemands qu'un étroit corridor pour battre en retraite vers Smolensk.

Les troupes alliées ont repoussé hier une attaque de l'Axe à l'ouest de Sedjenane, dans le Nord de la Tunisie.

Le vendredi 12 mars

Le haut commandement allemand réclame aujourd'hui de nouveaux gains dans sa contre-offensive contre Kharkov en Ukraine, à l'ouest de la grande ville industrielle.

L'aviation alliée a bombardé les positions et les lignes de ravitaillement du maréchal Rommel dans la zone de la ligne de Mareth.

Le samedi 13 mars

L'armée rouge s'est emparée de Vyazma dans sa puissante offensive du front central en direction de Smolensk.

Le dimanche 14 mars

La radio de Berlin annonce aujourd'hui que Kharkov est maintenant aux mains des Allemands. A Moscou on n'a fait aucun commentaire de cette nouvelle.

Les Russes annoncent qu'ils ont pris hier et aujourd'hui une vingtaine de villes et de villages au sud de Vyazma.

En Tunisie l'aviation alliée a effectué quelques raids sur les lignes ennemies, mais en général il n'y eut rien de bien remarquable des deux côtés.

Le lundi 15 mars

Les forces japonaises préparent des champs d'aviation et massent des transports et des vaisseaux de ravitaillement dans la région au nord-ouest de la Nouvelle-Guinée, ainsi que dans les îles de la région de Banda Sea, à moins de 500 milles de Darwin, Australie.

Sur le front russe de violents combats se livrent à l'ouest et au sud-ouest de Vyazma, sur le front central.

Le mardi 16 mars

L'Armée Rouge qui bat en retraite de Kharkov continue de frapper des grands coups à l'infanterie allemande. Dans la région de Vyazma sur le chemin de Smolensk les Russes ont rapporté de nombreux gains.

En Afrique du Nord l'aviation alliée a mitraillé la ligne Mareth continuellement, mais la température inclémente a considérablement réduit les activités terrestres.

M. Roosevelt veut aider Porto-Rico

WASHINGTON — Le président Roosevelt s'est fait l'avocat de l'autonomie réclamée par les deux millions d'habitants de la colonie américaine de Porto-Rico, une des grandes Antilles. Le président des Etats-Unis a en effet recommandé au Congrès que l'on accorde aux Portoricains le droit d'élire eux-mêmes leur gouverneur, poste actuellement occupé par M. Rexford Guy Tugwell, un des premiers partisans de M. Roosevelt dans l'instauration du "New Deal", au début de sa carrière présidentielle.

On rapporte que cette grande île tropicale souffre de disette, de surpopulation et de chômage, conditions déjà existantes et que la gêne du trafic maritime a encore aggravées depuis la guerre.

Le gouverneur H. Stassen en faveur d'un gouvernement mondial

WASHINGTON—Le gouverneur Harold E. Stassen, du Minnesota, l'un des principaux avocats d'une organisation mondiale des Nations unies, a déclaré récemment que "deux grandes guerres et une dépression universelle dans une seule génération étaient des motifs suffisants pour justifier l'établissement d'un nouvel ordre politique d'inspiration plus élevée."

Les développements de la science, des voyages, du commerce et des communications ont démontré, continua-t-il, qu'un gouvernement établi uniquement sur une base nationale était réduit à l'impotence. "Les alliances, les traités, les pactes entre les nations ne suffisent plus... Les peuples ne peuvent plus se contenter du simple désir de vivre en paix dans le monde. Ils exigent d'une façon définie la formation d'un organisme supérieur de gouvernement qui puisse les protéger."

M. Stassen n'est âgé que de 35 ans et son nom est mentionné comme candidat probable à la convention républicaine en 1944. Son discours a été prononcé devant le Forum des Nations unies dans la salle de la Constitution.

"Mais", ajoute M. Stassen, "ce nouvel organisme ne doit pas prendre la place du gouvernement national et ne doit pas faire disparaître la souveraineté interne de chaque nation. Tous les peuples ont droit à leur drapeau, à leur constitution, à leur héritage culturel et moral."

D'après lui, il faut insister surtout sur les droits des citoyens plutôt que sur les droits des nations. A la base de l'ordre nouveau, on doit placer un respect profond pour la dignité fondamentale de l'homme, un respect profond pour chaque race, chaque croyance.

D'Argenlieu veut une attaque directe

LONDRES — L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire français dans le Pacifique, s'est prononcé contre toute tentative alliée de refouler les Japonais par étapes successives.

Dans une allocution qu'il a prononcée ici, l'amiral a suggéré que les Nations unies mobilisent une force navale supérieure pour frapper le Japon en plein coeur.

Il souligna qu'on a dû mettre six mois, seulement pour reprendre Guadalcanal alors que, de toute évidence, les Japonais s'employaient à isoler l'Australie en construisant un cercle défensif autour des Indes néerlandaises, de la Malaisie, de Singapour et de l'Indo-Chine qu'il importe pour eux de conserver comme sources d'approvisionnement de matières premières.

Saint-Boniface

(Suite)

A bas les Quilles

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Cercle Ouvrier	15	8
Cusson Lumber	14	4
Toupin Lumber	12	6
Kiewel Brewery	10	8
Couture Motors	10	8
St. Boniface Creamery	8	10
St. Boniface Hardware	7	11
St. Boniface Hotel	6	12
Martin Paper	6	12
Crescent Tai	2	16

Parties de 200 — W. Cadoreth 223, E. Gallant 211, H. Boisselle 228, E. Lowe 205, A. Bouchard 212, F. Erhart 203.

Haute partie simple—H. Boisselle, 228.

Hautes 3 parties individuelles—E. Gallant, 198-160-211—569.

Haute partie d'équipe—Kiewel Brewery, 928.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2600.

SECTION "B"

Position des équipes

Bibeau-Huot	12	6
Tourist Hotel	12	6
D'Eschambault	11	7
Pal's Nip Shop	11	7
Can. de Naissance	9	9
Phar. Préfontaine	9	9
Dufault Sheet Metal	8	10
Chev. de Colomb	8	10
Le Club Belge	7	11
Frontenac Hotel	3	15

Parties de 200 — A. Anderson 202-201, A. Boes 233, G. Rogers 206, F. Eberley 213, J. Pauwels 207, F. Van Belleghem 203, M. Holland 204.

Haute partie simple—A. Boes, 233.

Hautes 3 parties individuelles—A. Anderson, 190-202-201—593.

Haute partie d'équipe—Tourist Hotel, 938.

Hautes 3 parties d'équipe—Tourist Hotel, 2565.

BATEAUX DE PECHE

OTTAWA.—On a terminé la construction de cinq des treize bateaux de pêche, d'une capacité chacun de plusieurs milliers de livres de poisson, que le gouvernement canadien fait construire sur la côte du Pacifique au coût de $95,000 à $100,000 chacun. Avant la guerre, il en coûtait de $48,000 à $53,000 pour construire de semblables bateaux de pêche d'un déplacement de 90 à 110 tonnes d'eau et qui mesurent de 72 à 78 pieds.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 18 au 25 mars 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

N.B. — Les indications se rapportent à l'heure centrale.

JEUDI 18 MARS
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Causerie: M. Percy Philipps.
6.15—Le Manoir.
6.35—Radio-journal.

VENDREDI 19 MARS
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.

SAMEDI 20 MARS
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—La Chanson Française: C'est toujours la même chose; Parle-moi de toi; Mon rendez-vous; Traversée.
6.15—R. P. E. Legault.
11.00—Notre Canada.

DIMANCHE 21 MARS
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Causerie: M. l'abbé A. Maheux.
10.30—L'Heure Dominicale.

LUNDI 22 MARS
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.35—Radio-journal.

MARDI 23 MARS
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Causerie par Pierre Ranger, "Pour plus ample information".
6.35—Radio-journal.

MERCREDI 24 MARS
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.35—Radio-journal.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

De 11 h. du matin à 11 h. du soir.

JEUDI 18 MARS
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: La Géographie humaine. Raymond Tanghe.
3.45—Radio-Collège: Les visites de Radio-Collège: La puissance des forces hydrauliques: La centrale de Beauharnois.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Causerie.
5.00—Radio-Canada.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Major Garneau.
5.45—Coffret Musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Quatuor Alouette.
6.45—Mélodies.
7.00—Romans lyriques.
7.30—"Opinions".
8.00—Mon pays...
9.00—Radio-journal.
9.15—Concerto.
10.00—Musique variée.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 19 MARS
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Orchestre de Philadelphie.
3.15—Nouvelles.
3.18—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique. Claude Champagne.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de B.
4.45—Musique.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.15—Radio-journal.
5.30—M. René Garneau.
5.45—Program musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—"Notre Canada".
7.30—Ici l'on chante françaises.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre de Len Hopkins.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'ennemi invisible.
9.30—Piano, Germaine Malépart.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 20 MARS
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—"Words and Music".
1.00—Metropolitan.
4.00—Musical Cocktail.
4.45—Musique.
5.00—Intermède musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—"Enjoy".
6.00—Le Questionnaire.
6.30—Tommy Duchesne.
7.00—R. P. Marcel Desmarais, O.P.
7.15—Symphonie (Boston).
8.00—Bulletin de nouvelles.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 21 MARS
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—"Stars from the Blue".
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Mon Professeur.
12.15—Program. musical.
12.30—Musique.
1.00—Music-hall.
1.30—Opérettes.
2.00—"Music for Neighbors".
2.15—Musique.
3.00—Piano.
3.30—Airs d'opéra.
4.00—Symphonie. Dir.: L. Stokowski.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Nos Collèges au Micro.
6.30—Le Septuor Blaquière.
6.45—Le catholique devant la guerre: "Guerre et liberté de conscience". R. P. T. Delos, O.P.
7.00—Théâtre classique.
8.00—Mélodies oubliées.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concerto de Charles Philippe Emmanuel Bach.
10.00—En plein vol.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 22 MARS
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Madame Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récitol.
2.00—Music-hall.
2.33—Musique.
3.15—Chant.
3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
3.45—Radio-Collège: Histoire des sciences et de leurs applications.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de Béc.
4.45—Program musical.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Maj. R. Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—S V P.
8.00—Opérette.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Notre Canada.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

MARDI 23 MARS
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Musique de l'Armée américaine.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Musique.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: L'Europe perce l'énigme américaine. Abbé A. Tessier.
3.45—Radio-Collège: Un millénaire d'explorations.
4.00—Radio-Collège: La cité des plantes. Direction, Frère Marie-Victorin.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Program. musical.
5.00—A Radio-Canada...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.10—Nos hôtes.
9.30—Relais de Vancouver.
10.00—Program. musical.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 24 MARS
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Marine Américaine.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: Le théâtre au service de l'éducation. M. J.-C. Bonenfant.
3.45—Radio-Collège: L'Art de la parole. M. Georges Landreau.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de Béc.
4.45—Programme musical.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major R. Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Tambour battant.
8.00—Le Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Renaissance.
9.45—Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

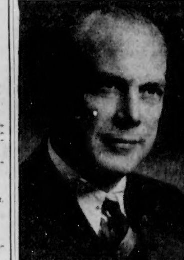
LA METROPOLITAN LIFE ACCUSE DES PROGRÈS EN 1942

Ottawa, 15 mars.—Le point saillant du Rapport Annuel de la Metropolitan Life Insurance Company, publié aujourd'hui découvrant ses activités en 1942, c'est l'augmentation de plus de $450,000,000 dans les placements de la Compagnie effectués dans les obligations des gouvernements du Canada et des États-Unis; ce qui porte le total de ce genre de valeurs en portefeuille à plus de $1,750,000,000.

Il importe, aussi, de signaler que l'encours atteint le chiffre sans précédent de $26,800,000,000 répartis entre plus de 30,000,000 de détenteurs de polices au Canada et aux États-Unis et, que l'actif, figurant à environ $6,000,000,000, est de beaucoup plus élevé qu'antérieurement.

Il ressort, aussi, du rapport de 1942, que les paiements effectués aux détenteurs de polices ainsi qu'à leurs bénéficiaires se chiffrent à plus de $533,000,000 au cours de l'an dernier—incidemment, c'est la onzième année consécutive que de tels versements excèdent le demi-milliard de dollars. Ces distributions représentent donc environ $2,000,000 par jour ouvrable.

Pour la septième année consécutive, la Metropolitan a déclaré plus de $100,000,000 en dividendes payables à ses détenteurs de polices—soit près de $103,000,000 pour 1943. Depuis son incorporation, la Compagnie a distribué à ses détenteurs de polices près de $1,900,000,000 en dividendes et bonis, y compris ceux mis de côté pour l'année courante.



EDWIN C. McDONALD
Vice-Président Administrateur à la Direction Générale, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company, laquelle a investi dans des valeurs canadiennes plus de $329,000,000, dont $68,000,000 représentent des placements dans des Obligations d'Emprunts de Guerre et de la Victoire.

Passant en revue les activités de la Compagnie au Canada, M. McDonald a fait remarquer que les paiements, effectués aux détenteurs de polices canadiens de la Metropolitan ainsi qu'à leurs bénéficiaires, s'élevèrent à environ $27,000,000. Depuis que la Compagnie fait des affaires au Canada, soit depuis 1872, le total des paiements faits aux détenteurs de polices canadiens ainsi que le total de ses placements effectués dans des valeurs canadiennes excèdent par près de $200,000,000 ses encaissements de primes reçues des Canadiens.

La Metropolitan a maintenu au cours de l'année les activités essentielles de son Service du Bien-Être. C'est ainsi que le Service des Infirmières Visiteuses a été maintenu en 1942 et que les détenteurs de polices Industrielles, de Groupe et autres en ont bénéficié durant l'année écoulée.

NOS TROUPES SONT PASSEES EN REVUE

Quelque part en Angleterre—Le lieutenant-général Kenneth Stuart, chef de l'état-major, le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant de l'armée canadienne outre-mer, les commandants d'unités, les commandants divisionnaires et environ 200 autres officiers canadiens ont passé en revue une partie de la première armée canadienne.

Toutes les armes et tous les services étaient représentés: les chars d'assaut lourds et les gros canons, les chars blindés, les troupes motorisées et l'infanterie, les détachements du corps de génie et du corps médical, etc.

Un chef de police paye une amende

TORONTO.—Dans un jugement rendu la semaine dernière, M. le juge Kelly a condamné le chef de police D. C. Draper à payer $16,729 à la famille Miller, de Peterborough, Ont. La poursuite, intentée par la succession de feu B. O. Miller, et par les soeurs du défunt, Mme Lillian Schneider, Miles Ada et Ethel Miller, comportait des réclamations au total de $91,00.

Le chef Draper a admis par son avocat la responsabilité de la collision, survenue le 8 septembre 1941, près de Newtonville, Ont., entre son automobile et l'auto conduite par Miller. Avec Miller se trouvaient ses trois soeurs. Miller est mort un an après l'accident, et la succession était représentée dans la poursuite par le frère du défunt, M. Norman Miller, administrateur de la succession.

M. M. Hepburn s'attaque aux bureaucrates

TORONTO—Dans une attaque contre ce qu'il appelle le "caporalisme d'Ottawa", l'ancien premier ministre d'Ontario, l'hon. M. Mitchell Hepburn, a déclaré, dans un discours qu'il a prononcé à Toronto la semaine dernière, que la situation actuelle de la bière et de la boisson est un exemple qui démontre que la bureaucratie a l'intention d'augmenter son emprise.

En affirmant que nous n'avons pas d'unité nationale au Canada aujourd'hui, l'ancien premier ministre d'Ontario dit que nous avons à sa place des intrigues politiques de la part de la bureaucratie d'Ottawa qui s'est imposée au peuple canadien et qui, à l'aide d'un pouvoir arbitraire et autocratique augmentera son emprise jusqu'au jour où l'opinion publique, indignée, se soulèvera.

OTTAWA — Des porte-parole du ministère du Travail ont déclaré qu'on envoie actuellement des avis aux mobilisés qui ont été refusés au service militaire. Ces avis montrent que ces personnes sont inaptes au service militaire et qu'elles ont satisfait aux règlements de la mobilisation.

En Ontario

Fort Frances

M. et Mme Etienne Couture sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille à l'hôpital La Vérendrye, le 6 mars.

• • •

Mlle Eveline DeBenedet est partie pour un voyage à Toronto.

• • •

Mlle Aldéa Boisvert est revenue d'un voyage à Somerset et à Winnipeg où elle a visité ses parents.

• • •

Le Dr. C.-F. Garland, après avoir subi une opération à l'hôpital La Vérendrye est complètement rétabli. Il est de retour à son bureau depuis le 8 mars et est de nouveau au service de ses patients.

• • •

Mlle Irène Grynol, de Kenora, est en visite actuellement chez sa soeur, Mme N. Ducknicki.

• • •

M. Joseph Gosselin nous a quittés le 26 février pour s'enrôler dans l'armée. M. Gosselin, avant son enrôlement était marchand de glace. Nous lui souhaitons bon succès.

• • •

HOPITAL LA VERENDRYE
Rapport des statistiques pour 1942

1,537 admissions; naissances, 177; mortalités, 59.

15,410 jours d'hospitalisation, donnant une moyenne de 39 patients par jour.

Conversions, 17.
Opérations chirurgicales, 796;
Laboratoire (examens), 1,748;
Pansements, 1,639;
Prescriptions remplies, 2,500;
Radiographies, 1,001.

Nombre de personnes de Fort Frances qui ont été admises à l'hôpital, 742.

M. D. JONES ELU PRESIDENT DE LA LIGUE CANADIENNE DE LA SOCIETE DES NATIONS

OTTAWA—M. Walter D. Jones, de Toronto, a été nommé président de la Ligue de la Société des Nations au Canada, succédant à M. Warwick Chipman, nommé ministre du Canada au Chili. On a confirmé la nomination du Dr H. J. Keith d'Ottawa au poste de secrétaire de la Ligue.

Une presse libre est nécessaire

WASHINGTON — Le sénateur C. Wayland Brooks a demandé au Congrès de dire clairement au gouvernement qu'il ne tolérera pas de restrictions pour diminuer la puissance du journal, parce qu'une presse libre et forte est un porte-parole éloquent du peuple. Les journaux des Etats-Unis sont réputés pour leur loyauté, a dit M. Brooks; ils ont accepté une coupure de dix pour cent de leur papier en janvier, mais on a abandonné un projet d'une deuxième coupure de dix pour cent. Le sénateur a ajouté que cette tentative d'imposer une deuxième coupure était une indication d'hostilité envers les journaux.



WINNIPEG, Man. DIEU ET MON DROIT! NOTRE FOI NOTRE LANGUE! PRINCE ALBERT, Sask.

La Législature se prononcera sur l'admission des enfants au cinéma

M. Edmond Préfontaine, député libéral-progressiste de Carillon, a pris une part active dans ce projet de loi. Le bill en faveur des conventions collectives proposé par M. Farmer est rejeté. On demandera au fédéral de constituer des tribunaux pour le rajustement des dettes agricoles. Fin de la session cette semaine.

La Législature manitobaine a été témoin; la semaine dernière, des séances les plus intéressantes de cette session. Les débats ont porté sur des sujets aussi divers que l'admission des enfants aux cinémas, les conventions collectives, la protection à accorder aux fermiers, la vente des terres aux "objecteurs de conscience", etc.

L'un des projets de loi les plus épineux discuté à la Chambre fut celui de l'admission des enfants aux cinémas. D'après le bill qui a déjà été admis en deuxième lecture, les propriétaires de théâtres du Greater Winnipeg n'auront pas le droit d'admettre aux vues classifiées par le Bureau de censure comme étant propres aux adultes seulement, tout enfant âgé de moins de quatorze ans, qui n'est pas accompagné d'un parent, d'un tuteur ou d'une personne âgée de 21 ans ou plus.

Comité constitué le 13 décembre 1940

Nos lecteurs seront sans doute intéressés de connaître l'histoire de ce projet de loi actuellement à l'étude à la Chambre manitobaine. C'est le 13 décembre 1940 que la Législature manitobaine fut saisie pour la première fois de cette question quand, à la demande d'un groupe de pétitionnaires de Winnipeg et de St-Boniface, M. Bell, libéral-progressiste de Birtle, proposa à la Chambre une résolution à l'effet de constituer un comité de neuf membres pour étudier le problème de l'admission des enfants à certaines vues animées. Le député libéral-progressiste de Carillon, M. Edmond Préfontaine, fit remarquer à la Chambre qu'il n'y avait pas un seul député catholique dans le comité. Il proposa que le nom de M. D. M. MacCarthy, député de Ste-Rose, fut ajouté aux neuf autres. M. MacCarthy refusa d'accepter et suggéra que M. Préfontaine fasse partie du comité. La résolution fut acceptée par la Législature, et le comité de dix membres se mit immédiatement à l'oeuvre.

(Suite à la septième page)

TORONTO—Le Synode général de l'Eglise anglicane du Canada se réunira ici du 9 au 17 septembre. Environ 300 ministres protestants suivront les séances de ce synode. Il marquera le 50e anniversaire de l'établissement du synode général au Canada.

Les états baltes ont droit à l'indépendance

STOCKHOLM.—Trois éminents réfugiés de l'Estonie, de la Lithuanie et de la Lettonie ont publié conjointement un manifeste pour affirmer que ni la Russie ni aucune autre nation n'a le droit de considérer les pays baltes comme parties de son territoire.

Ce manifeste, publié dans le journal "Nya Dagligt Allehanda, apporte un démenti à l'opinion courante, qui veut que, si un plébiscite était tenu aujourd'hui dans les Etat baltes, les populations de ces pays se prononceraient en faveur de l'incorporation à l'Union soviétique".

Ces réfugiés maintiennent que leurs pays ont le droit indiscutable d'exister comme nations indépendantes et demandent qu'ils soient traités "conformément aux principes de la Charte de l'Atlantique".

Les signataires de ce manifeste sont MM. Harold Perlitz, ancien professeur à l'université estonienne de Tartu, Francis Balonis, ancien professeur de philosophie à l'université de Riga, Lettonie, et Ignas Scheynius, écrivain lithuanien.

$9,632,000,000 EN SECOURS AUX ALLIES

WASHINGTON.—En même temps que le projet de loi pour prolonger le prêt-bail, on a envoyé au Sénat un rapport de l'administrateur du prêt-bail, selon lequel l'aide des Etats-Unis aux Alliés atteint la somme de $9,632,000,000. Ce chiffre comprend pour $1,977,000,000 de marchandises transférées aux Alliés au cours du trimestre terminé le 1er mars.

Québec rend hommage à Calixa Lavallée

QUEBEC.—Le secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier, a annoncé que Québec rendra hommage à la mémoire de Calixa Lavallée, auteur de l'"O Canada", le 12 avril prochain, au cours de concerts diffusés sur le réseau français de Radio-Canada. Le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, donnera une causerie. A Montréal, l'ensemble à cordes de Jean Deslaurier exécutera les oeuvres de Lavallée et d'autres compositeurs canadiens-français, alors que l'orchestre symphonique de Québec jouera les mêmes oeuvres pour les radiophiles de la capitale. Les concerts seront sous les auspices du Conservatoire de musique de la province.

Le Canada n'aurait pu faire davantage

LONDRES.—Le premier ministre Churchill, remerciant le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, pour son message de prompt rétablissement, a déclaré dans un message au chef du gouvernement canadien que le Canada pourra contempler avec fierté après la guerre, un effort de guerre qui ne le cède à aucun".

"Je suis très touché de votre très généreux message, et j'adresse à vous et à tous les membres du parlement canadien, mes remerciements cordiaux, me souvenant avec reconnaissance de la chaude réception que vous m'avez faite lorsque j'ai visité le Canada en décembre 1941.

"Le Canada, sous votre direction, est demeuré ferme et confiant durant les jours sombres. Les jours sont maintenant plus clairs et lorsque nous aurons remporté la victoire, vous pourrez vous souvenir avec une légitime fierté d'un effort de guerre qui ne le cède à aucun".

SABOTAGE EN IRLANDE DU NORD

BELFAST.—Le procureur général J. C. MacDermott a annoncé la semaine dernière, que la saisie de documents de l'Armée républicaine irlandaise (I.R.A., organisation interdite) a révélé un complot pour mettre le désordre dans les industries de guerre, les moyens de défense, les services publics et les voies de communications de l'Irlande du Nord. Il s'agit d'un projet minutieusement établi pour mener une campagne de violence. Les autorités se sont emparées de sirènes destinées à battre en brèche l'efficacité du système de défense civile, des individus désignés pour travailler contre les services de police et d'incendie pendant les raids aériens et des assauts contre les installations électriques avec des grenades et des mitrailleuses.

AUX COURS DE TISSAGE DU SACRE-COEUR

Cliché de la "TRIBUNE"

Vingt-deux dames et demoiselles ont suivi les cours de tissage donnés récemment par la Révérende Soeur Donalda, des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, dans la salle du Club de la paroisse du Sacré-Coeur, à Winnipeg. On voit sur cette photo près du rouet, la directrice des cours et la jeune Lorraine Guay, de l'école du Sacré-Coeur. De gauche à droite, au métier à tisser, se trouvent Mme P.-A. Talbot, Mlle Lucille Champagne et Mme P. Lévesque.

Le traité de pêche russo-nippon montrerait l'attitude de Staline

Le R. P. B. Hubbard, S.J., exprime une opinion intéressante à ce sujet.

CHICAGO—Le R. P. Bernard R. Hubbard, S.J., le "prêtre des glaciers", est d'avis que l'on pourra déterminer l'amitié de Staline pour les Etats-Unis durant les prochains 30 jours, alors qu'il faudra prendre une décision sur le traité des pêcheries du Kamchatka entre la Russie et le Japon.

Parlant à la Société géographique de Chicago, le R. P. Hubbard, connu comme auteur et explorateur, ancien chef de l'école de géologie de l'Université de Santa Clara, Cal., a dit que, chaque année, le traité expire le 31 décembre mais Russes et Japonais barguignent en sorte que le traité n'est signé qu'à la fin de mars ou au début d'avril.

Traité avec le Japon

Les Japonais ont eu jusqu'ici besoin du poisson qu'ils prenaient au large du Kamchatka et qui valait $10,000,000 mais, cette année, ils ont tous les approvisionnements voulus en pays conquis. Mais ils pourraient se servir de leurs postes météorologiques pour observer les îles Aléoutiennes.

"Si Staline signe encore ce traité, ce sera un sûr indice qu'il désire un Japon fort et une Chine et des Etats-Unis faibles dans le Pacifique."

Relations à éclaircir

Louant l'ambassadeur Standley d'avoir déclaré à Moscou que le peuple russe n'est pas complètement renseigné sur l'aide américaine, le Père Hubbard a ajouté: "Maintenant que notre capital humain est mobilisé et que notre production est à son point culminant, il est temps d'élucider nos relations avec la Russie et de savoir définitivement si Staline est un ami ou un ennemi. On désire éclaircir nos relations quand on sait que les officiers russes de sous-marins, tout en répondant avec enthousiasme aux souhaits de victoire au front russe, refusent de boire à la défaite du Japon."

Il a assuré que Staline pourrait sauver des milliers de vies en nous donnant des bases plus sûres en Sibérie. Si Staline veut ouvrir un second front, il peut le faire en Sibérie.

AVIS

L'abondance des matières nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication d'un grand nombre de chroniques qui nous sont parvenues lundi. Nos correspondants et nos lecteurs voudront bien nous excuser de ce retard involontaire.

La composition du comité agricole consultatif

OTTAWA—Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a annoncé la composition du nouveau comité agricole consultatif, formé pour entretenir des relations plus étroites entre le ministère de l'Agriculture et les sociétés ou personnes engagées dans la production agricole.

Le président en est M. H. H. Hannam, président de la Fédération de l'agriculture du Canada. Au nombre des autres officiers, il y a M. E. J. Chambers, président de la Fédération agricole de la Colombie, secrétaire; M. J.-A. Groulx, directeur des services agricoles de la province de Québec. Chaque province a un représentant.

Giraud fait des concessions pour assurer l'unité nationale française

ALGER—Le général Henri Giraud a prononcé un discours dimanche dernier qui fut radiodiffusé dans le monde entier. Le chef des Français en Afrique s'est rallié à tous les principes énoncés dans la Charte de l'Atlantique, et a offert au général de Gaulle une union avec l'entente que le peuple français pourra choisir de nouveau son propre gouvernement quand il sera libre.

Giraud, chef civil et commandant en chef des Affaires militaires en Afrique française, s'est engagé à gouverner l'Afrique du Nord selon les règlements de la République française, et promit la révocation de la législation de Vichy. Les points saillants du discours que Giraud prononça lors d'une réunion tenue pour protester contre l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine avec l'Allemagne furent: (1) la révocation de la législation de Vichy, particulièrement des décrets antisémitiques; (2) la révocation de toute distinction injuste, comprenant le décret de Crémieux qui, passé en 1870, établissait une distinction entre les Mahométans et les Juifs; (3) la restauration de toutes les charges démocratiques en Afrique du Nord comprenant l'élection de toutes les Assemblées municipales et Consuls généraux aussitôt que possible; (4) l'élimination de toute influence axiste, qu'il s'agisse des mesures de loi ou des hommes en Afrique du Nord; (5) une promesse au peuple de France que leurs droits sacrés de choisir eux-mêmes un gouvernement temporaire seront sauvegardés.

Giraud ajouta en s'adressant à de Gaulle: "Je suis prêt à coopérer avec tous ceux qui, acceptant les principes fondamentaux et traditionnels dont je viens de parler, s'unissent à moi dans la promesse solennelle que je viens de faire au peuple français qui prend part dans la lutte contre l'ennemi."

Français Combattants non satisfaits

La déclaration du général Giraud n'a pas réussi à contenter les Français Combattants de Londres. Un porte-parole des Français Combattants déclara que "si Giraud pense réellement ce qu'il insinue, alors les idées énoncées dans son discours se rapprochent de celles du général de Gaulle et du comité national français." Le représentant des Français Combattants s'empressa d'ajouter que "certains chefs des Français Combattants et lui-même étaient déçus de voir que Giraud n'avait pas promis d'éliminer de son régime Marcel Peyrouton, le général J.-M. Bergeret et d'autres partisans de Vichy bien connus."

La déclaration de Giraud attestant qu'il était un gardien de la loi de la République française fut qualifiée par le porte-parole comme étant "vague, parce qu'elle nous laisse dans l'incertitude s'il signifie par là que les lois de la République seront appliquées en Afrique du Nord. Si tel est le cas, nous avons gagné du terrain depuis Casablanca."

La "Pologne libre" est un mouvement communiste

WASHINGTON.—Dans les cercles polonais aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, on ne voit pas sans inquiétude l'activité croissante d'un certain groupe polonais à Moscou, qui s'intitule lui-même *La Pologne libre*. Ces cercles disent que ce groupe est formé d'anciens communistes de Pologne qui n'ont aucun titre pour parler au nom de la nation polonaise. Ces cercles expriment la crainte que les Soviets et les démocraties ne reconnaissent indistinctement comme gouvernements "officiels" des nations actuellement dominées par les puissances de l'Axe, divers groupes "libres" communistes ou démocrates.

La Jamaïque, une province canadienne

LONDRES.—Une suggestion de M. R. W. Youngman de la Chambre de Commerce de Kingston en Jamaïque à l'effet que la colonie devienne partie intégrale du Canada, ou même une province canadienne, a été remise au secrétaire des colonies, M. Olivier Stanley, mais le porte-parole de l'office colonial a déclaré qu'il n'avait aucun commentaire à formuler.

Soulignant le caractère de cette suggestion, le porte-parole a ajouté qu'on ne devait pas s'attendre à un commentaire officiel.

Dans un récent discours à la Chambre de Commerce de Kingston, Youngman a dit que la Jamaïque est tellement liée au Canada du point de vue économique, qu'elle devrait devenir partie de ce Dominion.

Le gouvernement de la Sask. a aidé à la diminution des dettes agricoles

Motion pour l'institution d'un tribunal de rajustement des dettes. Danielson fait un plaidoyer en faveur des fermiers et propose de nombreuses requêtes au fédéral. Amélioration de la situation financière.

[De notre correspondant]

REGINA—M. J. W. Estey, procureur provincial, déclara à la Législature, la semaine dernière, que le gouvernement avait aidé puissamment à la réduction de la dette agricole. C'est grâce à son initiative, si les fermiers ont obtenu une diminution de $158,000,000 de leur dette. Le procureur réfuta à son tour les accusations du Révérend Douglas, le leader de la C.C.F. en Saskatchewan. Il affirma que la province ne payait pas $9,000,000 d'intérêt global sur la dette publique, mais $6,952,000. Il ajouta que le leader de la C.C.F. avait dit que la dette totale des fermiers se montait à $600,000,000, tandis que le rapport de la Commission Rowell-Sirois l'évaluait à $432,000,000 et l'estimé du professeur de l'Université de la Saskatchewan la fixait à $482,000,000. C'est pourquoi M. Estey se demande où le Révérend Douglas a bien pu prendre ses informations.

M. Estey prouva que le gouvernement avait pris des mesures pour protéger les débiteurs par la loi de la limitation des droits civils, par des pouvoirs plus étendus concédés aux cours de justice, et par des concessions et des exemptions diverses.

Tribunal pour le rajustement des dettes

M. Estey a présenté une motion demandant au gouvernement d'instituer en Saskatchewan un tribunal spécial qui aurait pour fonction de régler le problème des dettes des fermiers. Cette motion, semblable à celle adoptée par la Législature manitobaine, demande que l'on accorde à ces tribunaux le pouvoir d'effacer les dettes, de réduire les intérêts, d'altérer les ententes de paiements... Ces tribunaux seraient dirigés selon les termes de la loi fédérale du rajustement des dettes.

La motion Danielson

De toutes les motions présentées à la Législature durant la semaine parlementaire, celle de G. H. Danielson, député d'Arm River, est la plus importante. En voici le texte:

"Cette Assemblée, reconnaissant le rôle important de la Saskatchewan dans la production alimentaire essentielle à notre effort de guerre, recommande au gouvernement fédéral:

(Suite à la septième page)

90 POUR CENT DES NAVIRES DE PECHE JAPONAIS SAISIS AU PAYS SERVIRONT ENCORE

OTTAWA — Quatre-vingt-dix pour cent des 1,337 navires de pêche japonais saisis au pays serviront de toute façon à la pêche. C'est ce que veut le rapport du comité chargé de disposer des navires japonais. C'est l'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries du Canada, qui a déposé le rapport à la Chambre des Communes.

Il faut détruire le régime hitlérien mais non le peuple allemand

LONDRES—Le lord-chancelier, le vicomte Simon, a déclaré à la Chambre des Lords, la semaine dernière, que la Grande-Bretagne établit la même distinction que Staline entre le régime hitlérien et le peuple allemand. Je déclare catégoriquement au nom du gouvernement, dit-il, que nous sommes d'accord avec Staline. Premièrement, l'Etat hitlérien doit être détruit et il le sera; deuxièmement, le peuple allemand n'est pas de fait voué à la destruction. Les Nations Unies puniront ceux qui sont coupables de crimes, mais les Anglais ne chercheront jamais à exercer une vengeance par des représailles massives contre le peuple allemand.

C'est l'évêque de Chichester, le Très Révérend George K. A. Bell, qui avait engagé le débat en disant qu'une déclaration officielle très nette en ce sens serait d'une valeur inestimable avant de lancer l'offensive à l'ouest. Il a ajouté que les cris de guerre anti-allemands ne suffisaient pas pour entraîner les populations des pays occupés et qu'ils aidaient l'ennemi en Allemagne même.

Le vicomte Cecil a déclaré que les catholiques allemands qui constituaient le plus fort parti dans le pays avant la guerre sont demeurés fidèles d'une façon générale à leur religion et à leurs évêques. Cela seul indique bien qu'il existe en Allemagne une forte partie de l'opinion qui n'est pas gagnée au nazisme. Le vicomte Cecil a ajouté que c'est folie que de parler d'une occupation prolongée de l'Allemagne et qu'il n'est pas pratique de démembrer l'Allemagne en plusieurs Etats.

Sir R. Keyes critique le raid sur Dieppe

CAMBRIDGE, Angleterre — Lord Roger Keyes, amiral de la flotte qui dirigeait jusqu'à l'an dernier les opérations combinées, a blâmé dans une conférence, ce qu'il appelle le manque d'audace et d'initiative du commandement britannique et a critiqué particulièrement la conduite du commando anglo-canadien à Dieppe, en août dernier. L'orateur n'a pas dit un mot du rôle du major canadien Roberts, qui dirigea la bataille de Dieppe du pont d'un destroyer croisant au large de la place.

L'expert naval a signalé le gros risque que l'on courait en tentant ce débarquement au petit jour, et "comme l'expérience l'a démontré, le débarquement n'a pas eu lieu assez tôt pour permettre aux troupes de prendre solidement pied sur la plage, y débarquer leurs chars et ensuite progresser. Ces chars ont tous été mis hors de combat par des canons antichars allemands bien défilés, que par conséquent ni nos canons ni nos avions ne pouvaient contrebattre".

Grave accusation de W. Standley contre la Russie

MOSCOU — L'amiral William Standley, ambassadeur américain en Russie, a déclaré la semaine dernière aux journalistes, dans la capitale soviétique que le public russe n'est pas comme il devrait l'être au courant de l'aide matérielle que les Alliés apportent à la Russie dans son combat contre l'Allemagne.

"Jusqu'ici, a-t-il dit, j'ai suivi attentivement la presse russe et je n'y ai pas vu l'admission que les Américains et les Anglais ainsi que les autres alliés y soient allés à fond pour aider de toutes façons la Russie. Je ne cherche aucun motif politique à cette ignorance voulue. Peut-être travaille-t-on pour tenir le public russe sous l'impression que les Russes tout seuls mènent la campagne que l'on sait, pour sauver leur pays. Le Congrès américain a le coeur large et il est généreux, mais si on lui donne l'impression que son aide ne vaut rien, ça pourra changer!"

L'amiral Standley a ajouté: "J'ai cherché partout dans les journaux russes, l'admission que la Russie reçoit de l'aide des Etats-Unis; je n'ai encore rien trouvé... On peut pourtant parler de milliers d'avions... Le peuple russe n'est pas informé que le peuple américain l'aide, le vrai peuple, en prenant de son gousset. Si des généraux disent qu'ils ne reçoivent aucune aide des Américains au front, je ne sais pas ce qu'ils en font, car ils reçoivent beaucoup de matériel de guerre, pas rien que des camions."

Au sujet du second front, l'ambassadeur a déclaré: "Je ne suis pas sûr de ce que les Russes considéreraient comme un vrai second front."

REPROCHE A MOSCOU

L'amiral William H. Standley, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, qui a déclaré la semaine dernière que le gouvernement soviétique cache à son peuple l'importance de l'aide américaine et veut donner l'impression que la Russie fait la guerre par ses propres moyens seulement.

Le co-directeur de la revue "America" est décédé

NEW-YORK — Le Père Paul Lendrum Blakeley, Jésuite, co-directeur pendant près de trente ans de la revue **America**, publication catholique de New-York, est décédé récemment. Il était âgé de 62 ans. Il avait continué à collaborer à la revue jusqu'à la dernière minute. Il a succombé à une attaque cardiaque. Il a écrit plus de 1,100 articles dans la revue **America** et a collaboré à plusieurs autres publications catholiques, notamment l'**Ave Maria**, et le **Messager**.

On le considérait comme une autorité en matières sociales, économiques et constitutionnelles.

Les Etats-Unis ont beaucoup aidé la Russie

WASHINGTON.—M. Edward R. Stettinius fils, administrateur du prêt-bail, déclare que les Etats-Unis expédient à l'Union Soviétique non seulement du matériel de guerre, mais de grandes quantités de matières premières, de métaux, de matériel de communication pour remplacer ceux qu'ont perdu les Russes. Voici la statistique, arrêtée au 1er février, présentée par M. Stettinius: 580,000 tonnes d'acier, 46,000 tonnes d'aluminium et de duralumin; 21,500 tonnes de zinc; 94,000 tonnes de cuivre et d'alliages de cuivre; nickel, molybdène et autres métaux destinés à l'armement russe.

50,000 tonnes de toluol et de tolite; 75,000 tonnes d'autres produits chimiques pour la fabrication des explosifs; 75,000 tonnes de rails; 17,000 tonnes d'autre matériel ferroviaire; 140,000 téléphones de campagne; des centaines de mille milles de fil de téléphone; 268,000 tonnes d'essence et d'huiles de graissage pour les autos et les avions russes.

72,500 camions; 17,500 autos blindés et sous-terrains; 7,700 motocyclettes; 1,300 tracteurs d'artillerie; près de 3 millions de paires de bottines militaires; 18,000 tonnes de cuir à semelles.

IMPOSITION DES CENDRES A LA BASILIQUE DE QUEBEC

QUEBEC.—Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a présidé aux cérémonies du mercredi des cendres à la basilique Notre-Dame. Il était assisté de Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval de Québec.

L'officier E. Dunand mort au combat

Emile Dunand est le premier jeune homme de la paroisse de **Val Marie** à donner sa vie durant cette guerre. Agé de 24 ans, officier dans l'aviation canadienne il a été porté disparu au cours d'une envolée sur l'Allemagne, le 2 février. Un rapport transmis par la Croix-Rouge Internationale le place à présent sur la liste "Missing, believed killed".

Emile Dunand, deuxième fils de M. et Mme A. Dunand, a fait ses études à Val Marie. Il y a environ deux ans, il s'enrôla dans l'aviation. Après avoir suivi des cours à différents endroits, il se classa parmi les premiers aux examens et fut nommé officier. Il arriva en Angleterre en mars 1942.



L'officier Emile Dunand

Un service pour le repos de son âme a été célébré à Val Marie le mardi 2 mars. M le Curé Boudreau donna le sermon de circonstance, et avec son éloquence habituelle, il sut trouver les paroles propres à consoler les parents éprouvés.

M. et Mme Dunand ont deux autres fils dans l'armée active: Roger, en Angleterre depuis plus de deux ans, et Marcel, qui est en entrainement à Chilliwack, C.B. La paroisse entière porte le deuil de l'un de ses enfants mort au champ d'honneur. Nos condoléances à M. et Mme Dunand et à leurs enfants.